

# **Des Représentations et des Correspondances**

**Il en est peu qui connaissent  
ce que c'est que les *Représentations*  
et ce que c'est que les *Correspondances*,  
et nul ne peut savoir ce que c'est,  
à moins qu'il ne sache  
qu'il y a un Monde Spirituel  
*distinct*  
du Monde Naturel ;**

**Car entre les Spirituels et les Naturels  
*il y a des Correspondances*,  
et les choses qui existent  
par les Spirituels dans les Naturels  
*sont des Représentations* ;**

**Il est dit *Correspondances* parce que  
les Naturels et les Spirituels  
*correspondent*,  
et il est dit *Représentations*  
parce que ces choses *représentent*.  
(A.C.2987)**

## Des Représentations et des Correspondances

**Pour avoir quelque idée des *Représentations* et des *Correspondances*,  
il suffit de réfléchir sur les choses qui appartiennent au *Mental*,  
c'est-à-dire, à la *Pensée* et à la *Volonté* ;**

Ces choses ont coutume de briller tellement sur la *Face*, qu'elles se montrent à découvert dans son expression, les affections plus que les autres, les intérieurs par les yeux et dans les yeux ; quand les choses qui appartiennent à la *Face* font un avec celles qui appartiennent au *Mental*, elles sont dites *Correspondre*, et elles sont des *Correspondances* ; et les expressions même de la face *Représentent*, et elles sont des *Représentations*. Il en est de même des choses qui se font par *Gestes* dans le *Corps*, comme aussi de toutes les actions qui sont produites par les *Muscles* ;

Que ces choses soient faites selon celles que l'homme pense et veut, cela est notoire ;  
les *gestes* mêmes et les *actions* mêmes, qui appartiennent au *corps*,  
*représentent* des choses qui appartiennent au *Mental*,  
et sont des *Représentations* ;  
et en tant que ces gestes et ces actions sont d'accord avec ces choses,  
ils sont des *Correspondances*.  
(A.C.2988)

On peut aussi savoir que dans le *Mental*, il n'existe pas des *effigies* telles que celles qui se présentent dans la physionomie, **mais que seulement il y a des *affections* qui sont ainsi effigiées** ; puis aussi que dans le *Mental*, il n'existe pas des *actes* tels que ceux qui se présentent par les actions dans le corps, **mais qu'il y a des *pensées* qui sont ainsi figurées** ; les choses qui appartiennent au *Mental*, ce sont des Spirituels, et celles qui appartiennent au corps, ce sont des Naturels ;

**De là, il est évident qu'il y a *Correspondance* entre les Spirituels et les Naturels,  
et qu'il y a *Représentation* des Spirituels dans les Naturels ; ou que,  
ce qui revient au même, quand les choses qui appartiennent à l'*homme Interne*  
sont effigiées dans l'*homme Externe*, alors celles qui se font voir dans l'*Externe*  
sont des *Représentations de l'Interne*, et celles qui concordent sont des *Correspondances*.**  
(A.C.2989)

**On sait aussi, ou l'on peut savoir, qu'il y a un *Monde Spirituel*  
et un *monde naturel* ;**

**dans l'*Universel*, le *Monde Spirituel* est où sont les esprits et les Anges,  
et le *monde naturel* est où sont les hommes ;**

**dans le *Particulier*, il y a *Monde Spirituel* et *monde naturel*  
chez chaque homme,  
son *homme Interne* est pour lui le *Monde Spirituel*,  
et son *homme externe* est pour lui le *monde naturel* ;**

**Les choses qui influent du *Monde Spirituel*, et se présentent dans le *Naturel*,  
sont en général des *Représentations*, et en tant qu'elles s'accordent,  
elles sont des *Correspondances*.**  
(A.C.2990)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Les Naturels Représentent les Spirituels et ils Correspondent

**Que les Naturels représentent les Spirituels et qu'ils correspondent,  
on peut encore le savoir en ce que le Naturel ne peut exister en aucune manière,  
sinon par une Cause antérieure à lui ; sa Cause vient du Spirituel,  
et il n'existe point de Naturel qui ne tire de là sa Cause ;**

*Les formes naturelles* sont des *Effets*, et ces *Effets* ne peuvent se présenter  
comme *Causes*, ni à plus forte raison comme *Causes des Causes*, ou *Principes*,  
mais *ils (les Effets)* reçoivent des *Formes selon l'Usage* dans le lieu où ils sont ;  
**mais toujours est-il que les formes des Effets représentent les choses qui appartiennent  
aux Causes ; de plus, celles-ci représentent les choses qui appartiennent aux Principes ;  
ainsi tous les Naturels correspondent ; de plus, les Spirituels représentent  
aussi les choses qui appartiennent aux Célestes dont ils procèdent.**

(A.C.2991)

Il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences que dans le Monde Naturel, et dans ses Trois Règnes, il n'y a pas le plus petit objet qui ne représente quelque chose dans le Monde Spirituel, ou qui n'ait là quelque chose à quoi il corresponde ; sans citer un grand nombre d'expériences, j'ai pu en avoir la preuve par celle-ci : assez souvent, tandis que je m'entretenais des Viscères du corps, et que j'en suivais la connexion depuis ceux de la tête jusqu'à ceux du thorax, et même jusqu'à ceux de l'abdomen, les Anges qui étaient alors au-dessus de moi déduisaient mes pensées au moyen de spirituels auxquels ces viscères correspondaient, et tellement même qu'il n'y avait pas une seule erreur ; eux ne portaient en rien leur pensée sur les viscères du corps qui étaient le sujet de ma conversation, mais ils les portaient seulement sur les spirituels auxquels ils correspondaient. Telle est l'Intelligence des Anges, que d'après les Spirituels ils connaissent toutes et chacune des choses qui sont dans le corps, même les plus cachées qui ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de l'homme, et même toutes et chacune des choses qui sont dans le Monde entier, sans aucune erreur ; et cela, parce que des Spirituels viennent les Causes, et les Principes des Causes.

(A.C.2992)

**Il en est de même des choses qui sont dans le Règne Végétal ; il n'y en a pas une seule qui ne représente quelque chose dans le Monde Spirituel et qui n'y corresponde ; il m'a été donné bien des fois de le savoir par un semblable commerce avec les anges ; les raisons aussi m'en ont été exposées, à savoir que les Causes de toutes les choses Naturelles viennent des Spirituelles, et que les Principes des Causes viennent des Célestes ; ou, ce qui revient au même, que toutes les choses qui sont dans le Monde Naturel tirent leur Cause du Vrai qui est Spirituel, et leur Principe du Bien qui est Céleste, et que les Naturels en procèdent selon toutes les différences du Vrai et du Bien qui sont dans le Royaume du Seigneur, ainsi procèdent du Seigneur Lui-Même Qui est la Source de tout Bien et de tout Vrai ;**

**Il est impossible que cela ne paraisse pas étrange,  
surtout à ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas  
s'élever par la pensée au-dessus de la Nature,  
et qui de ce fait ne savent pas ce que c'est que le Spirituel,  
et par conséquent ne le connaissent pas non plus.**

(A.C.2993)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Eternellement heureux est alors  
celui qui est dans les Correspondances**

**L'homme, tant qu'il vit dans le corps (mortel),  
ne peut non plus sentir ni percevoir que peu de choses sur ce sujet,  
car les célestes et les spirituels chez lui  
tombent dans les naturels qui sont dans son homme *externe*,  
et là, l'homme en perd la sensation et la perception.  
Les Représentatifs et les Correspondants, qui sont dans son *homme externe*,  
sont même tels, qu'ils ne se montrent pas semblables aux choses auxquelles  
dans son *homme Interne* ils correspondent, et qu'ils *représentent* ;  
c'est pour cela qu'ils ne peuvent pas non plus venir à sa connaissance,  
avant qu'il ait été dépouillé de ces *externes (mortels)*.  
Heureux alors celui qui est dans les *Correspondances*,  
c'est-à-dire celui dont l'homme *Externe* *correspond* à l'homme *Interne* !**

(A.C.2994)

Comme les hommes de la Très-Ancienne Eglise, dont il est parlé, A.C.1114-1125, voyaient dans chaque chose de la Nature quelque Spirituel et quelque Céleste, au point que les naturels leur servaient seulement comme objets pour penser sur les spirituels et sur les célestes, c'est pour cela qu'ils ont pu parler avec les Anges, et être avec eux dans le Royaume du Seigneur dans les Cieux en même temps qu'ils étaient dans son Royaume sur la Terre ou dans leur Assemblée nommée Eglise ; ainsi chez eux les naturels avaient été conjoints aux Spirituels, et correspondaient complètement. Mais après ces temps, lorsque le mal et le faux eurent commencé à régner, ou lorsque après le Siècle d'Or, celui de Fer eut commencé, il en fut tout autrement ; alors, comme il n'y avait plus de correspondance, le Ciel était fermé, au point qu'à peine voulait-on savoir que le Spirituel existait, bien plus enfin à peine voulait-on savoir qu'il existe un Ciel et un Enfer, et qu'il y a une vie après la mort. (A.C.2995)

Dans le Monde des Esprits, il existe des Représentatifs innombrables et presque continuels, qui sont formés de choses spirituelles et célestes, ne différant point de celles qui sont dans le monde ; d'après un très long commerce avec les esprits et les anges, il m'a été donné de savoir d'où proviennent ces *représentatifs* ; ils influent du Ciel, et des idées des Anges qui y sont, et de leurs conversations ; en effet, quand les idées des Anges et les conversations qui en résultent, tombent vers les esprits, elles se manifestent *représentativement* de différentes manières ; par ces représentatifs, les esprits probes peuvent savoir de quel sujet les Anges s'entretiennent entre eux, **car *au-dedans de ces représentatifs, il y a l'Angélique qui, ayant la propriété d'affecter, est perçu même quant à la qualité.*** Les idées et les conversations angéliques ne peuvent se présenter autrement devant les esprits ; car, en comparaison de l'idée d'un esprit, l'idée angélique contient des choses en nombre indéfini, et si elle n'était formée et manifestée représentativement, et ainsi visiblement par des images, un esprit en comprendrait à peine quelque chose, car la plupart sont ineffables ; mais quand elles sont représentées par des formes, elles deviennent alors compréhensibles pour les esprits quant à ce qu'elles ont de plus commun ; et, ce qui est étonnant, il n'y a pas la moindre chose, dans celles qui sont représentées, qui n'exprime quelque spirituel et quelque céleste, contenus dans l'idée de la Société Angélique d'où découle le *Représentatif*. (A.C.3213)

**Les Représentatifs des Spirituels et des Célestes existent parfois dans une longue série,  
continué pendant le temps d'une heure ou deux, et dans un tel ordre successif,  
qu'il excite l'admiration ; les bons esprits sont aussi initiés de cette manière  
dans les idées spirituelles et dans les idées célestes.**

(A.C.3214)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Toutes les choses qui sont dans le Corps humain  
ont une *Correspondance* avec celles qui sont dans le Ciel**

**C'est un très profond Arcane dans le Monde,  
mais rien n'est plus connu dans l'autre vie, même par chaque esprit,  
*que toutes les choses qui sont dans le corps humain  
ont une correspondance avec celles qui sont dans le Ciel,*  
à un tel point qu'il n'y a pas même dans le corps la plus petite particule,  
à laquelle ne correspondent quelque Spirituel et quelque Céleste,  
ou, ce qui est la même chose, à laquelle ne correspondent des Sociétés du Ciel ;  
car ces Sociétés sont disposées selon tous les genres et toutes les espèces  
de Spirituels et de Céleste, et même dans un tel Ordre,  
qu'elles présentent ensemble la *Ressemblance* d'un Homme,  
et cela quant à toutes et chacune de ses parties, tant *intérieures* qu'*extérieures* ;  
de là vient que *tout le Ciel* est aussi appelé le *Très-Grand Homme*,  
et que le Ciel Le représente ; et ce qui fait le Ciel,  
c'est le Divin Bien et le Divin Vrai qui procèdent du Seigneur ;  
et comme tous les Anges sont dans le Ciel, ils sont dits être dans le Seigneur.  
Au contraire, ceux qui sont dans l'Enfer sont hors du Très-Grand Homme,  
et correspondent aux ordures, puis aussi aux vices corporels.**

(A.C. 2996)

**De là, on peut aussi en quelque sorte savoir que l'homme Spirituel ou Interne, qui est l'Esprit de l'homme et est aussi appelé Âme, a pareillement une *Correspondance* avec son homme Naturel ou Externe, et que la correspondance est telle, que les choses qui appartiennent à l'homme Interne sont des Spirituels et des Célestes, tandis que celles qui appartiennent à l'homme Externe sont des Naturels et des Corporels, ainsi qu'on peut le voir par ce qui a été dit ci-dessus, A.C.2988,2989, au sujet de la physionomie de la face et des actes du corps ; l'homme aussi, quant à son homme Interne, est un très-petit ciel, parce qu'il a été créé à l'Image du Seigneur.** (A.C.2997)

Qu'il y ait de telles Correspondances, c'est ce qui, durant plusieurs années, est devenu pour moi i familier qu'il y a à peine quelque chose de plus familier, quoique ce fait soit tel, que l'homme n'en a aucune connaissance, et ne croit pas avoir quelque connexion avec le Monde Spirituel ; et cependant, toute connexion en lui vient de là, et sans cette connexion il ne peut pas même subsister un moment, ni lui, ni aucune partie en lui ; de là vient toute Subsistance. Il m'a aussi été donné de savoir à quelles Sociétés angéliques appartiennent chaque Province du Corps, et quelles en sont les Qualités ; ainsi quelles sont et de quelle qualité sont ces sociétés, qui appartiennent à la Province du Cœur ; quelles et de quelle qualité, celles de la Province des Poumons ; quelles et quelle qualité, celles de la Province du Foie ; puis aussi, quelles et de quelle qualité, celles qui appartiennent aux Organes des Sens, comme à l'œil, aux oreilles, à la langue, et aux autres ; D'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il en sera parlé en particulier. . (A.C.2998)

**En outre, il n'y a absolument rien dans le Monde Créé,  
qui n'ait une *Correspondance* avec les choses qui sont dans le Monde Spirituel,  
et qui ne représente ainsi à sa manière quelque chose dans le Royaume du Seigneur ;  
de là l'*existence* et la *subsistance* de toutes choses.  
Si l'homme savait ce qui en est, il n'attribuerait jamais toutes choses à la Nature,  
comme il le fait ordinairement.**

(A.C.2999)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **L'Univers est un Théâtre Représentatif du Royaume du Seigneur**

**De là vient que toutes et chacune des choses qui sont dans l'Univers représentent le Royaume du Seigneur, à un tel point que l'Univers avec ses Astres, ses Atmosphères, ses trois Règnes, n'est autre chose qu'une sorte de Théâtre Représentatif de la Gloire du Seigneur, Gloire qui est dans les Cieux ;**

Dans le *Règne Animal* non seulement l'homme, mais aussi tous les animaux, jusqu'aux plus petits et aux plus vils, *représentent* ; par exemple, les vermiseaux qui rampent sur le sol et se nourrissent d'herbes, en ce que, quand pour eux le temps des noces approche, ils deviennent chrysalides, et peu après sont pourvus d'ailes, et s'élèvent ainsi de la terre dans l'atmosphère, leur ciel, et jouissent là de leur joie et de leur liberté, folâtrant entre eux, et tirant leur nourriture de ce qu'il y a de meilleur dans les fleurs, déposant des œufs, et pourvoyant ainsi à leur postérité ; et ces vermiseaux, qui sont alors dans l'état de leur ciel, sont aussi dans leur beauté ;

**Que ces choses soient des Représentatifs du Royaume du Seigneur, chacun peut le voir A.C.3000. Qu'il n'y ait qu'une seule Vie, qui est celle du Seigneur, laquelle influe et fait que l'homme vit, et même que non seulement les bons vivent, mais aussi les méchants, on peut le voir d'après ce qui a été dit et montré dans les explications de la Parole A.C.1954,2021,2536,2658,2706,2886-2889 ; à cette Vie correspondent des Récipients, qui sont vivifiés par cet Influx Divin, et même de telle sorte qu'il leur semble vivre par eux-mêmes ; c'est là la Correspondance de la Vie avec les Récipients de la Vie ;**

De même que sont les Récipients, de même ils vivent ; parmi les hommes, ceux qui sont dans l'Amour et dans la Charité sont dans la Correspondance, car entre eux et la Vie il y a accord, et la Vie est reçue par eux adéquatement ; mais ceux qui sont dans les contraires de l'amour et de la charité ne sont pas dans la correspondance, parce que la vie même n'est pas reçue adéquatement ; de là tels ils sont eux-mêmes, telle chez eux est l'apparence de la vie. Cela peut être illustré par diverses choses : ainsi, par les organes du mouvement et des sens du corps, dans lesquels la Vie influe par l'âme ; tels sont les organes, telles en sont les actions et les sensations ; ainsi encore, par les objets dans lesquels influe la lumière venant du soleil ; telles sont les formes qui reçoivent cette lumière, telles y sont les colorations ; mais dans le Monde Spirituel, toutes les modifications qui existent par l'Influx de la Vie sont Spirituelles ; de là viennent les différences d'Intelligence et de Sagesse. (A.C.3001)

**Afin qu'on sache encore mieux ce qui en est des Représentations dans l'autre Vie, à savoir, ce qui en est des choses qui apparaissent dans le Monde des Esprits, quelques exemples vont aussi être rapportés ici. Quand chez les Anges il y a conversation sur les Doctrinaux de la Charité et de la Foi, parfois alors dans la sphère inférieure, où est la Société des esprits correspondante, il apparaît l'idée d'une Ville ou de plusieurs Villes, renfermant des Palais d'un tel art architectonique, que vous diriez avec surprise que cet art même est là et vient de là, outre des Maisons d'un aspect varié ; et, ce qui est admirable, c'est que dans toutes et dans chacune de ces choses il n'y a pas le moindre point, ou la moindre partie visible, qui ne Représente quelque chose de l'idée et de la conversation des Anges ; ;**

**Par là, on peut voir combien de choses innombrables y sont contenues ; puis aussi, ce qui a été signifié par ces Villes vues par les Prophètes dans la Parole, par exemple, par la Cité Sainte ou la Nouvelle Jérusalem, et aussi par les Villes dans la Parole Prophétique, à savoir, que ce sont les Doctrinaux de la Charité et de la Foi, voir A.C.402,2449**

(A.C.3216)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Il y a Deux Lumières par lesquelles l'homme est éclairé, la Lumière du Monde et la Lumière du Ciel

La Lumière du Monde vient du soleil, la Lumière du Ciel vient du Seigneur ;

La Lumière du Monde est pour l'homme Naturel ou *Externe*, ainsi pour les choses qui sont dans cet homme ; les choses qui y sont, quoiqu'elles ne semblent pas appartenir à cette lumière, y appartiennent cependant, car rien ne peut être saisi par l'homme naturel, si ce n'est par le moyen des choses qui existent et apparaissent dans le monde solaire, et n'ont ainsi quelque chose de la forme que par la lumière là et par l'ombre ; toutes les idées du temps et toutes les idées de l'espace, qui dans l'homme naturel jouent un si grand rôle que sans elles il ne peut penser, appartiennent aussi à la lumière du monde ; **mais la Lumière du Ciel est pour l'homme Spirituel ou Interne ; le Mental Intérieur de l'homme, où sont ses idées intellectuelles qui sont appelées immatérielles, est dans cette Lumière du Ciel ;** l'homme ignore cela, quoiqu'il appelle vue son entendement et qu'il lui attribue une lumière ; la raison de cette ignorance c'est que, tant qu'il est dans les mondains et dans les corporels, il a seulement la perception des choses qui appartiennent à la lumière du monde, et non celle des choses qui appartiennent à la Lumière du Ciel ; la Lumière du Ciel vient du Seigneur seul, le Ciel tout entier est dans cette Lumière. Cette Lumière, à savoir, celle du Ciel, est immensément plus parfaite que la lumière du monde ; les choses qui dans la lumière du monde font un seul rayon en font des myriades dans la Lumière du Ciel ; dans la Lumière du Ciel il y a l'intelligence et la Sagesse ; c'est cette Lumière qui influe dans la lumière du monde, laquelle est pour l'homme Naturel ou Externe, faisant que celui-ci perçoit par les sens les objets des choses ; si cette Lumière n'influe pas, jamais il n'y aurait pour l'homme aucune aperception, car de là vient la Vie dans les choses qui appartiennent à la lumière du monde. Entre ces Lumières, ou entre les choses qui sont dans la Lumière du Ciel et celles qui sont dans la lumière du monde, il existe une Correspondance, quand l'homme Externe ou Naturel fait Un avec l'homme Interne ou Spirituel, c'est-à-dire, quand celui-là est au service de celui-ci, alors les choses qui existent dans la lumière du monde sont des Représentatifs de choses qui existent dans la Lumière du Ciel. (A.C.3223)

**Il, est étonnant que l'homme ne sache pas encore que son Mental intellectuel est dans une lumière absolument autre que la lumière du monde ;**  
mais tel est l'état des choses, que pour ceux qui sont dans la lumière du monde,  
la Lumière du Ciel est comme des ténèbres,  
**et que pour ceux qui sont dans la Lumière du Ciel, la lumière du monde est comme des ténèbres ; cela vient principalement des amours,**  
**qui sont les Chaleurs de la Lumière,**

Ceux qui sont dans *les amours de soi et du monde*, ainsi dans la seule *chaleur* de la *lumière du monde*, ne sont affectés que par les maux et par les faux, et ce sont ces maux et ces faux qui éteignent les Vrais qui appartiennent à la Lumière du Ciel ; **ceux, au contraire, qui sont dans l'Amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, ainsi dans la Chaleur Spirituelle qui appartient à la Lumière du Ciel, sont affectés par les Biens et par les Vrais qui éteignent les faux, mais toujours est-il que chez ceux-ci il y a Correspondance.** Les Esprits qui sont seulement dans les choses qui appartiennent à la *lumière du monde*, et par suite dans les faux d'après les maux, ont, à la vérité, dans l'autre vie une Lumière qui vient du Ciel, mais cette Lumière devient chez eux chimérique. En effet, les Vrais et les Biens, qui procèdent de la Lumière du Ciel, influent dans le Mental *intérieur* qui chez eux est fermé ; **c'est pourquoi la lumière influe autour et au dehors de ce mental,** et elle devient telle qu'elle n'est modifiée que par des faux qui se présentent à eux comme des vrais. (A.C.3224)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Les Vrais et les Biens Réels

**Les Vrais et les Biens réels ne peuvent être reconnus  
que chez ceux pour qui a été ouvert le *Mental Intérieur*  
dans lequel influe la *Lumière* qui procède du Seigneur ;  
et autant il a été ouvert, autant les Vrais et les Biens sont reconnus ;  
ce *mental* a été ouvert seulement chez ceux qui sont dans *l'innocence*,  
dans *l'amour envers le Seigneur* et dans *la charité à l'égard du prochain*,  
mais non chez ceux qui sont (seulement) dans les vrais de la foi,  
s'ils ne sont pas *en même temps* dans le Bien de la Vie.**

(A.C.3224)

**D'après cela, on peut maintenant voir ce que c'est que la *Correspondance*, et d'où elle vient ;  
puis, ce que c'est que la *Représentation* et d'où elle vient, à savoir qu'il y a Correspondance  
entre les choses qui appartiennent à la Lumière du Ciel et celles qui appartiennent à la  
lumière du monde, c'est-à-dire, entre les choses qui appartiennent à l'homme Interne ou  
Spirituel et celles qui appartiennent à l'homme Externe ou Naturel ; et que la Représentation  
est tout ce qui existe dans les choses appartenant à la *lumière du monde*, c'est-à-dire, tout  
ce qui existe dans *l'homme Externe ou Naturel*, **respectivement aux choses qui appartiennent  
à la *Lumière du Ciel*, c'est-à-dire, qui viennent de l'homme Interne ou Spirituel.** (A.C.3225)**

Au nombre des facultés éminentes que l'homme a en lui sans qu'il en sache rien, et qu'il emporte avec lui dans l'autre vie, quand il y passe après avoir quitté le corps, est celle de percevoir ce que signifient les représentatifs qui se montrent à la vue dans l'autre vie ; et aussi celle de pouvoir par le sens de son mental (*animi*) exprimer pleinement en un instant ce que, dans le corps, il n'a pu exprimer en plusieurs heures, et cela par des idées provenant de ce qui appartient à la Lumière du Ciel, secondées et rendues comme ailées par les formes *représentatives* de la chose sur laquelle il y a conversation et formes convenables, qui sont telles qu'il est impossible de les décrire ; et comme l'homme après la mort vient dans ces facultés, et n'a pas besoin d'être instruit dans l'autre vie sur ce qui les concerne, on peut voir par là que l'homme est en elles, c'est-à-dire, qu'elles sont en lui, quand il vit dans le corps, quoiqu'il ne le sache pas. **S'il en est ainsi, c'est parce que chez l'homme il y a un influx continuels qui procède du Seigneur par le Ciel ; cet influx est celui des spirituels et des célestes qui tombent dans ses naturels, et s'y montrent d'une manière représentatives ; dans le Ciel, chez les Anges, on ne porte ses pensées que sur les Célestes et sur les Spirituels qui appartiennent au Royaume du Seigneur ; mais dans le monde, chez l'homme, à peine les porte-t-on sur autre chose que sur les corporels et sur les naturels qui appartiennent à la nation dans laquelle il vit, et au nécessités de la vie dans lesquelles il est ; et comme les spirituels et les célestes du ciel, qui influent, se montrent d'une manière *représentative* chez l'homme dans ses naturels, c'est pour cela qu'ils demeurent *insités (in situ)*, et que l'homme est en eux, lorsqu'il se dépouille des corporels et laisse les mondains.** (A.C.3226)

**Comme les *Représentations* dans l'autre vie ne peuvent exister que par  
des diversités de lumière et d'ombre, il faut qu'on sache que toute Lumière,  
conséquemment toute Intelligence et toute Sagesse procèdent du Seigneur ;**

et que toute ombre, conséquemment toute démence et toute folie,  
proviennent du propre qui appartient à l'homme, à l'esprit et à l'ange ;

**De ces deux origines découlent et dérivent toutes les nuances  
qui appartiennent à la Lumière et à l'ombre dans l'autre vie.**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



## **Des Correspondances et des Représentations qui sont dans la Parole**

**D'après ce qui a été montré jusqu'à présent et ce qui,  
d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, doit encore être montré,  
on peut voir que toutes et chacune des choses qui sont dans le *sens de la lettre*  
de la Parole, sont des *représentatifs* des Spirituels et des Célestes du Royaume du Seigneur  
dans les Cieux, et dans le Sens Suprême les *Représentatifs* du Seigneur Lui-Même. ;**

Mais comme l'homme s'est retiré si loin du Ciel, et c'est plongé dans ce que la nature a de plus bas, et même dans ce qu'elle a de terrestre, il oppose une forte résistance quand il est dit que la Parole renferme des choses plus élevées que celles qu'il saisit d'après la lettre ; et cela n'est pas étonnant, puisque le terrestre, dans lequel est l'homme aujourd'hui, ne saisit pas et ne veut pas saisir ce qui est au-dessus de lui. (A.C.3472)

**D'après cela, on peut savoir ce qui en est de la Parole. En effet, la Parole a été donnée  
par le Seigneur à l'homme, et aussi aux Anges, afin que par Elle ils soient chez Lui ;  
car la Parole est le *Medium* qui unit la Terre et le Ciel, et par le Ciel avec le Seigneur ;  
c'est son *Sens Littéral* qui unit l'homme avec le Premier Ciel ; et comme il y a  
dans le Sens Littéral un *Sens Interne* qui traite du Royaume du Seigneur, et dans ce Sens  
un *Sens Suprême* qui traite du Seigneur, et que ces Sens sont en Ordre entre eux,  
on voit par là clairement quelle Union existe par la Parole avec le Seigneur.**

(A.C.3476)

Tout ce qui apparaît dans l'Univers est représentatif du Royaume du Seigneur, au point qu'il n'existe rien dans l'univers atmosphérique et astral, dans la terre et ses trois règnes, qui ne représente à sa manière ; car toutes et chacune des choses qui sont dans la nature, sont des images dernières ; **en effet, du Divin** procèdent les Célestes qui appartiennent au Bien, **des Célestes** procèdent les Spirituels qui appartiennent au Vrai, **et des Célestes et des Spirituels** procèdent les Naturels ; par là on peut voir combien est grossière, et même combien est terrestre, et aussi combien a été renversée l'intelligence humaine qui attribue toutes choses à la Nature séparée ou privée d'un Influx antérieur à elle, ou, d'une Cause efficiente ; ceux aussi qui pensent et qui parlent de la sorte se croient eux-mêmes plus sages que les autres, à savoir, en attribuant tout à la nature, tandis qu'au contraire l'Intelligence Angélique consiste à ne rien attribuer à la nature, mais à attribuer tout, en général et en particulier, au Divin du Seigneur, par conséquent à la Vie, et non à aucune chose morte ;

**J'ai été instruit par un grand nombre d'expériences qu'il n'y a qu'Une Vie Unique, qui est la Vie du Seigneur, laquelle influe et fait que l'homme vit, et fait même que tant les bons que les méchants vivent ; à cette vie correspondent des Formes, lesquelles sont des Substances, qui par le continuel influx Divin sont tellement vivifiées qu'il leur semble qu'elles vivent par elles-mêmes ; cette *Correspondance* est celle des Organes avec la Vie ; mais tels sont les organes réceptifs, telle est leur vie ; les hommes qui sont dans l'Amour et dans la Charité sont dans la Correspondance, car la Vie même est reçue par eux d'une manière adéquate ; mais ceux qui sont dans les choses contraires à l'amour et à la charité ne sont pas dans la correspondance, parce que la vie même n'est pas reçue d'une manière adéquate ; de là, tels ils sont, telle la vie existe ; cela peut être illustré par les formes naturelles dans lesquelles influe la lumière du soleil ; telles sont les formes réceptives, telles y sont les modifications de la lumière ; dans le Monde Spirituel, les modifications sont spirituelles ; là, par conséquent, telles sont les formes réceptives, telle est pour elles l'intelligence, et telle est la sagesse ; de là vient que les bons Esprits et les Anges apparaissent comme les formes mêmes de la Charité, et que les esprits mauvais et infernaux apparaissent comme des formes de haine. (A.C.3484)**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**De la Correspondance de tous les Organes  
et de tous les Membres tant intérieurs qu'extérieurs  
de l'homme avec le Très-Grand Homme qui est au Ciel**

**Il est maintenant permis de rapporter et de décrire des choses merveilleuses  
qui n'ont encore été connues de personne, et ne sont pas même venues à l'esprit  
de qui que ce soit, à savoir, que tout le Ciel a été tellement formé qu'il *correspond*  
au Seigneur, à son Divin Humain ; et que l'homme a été tellement formé que,  
quant à toutes et à chacune des choses qui le composent,  
il *correspond* au Ciel, et par le Ciel au Seigneur :  
c'est là le grand mystère qui maintenant doit être révélé.**

(A.C.3624)

De là vient que quelquefois, dans ce qui précède, lorsqu'il a été parlé du Ciel et des Sociétés Angéliques, il a été dit que ces Sociétés appartiennent à la Province du Corps, par exemple à celle de la Tête, ou de la Poitrine, ou de l'Abdomen, ou à celle de quelque Membre ou Organe de ces parties ; et cela, à cause de la Correspondance dont il est question. (A.C.3625) Qu'il y ait une telle Correspondance, c'est une chose parfaitement connue dans l'autre vie, non seulement des Anges, mais aussi des esprits, et même des mauvais esprits ; par là les Anges savent ce qu'il y a de plus secret dans l'homme, et ce qu'il y a de plus secret dans le Monde et dans la Nature du Monde ; j'ai pu très souvent le voir, même en ce que, quand je parlais de quelque partie de l'homme, ils connaissaient non seulement toute la structure de cette partie, son mode d'action et son usage, mais encore bien d'autres choses qu'on ne saurait nombrer, et que jamais homme n'est capable d'explorer, ni même de comprendre ; et ils les connaissaient dans leur ordre et dans leur série ; et cela, d'après une inspection dans l'Ordre Céleste, qu'ils suivaient, auquel l'ordre de cette partie correspondait ; ainsi, comme ils sont dans les Principes, ils savent par là les choses qui en proviennent. (A.C.3626)

**Une Règle commune, c'est que rien ne peut exister ni subsister d'après soi,  
mais que toute chose existe et subsiste d'après un autre, c'est-à-dire, par un autre,  
et que rien ne peut être contenu dans une forme que d'après un autre, c'est-à-dire,  
par un autre, comme on le voit d'après toutes et chacune des choses dans la Nature ;**

**Que le Corps humain soit par dehors contenu en forme par les atmosphères,  
cela est connu ; mais s'il n'était pas aussi par dedans contenu par quelque force  
agissant ou vive, il tomberait à l'instant en pièces ;  
tout ce qui n'est pas lié par un antérieur à soi,  
et au moyen des antérieurs par un Premier, périt à l'instant :**

**Que le Très-Grand Homme, ou l'Influx qui en provient,  
soit cet Antérieur, par lequel l'homme, quant à toutes  
et à chacune des choses qui lui appartiennent,  
est lié avec le Premier,  
c'est-à-dire, avec le Seigneur,  
c'est ce qu'on verra clairement dans ce qui suit.**

(A.C.3627)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Il y a toujours Deux Forces qui contiennent chaque chose dans sa forme**

**J'ai été instruit sur ce sujet par un grand nombre d'expériences,  
et j'ai même appris que non seulement les choses qui appartiennent  
au *Mental* humain, c'est-à-dire, à la *Pensée* et à l'*Affection* de l'homme,  
*correspondent* aux *Spirituels* et aux *Célestes* qui par le Seigneur  
appartiennent au Ciel, mais qu'aussi dans le commun de l'homme tout entier,  
et dans le particulier tout ce qui est dans l'homme *correspond* de telle sorte  
qu'il n'y a pas la plus petite partie, ni même la moindre chose d'une partie  
qui ne *corresponde* ; et que c'est de là que l'homme *existe*  
et que continuellement il *subsiste* ; puis aussi, que si l'homme  
n'avait pas une telle *Correspondance* avec le Ciel,  
et par le Ciel avec le Seigneur, ainsi avec un antérieur à lui,  
et par les antérieurs avec le Premier,  
il ne subsisterait pas même un moment,  
mais serait dissipé et anéanti.**

Il y a deux forces qui contiennent ainsi qu'il vient d'être dit, chaque chose dans sa connexion et dans sa forme, à savoir, une force agissant par dehors, et une force agissant par dedans, au milieu desquelles est la chose qui est contenue ; il en est ainsi de même de l'homme, quant à chacune de ses parties, même les plus petites. Que ce soient les atmosphères qui au dehors, par une continuelle pression et de là par une force agissante, tiennent tous le corps en connexion, on le sait ; on sait aussi que l'atmosphère aérienne y tient par influx les Poumons ; que la même atmosphère y tient son organe, qui est l'oreille, avec ses formes construites pour les modifications de l'air ; que l'atmosphère éthérée agit de même pour les connexions intérieures, car elle influe librement par tous les pores, et tient inséparables dans leurs formes les viscères intérieurs du corps entier par une pression presque semblable, et de là par une force agissante ; et que cette même atmosphère y tient aussi son Organe, qui est l'Œil, avec ses formes construites pour la modification de l'éther ; si à ces forces ne correspondaient pas des forces Internes, qui réagissent contre ces forces Externes, qui les contiennent et mettent en équilibre les formes intermédiaires, ces formes ne subsisteraient pas même un moment ;

**Il est donc évident qu'il doit y avoir nécessairement deux forces,  
pour que quelque chose existe et subsiste ;  
les forces qui influent et agissent par le dedans viennent du Ciel  
et du Seigneur par le Ciel, et elles ont en elles-mêmes la Vie.**

Cela est très clairement manifesté par l'Organe de l'ouïe ; s'il n'y avait pas des modifications intérieures qui appartiennent à la Vie, auxquelles correspondent des modifications extérieures qui appartiennent à l'air, l'ouïe n'existerait pas ; il en est de même pour l'Organe de la vue ; s'il n'y avait pas une Lumière Intérieure qui appartient à la Vie, Lumière à laquelle correspond une lumière extérieure qui appartient au soleil, la vue n'existerait nullement. La même chose se passe à l'égard de tous les autres Organes et de tous les Membres dans le Corps humain ; il y a des forces agissant par dehors qui sont naturelles, non vivent en elles-mêmes, et il y a des forces agissant par dedans, vivent en elles-mêmes, qui contiennent toute chose, et qui font que les choses vivent, et même selon une forme, telle qu'elle leur a été donnée pour l'Usage. (A.C.3628)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Il y a toujours Deux Forces qui contiennent chaque chose dans sa forme (suite)**

**Que cela se passe ainsi, il est peu d'hommes qui puissent le croire,  
parce qu'on ne sait pas ce que c'est que le *Spirituel*, ni ce que c'est que le *Naturel*,  
ni, à plus forte raison, comment ils ont été *distingués* entre eux,  
ni ce que c'est que la *Correspondance*, ni ce que c'est que l'*Influx*,  
et parce qu'on ignore que le *Spirituel*, lorsqu'il influe dans les formes organiques  
du corps, présente les *Opérations Vives* telles qu'elles apparaissent ;  
et que, sans un tel *Influx* et sans une telle *Correspondance*,  
il n'y a pas une seule partie du corps, même la plus petite,  
qui puisse avoir la Vie et le Mouvement ;**

J'ai été instruit, par vive expérience, de quelle manière ces choses se passent ; j'ai su que non seulement le ciel en général *influe*, mais aussi les sociétés en particulier ; quelles sont et ce que sont les Sociétés qui *influent* dans tel ou tel organe du corps, et dans tel ou tel membre du corps ; qu'il n'y a pas qu'une seule Société qui *influe* dans chaque organe ou dans chaque membre, mais qu'il y en a un très grand nombre ; et que dans chaque Société, il y a aussi un très grand nombre d'individus ; car plus le nombre est grand, meilleure et plus forte est la Correspondance, parce que la perfection et la force dépendent de la multitude unanime d'individus qui font un dans une forme céleste ; de là résulte dans chaque partie un effort plus parfait et plus puissant selon qu'il y a un plus grand nombre. (A.C.3629)

**Par là, j'ai pu voir que chacun des viscères et des membres, ou des organes du mouvement et des sens, *correspond* à des Sociétés dans le Ciel, qui sont comme autant de Cieux distincts, et que de ces Cieux, c'est-à-dire, par ces Cieux, *influent* les Célestes et les Spirituels chez l'homme, et même dans des formes adéquates et convenables, et présentent ainsi les *Effets* qui se font voir à l'homme ; mais ces *Effets* ne se font voir à l'homme que comme *Naturels*, ainsi tout à fait sous une autre forme et sous une autre apparence, au point qu'on ne peut pas connaître qu'ils viennent de là.**  
(A.C.3630)

Il m'a été montré une fois, absolument d'une manière vivante (*ad vivum*), quelles sont et ce que sont les Sociétés, et comment influent et agissent celles qui constituent la Province de la face, et y influent dans les muscles du front, des joues, du menton et du cou, et comment ces Sociétés communiquent entre elles ; et afin que cela me fût présenté d'une manière vivante, il leur était permis de faire une effigie d'une face de diverses manière par l'*influx* ; il m'a pareillement été montré quelles sont et ce que sont les Sociétés qui *influent* dans les lèvres, dans la langue, dans les yeux, dans les oreilles ; et il m'a aussi été donné de converser avec elles, et d'être ainsi pleinement instruit.

**Par là j'ai pu voir que tous ceux qui viennent dans le Ciel sont organes ou membres du Très-Grand Homme ; et aussi que le Ciel n'est jamais clos, mais que plus les Sociétés sont nombreuses, plus puissant est l'effort, plus grande est la force, et plus vigoureuse est l'action ; et qu'enfin le Ciel du Seigneur est immense, et tellement immense qu'il surpasse toute croyance ; les habitants de cette terre sont en très petit nombre relativement, et à peu près comme un lac relativement à l'Océan.**  
(A.C.3631)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**L'Ordre Divin, et par suite l'Ordre Céleste,  
ne se termine que chez l'homme, dans ses corporels,  
à savoir dans ses gestes, dans ses actions, dans ses traits de la face, dans  
son langage, dans ses sensations *externes* et dans les plaisirs de ses sensations ;  
ce sont là les extrêmes de l'Ordre, et les extrêmes de l'Influx, qui alors sont finis ;**

**Mais les *Intérieurs* qui influent ne sont pas tels  
qu'ils se présentent dans les *externes*,  
ils sont absolument d'une autre face, d'une autre physionomie,  
d'une autre sensation et d'une autre volupté ;**

**Les *Correspondances* enseignent quels ils sont ;  
puis aussi les *Représentations* dont il a été traité.**

**Que les *Intérieurs* soient autres, on peut le voir  
par les *actions* qui découlent de la *volonté*,  
et par les *paroles* qui découlent de la *pensée* ;  
les *actions* du corps ne sont pas telles dans la *volonté*,  
et les *expressions* du langage ne sont pas telles dans la *pensée* ;**

**Par là il est même évident que les *Actes Naturels* découlent des *Spirituels*,  
car les choses qui appartiennent à la *volonté*  
et celles qui appartiennent à la *pensée* sont des *Spirituels* ;  
et que les *Spirituels* sont en *Effigie* dans les *Naturels*  
d'une manière *correspondante*,  
mais toutefois autrement qu'ils ne sont en eux-mêmes.**

(A.C.3632)

Tous les Esprits et tous les Anges apparaissent comme hommes, avec une face et un corps d'homme, avec des organes et des membres, et cela parce que leur Intime conspire pour une telle forme ; de même le *primitif* de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce *primitif* soit non dans la forme du corps, mais dans une forme très parfaite connue du Seigneur Seul ; et comme l'Intime pareillement chez chacun conspire pour une telle forme et y tend avec effort, voilà pourquoi là tous apparaissent comme hommes. Et en outre, tout le Ciel est tel que chacun est comme le centre de tous, car il est un centre d'*influx* par la forme Céleste provenant de tous ; de là l'Image du Ciel rejaillit sur chacun, et le fait semblable à elle, par conséquent, homme ; en effet, tel est le *commun*, telle est la *partie* du commun, car les parties doivent être semblables à leur commun, pour qu'elles appartiennent à ce commun. (A.C.3633)

**L'homme qui est dans la Correspondance, c'est-à-dire, qui est dans l'Amour envers le Seigneur et dans la Charité à l'égard du Prochain, et par suite dans la Foi, est par son *Esprit* dans le Ciel, et par son *Corps* dans le Monde ;  
et comme ainsi il fait *Un* avec les Anges, il est aussi, lui, une *Image* du Ciel ;  
et comme il y a *influx* de tous ou *influx* du Commun dans chaque partie,  
ainsi qu'il a été dit, cet homme est aussi, lui, un petit ciel sous une forme humaine ;  
car l'homme a, d'après le Bien et le Vrai, ce qui fait qu'il est homme,  
et distinct des animaux brutes.**

(A.C.3634)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Il y a dans le corps humain *deux choses* qui sont les *sources* de tout son *mouvement*, et même de toute *action* et *sensation externe* ou purement *corporelles*, à savoir le *Cœur* et les *Poumons* ;**

**Ces deux choses *correspondent* au Très-Grand Homme ou au Ciel du Seigneur d'une telle manière que les Anges Célestes y constituent un Royaume, (le cœur) et les Anges Spirituels un autre Royaume, (les poumons) car le Royaume du Seigneur est Céleste et Spirituel ;**

Le Royaume Céleste est composé de ceux qui sont dans l'Amour envers le Seigneur, et le Royaume Spirituel de ceux qui sont dans la Charité à l'égard du prochain (voir A.C.2088, 2669,2715,2718,3235,3246 ; le Cœur et son Royaume dans l'homme *correspondent* aux Spirituels ; ses Célestes et ces Spirituels *influent* aussi dans les choses qui appartiennent au Cœur et aux Poumons, au point que ces choses aussi *existent et subsistent par l'influx qui en provient* ; mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera traité en particulier de la Correspondance du Cœur et des Poumons avec le Très-Grand Homme. (A.C.3635)

Le point le plus Universel, c'est que le Seigneur est le Soleil du Ciel, et que de là provient toute Lumière dans l'autre Vie ; que rien absolument n'apparaît d'après la lumière du monde aux Anges et aux Esprits, ou à ceux qui sont dans l'autre Vie, et que la lumière du monde qui provient de notre soleil n'est que d'épaisses ténèbres pour les Anges ; du Soleil du Ciel ou du Seigneur procède non seulement une Lumière, mais aussi une Chaleur ; mais c'est une Lumière Spirituelle et une Chaleur Spirituelle ; la Lumière devant leurs yeux apparaît comme lumière, mais elle a en soi l'Intelligence et la Sagesse, parce qu'elle en procède ; la Chaleur est perçue aussi par leurs sens comme chaleur, mais en elle est l'Amour, parce qu'elle en procède ; c'est pour cela même que l'Amour est appelé Chaleur Spirituelle et est aussi la Chaleur de la vie de l'homme, et que l'Intelligence est appelée Lumière Spirituelle, et est aussi la Lumière de la vie de l'homme ; de cette Correspondance Universelle dérivent toutes les autres, car toutes choses en général et en particulier se réfèrent au Bien qui appartient à l'Amour, et au Vrai qui appartient à l'Intelligence. (A.C.3636)

J'ai observé que ceux qui sont dans les Cieux sont dans une Aure (*aura*) sereine de Lumière du matin et du midi, même déclinant au soir ; et que pareillement ils sont dans une Chaleur comme celle du printemps, de l'été et de l'automne ; mais que ceux qui sont dans l'enfer sont dans une atmosphère épaisse, sombre et ténébreuse, comme aussi dans le froid ; j'ai observé qu'entre ces choses dans le Commun il y a Equilibre ; puis aussi, qu'autant les Anges sont dans l'Amour, la Charité, et par suite dans la Foi, autant ils sont dans une Aure de Lumière et de Chaleur printanière ; et qu'autant les infernaux sont dans la haine et par suite dans les faux, autant ils sont dans l'obscurité et dans le froid ; dans l'autre Vie, la Lumière a en soi l'Intelligence, et la Chaleur a en soi l'Amour, tandis que l'obscurité a en soi la folie, et le froid la haine. (A.C.3643)

**Tous les hommes, dans l'Univers entier, ont quant à l'âme, (ou, ce qui est la même chose, quant à l'Esprit qui doit vivre après la destruction du corps), une situation, ou dans le Très-Grand Homme, c'est-à-dire, dans le Ciel ; ou hors du Très-Grand Homme, dans l'Enfer ; tant qu'il vit dans le monde, l'homme ne le sait pas, mais néanmoins il est, ou dans le Ciel, ou dans l'Enfer, et c'est de là qu'il est gouverné ; On est dans le Ciel selon le Bien de l'Amour et le Vrai de la Foi qui en procède, et on est dans l'enfer selon le mal de la haine et le faux qui en provient. (A.C.3644)**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Le Royaume entier du Seigneur  
est le Royaume des *Fins* et des *Usages* ;**

**Il m'a été donné de percevoir manifestement cette Sphère Divine,  
à savoir la *Sphère des Fins* et des *Usages* ; de cette *Sphère* découlent  
et par elle sont gouvernées toutes choses en général et en particulier ;  
autant les *affections*, les *pensées* et les *actions* ont de cœur en elles-mêmes  
la *Fin* de faire le Bien, autant l'homme, ou l'esprit, ou l'ange  
est dans le Très-Grand Homme, c'est-à-dire, dans le Ciel ;  
mais autant l'homme ou l'esprit a de cœur la *Fin* de faire le Mal,  
autant il est hors du Très-Grand Homme, c'est-à-dire, dans l'enfer.**  
(A.C.3645)

Il en est de même des animaux brutes, quant à l'*Influx* et aux *Correspondances* de même que des hommes, c'est-à-dire que chez eux il y a un *influx* du monde spirituel et un influx du monde naturel, par lesquels ils sont contenus et vivent ; mais l'*Opération* elle-même se produit diversement selon les *formes* de leurs *âmes*, et par suite selon celles de leur *corps* ; il en est de cela comme de la lumière du monde, qui influe dans les divers objets de la terre en semblable degré et d'une semblable manière, néanmoins elle agit toujours diversement dans des formes diverses, dans quelques-unes elle produit des couleurs belles et dans d'autres des couleurs désagréables, ainsi quand la Lumière Spirituelle *influe* dans les âmes des brutes, elle est reçue d'une manière tout à fait différente et par suite les actionne tout autrement **quand elle influe dans les âmes des hommes ; car celles-ci sont dans un degré supérieur et dans un état plus parfait, et sont telles qu'elles peuvent regarder en haut, ainsi vers le Ciel et vers le Seigneur, c'est pourquoi le Seigneur peut se les adjoindre, et leur donner la Vie éternelle ;** mais les âmes de brutes sont telles qu'elle ne peuvent que regarder en bas, par conséquent vers les terrestres seulement, et ainsi être adjointe seulement aux terrestres, aussi est-ce pour cela qu'elles périssent avec le corps ; ce sont les fins qui montrent quelle vie à l'homme, et quelle vie a la bête ; l'homme peut avoir des *Fins Spirituelles* et des *Fins Célestes*, et les voir, les reconnaître, les croire et en être affecté, mais les bêtes ne peuvent avoir d'autre *fins* que des *fins* naturelles ; ainsi, l'homme peut être dans la *Sphère Divine des Fins* et des *Usages*, *Sphère* qui est dans le Ciel et qui constitue le Ciel ; mais les bêtes ne peuvent être dans une sphère autre que celle des *fins* et des *usages* qui sont sur la terre ; les *Fins* ne sont autre chose que les amours, car les choses qu'on aime, on les a pour fins. Si un très grand nombre d'hommes ne savent pas faire la distinction entre leur vie et la vie des bêtes, c'est parce que pareillement ils sont dans les Externes, et n'ont de souci et de cœur que pour les choses terrestres, corporelles et mondaines ; et ceux qui sont tels croient aussi que quant à la vie, ils sont semblables aux bêtes, et qu'ils seront dissipés comme elles après la mort ; car que peuvent être pour eux les choses Spirituelles et Célestes, puisqu'ils ne s'en inquiètent point, et ne les connaissent point ?

De là cette folie actuelle de se comparer aux brutes,  
et de ne pas voir la différence *Interne* ;  
**mais celui qui aime et croit aux choses *Célestes* et *Spirituelles*,  
ou qui laisse *influer* et agir en lui la *Lumière Spirituelle*,  
voit absolument le contraire,  
et même combien il est *au-dessus* des animaux brutes ;  
mais d'après la Divine Miséricorde du Seigneur,  
il sera traité séparément de la vie des animaux brutes.  
(A.C.3646)**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## La Vie après la mort

**Il m'a aussi été montré comment ces choses se passent ; il m'a été donné de voir et d'apercevoir quelques Esprits nouvellement arrivé de l'autre vie, qui n'avaient, dans la vie de leur corps, regardé que les terrestres et n'avaient eu rien autre chose pour fin ;**

Ils n'avaient pas non plus été initiés dans le bien et le vrai par quelques connaissances, ils m'apparurent avoir si peu de vie, que je croyais qu'il ne pourraient pas, comme les autres esprits, avoir en partage la vie éternelle ; ils étaient comme des machines peu animées ; mais les Anges avaient pour eux le soin le plus attentif, et au moyen de la faculté que ces Esprits avaient comme hommes, ils leur insinuaient la vie du bien et du vrai ; par là ils étaient amenés de plus en plus, d'une vie semblable à celle des animaux, **à une vie humaine.** (A.C.3647)

Il y a même un *influx* du Seigneur par le Ciel dans les sujets du règne végétal ; ainsi, dans les arbres de tout genre et dans leurs fructifications, et aussi dans les plantes de divers genres et dans leurs multiplications ; si le Spirituel procédant du Seigneur n'agissait pas en *dedans*, continuellement dans leurs formes primitives, qui sont dans les semences, jamais ces arbres ni ces plantes ne végéteraient et ne croîtraient d'une manière et par une succession si admirables ; mais les formes y sont telles qu'elles ne reçoivent rien de la Vie ; c'est d'après cet influx qu'elles ont en elles une *image* de l'Eternel et de l'Infini, comme on le voit clairement en ce qu'elles sont dans un continuel effort de propager leur genre et leur espèce, pour vivre ainsi *comme* éternellement, et aussi pour remplir l'Univers ; cet effort est dans chaque semence, mais toutes ces choses, qui sont si merveilleuses, l'homme les attribue à la Nature elle-même, et il ne croit à aucun Influx du Monde Spirituel, parce que de cœur il nie cet Influx ;

**Cependant, il doit savoir que rien ne peut subsister que par ce par quoi il a existé, c'est-à-dire, que la Subsistance est une Perpétuelle Existence, ou ce qui est la même chose, que la Production est une Continue Création, Que par suite toute la Nature soit le Théâtre Représentatif du Royaume du Seigneur, on le voit A.C.3483 ; mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera aussi palé ailleurs des végétaux, et de leur Correspondance avec le Très-Grand Homme ;**  
(A.C.3740)

**Le Royaume Céleste est comme un Seul Homme, parce que tout y correspond au Seigneur Seul, à savoir, au Divin Humain du Seigneur, qui Seul est homme (voir A.C.49,288,565,1894) ; de ce qu'il y a correspondance, image et ressemblance avec le Seigneur, le Ciel est appelé le Très-Grand Homme ; du Divin du Seigneur sont dérivés tous les Célestes qui appartiennent au Bien, et tous les Spirituels qui appartiennent au Vrai, dans le Ciel ; tous les anges y sont des formes, ou des substances formées selon la réception des Divins qui procèdent du Seigneur ; les Divins du Seigneur reçu chez eux sont les choses qui sont appelées les Célestes et les Spirituels quand la Vie Divine et par suite la Lumière Divine existent et sont modifiées en eux comme *réceptifs* ; de là vient que même les formes et les substances matérielles chez l'homme sont aussi du même genre, mais dans un degré inférieur, parce qu'elles sont plus grossière et plus composées ; que celles-ci aussi soient des formes réceptives des Célestes et des Spirituels, c'est ce qui est clairement manifesté par des signes tout à fait visibles, par exemple d'après la *pensée* qui *influe* dans les formes organiques de la langue, et produit le *langage* ; d'après les *affections du mental* qui se présentent à la vue dans la *face* ; d'après la *volonté* qui par les formes musculaires découle dans les *actions*, et ainsi du reste ; la *pensée* et la *volonté* qui produisent ces choses sont des *Spirituels* et des *Célestes*, mais les formes ou les substances qui les reçoivent et les mettent en acte sont *matérielles* ; que celles-ci aient été absolument formées pour la réception de celles-là, c'est évident ; il est donc certain que celles-ci sont *dérivées* de celles-là, et que si celles-ci n'en étaient pas dérivées, elles ne pourraient pas exister telles qu'elles sont.** (A.C.3741)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



## **Il y a Une Vie Unique qui vient du Seigneur Seul le Anges, les Esprits et les Hommes en sont les Récipients**

**Qu'il y ait une Vie Unique et qu'elle vienne du Seigneur Seul, et que les Anges,  
les Esprits et les Hommes soient seulement des *Récipients* de cette Vie,  
c'est ce que m'a fait connaître une expérience si fréquente,  
qu'il ne m'est pas même resté le moindre doute ;**

Le Ciel lui-même est dans la perception que cela est ainsi, au point même que les Anges perçoivent manifestement l'*influx*, et comment il y a *influx*, et aussi quelle quantité et quelle qualité ils en reçoivent ; Quand ils sont dans un état de *réception* plus complet, ils sont dans leur paix et dans leur félicité ; autrement, ils sont dans un état d'inquiétude et dans une sorte d'anxiété ; mais néanmoins la Vie du Seigneur leur est appropriée, de manière, qu'ils perçoivent comme s'ils vivaient par eux-mêmes, et cependant ils savent que ce n'est pas par eux-mêmes ;

**L'Appropriation de la Vie du Seigneur vient de son Amour et de sa Miséricorde envers tout  
le Genre Humain, à savoir en ce qu'il veut se donner à chacun, Lui et tout ce qui est à Lui,  
et qu'il donne en actualité en tant qu'on reçoit, c'est-à-dire, en tant qu'on est  
comme sa *Ressemblance* et son *Image* dans la Vie du Bien et dans la Vie du Vrai.  
Sa vie, ainsi qu'il vient d'être dit, est alors *appropriée*.**

(A.C.3742)

Mais ceux qui ne sont ni dans l'amour envers le Seigneur, ni dans l'amour à l'égard du prochain, ni par conséquent dans la vie du bien et du vrai, ne peuvent pas reconnaître qu'il y a une vie unique qui influe, ni à plus forte raison que cette vie vient du Seigneur ; tous ceux-là sont indignés, et même expriment leur aversion, quand on dit qu'ils ne vivent pas par eux-mêmes ; c'est l'*amour de soi qui fait cela* ; et, ce qui est étonnant, c'est que, dans l'autre vie, quoiqu'il leur soit montré par de vives expériences qu'ils ne vivent pas par eux-mêmes, et quoique alors convaincus ils disent que cela est ainsi, néanmoins ils persistent plus tard dans la même opinion, et s'imaginent que s'ils vivaient par un autre, et non par eux-mêmes, tout le plaisir de leur vie périrait, **ne sachant pas que c'est absolument le contraire ; de là résulte que les méchants s'approprient le mal, parce qu'ils ne croient pas que les maux viennent de l'enfer ; et aussi que le bien vient d'eux-mêmes et non du Seigneur. Toutefois, cependant, les méchants, et même les infernaux, sont des formes récipientes de la Vie qui procède du Seigneur, mais des formes telles qu'elles rejettent, ou étouffent, ou pervertissent le bien et le vrai, et par conséquent chez eux les biens et les vrais, qui procèdent de la vie du Seigneur, deviennent des maux et des faux ; il en est de cela comme de la lumière du soleil, qui, bien qu'unique et resplendissante, est cependant variée à mesure qu'elle passe par les formes ou qu'elle influe en elles ; de là, des couleurs belles et agréables, et aussi des couleurs laides et désagréables.**

(A.C.3743)

**Par là on peut voir maintenant quel est le Ciel,  
et pourquoi il est appelé le Très-Grand Homme ; ainsi,  
les variétés quant à la Vie du Bien et du Vrai y sont innombrables,  
et conformément à la réception de la Vie qui procède du Seigneur ;**

**Elles sont absolument dans le rapport dans lequel  
se trouvent dans l'homme les Organes, les Membres et les Viscères,  
qui tous sont des formes dans une perpétuelle variété  
recevant la vie de leur âme, ou plutôt du Seigneur par l'âme,  
et cependant, bien qu'elles soient dans une telle variété,  
elles constituent néanmoins ensemble un seul homme.**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Ceux qui s'imaginent tout savoir !

**Il y avait un Esprit qui, pendant qu'il vivait dans le monde,  
avait été renommé parmi le vulgaire érudit ;  
il était d'un génie subtil pour confirmer les faux,  
et extrêmement grossier quand à ce qui concerne les Biens et les Vrais ;  
celui-là s'imaginait, comme précédemment dans le monde, qu'il savait tout,  
car de tels Esprits croient être très sages, et que rien ne leur est caché ;  
tels ils ont été dans la vie du corps, tels ils sont dans l'autre vie ;**

En effet, toutes les choses qui appartiennent à la *vie* de quelqu'un, c'est-à-dire, qui appartiennent à son *amour* et à son *affection*, le suivent et sont en lui comme une âme est dans son corps, parce que c'est par ces choses qu'il a formé son âme quant à la qualité ; celui-là, qui alors était un Esprit, vint à moi et me parla ; et comme il était tel, je lui demandai : « quel est le plus intelligent, celui qui connaît beaucoup de faux, ou celui qui connaît un peu de vrai ? » Il répondit : « celui qui connaît un peu de vrai » ; car il s'imaginait que les faux qu'il connaissait étaient des vrais, et qu'ainsi il était sage ;

Il voulu ensuite raisonner sur le Très-Grand Homme,  
et sur l'*influx* de là dans chacune des choses de l'homme ;  
mais comme il n'y comprenait rien, je lui demandai  
comment il comprend que la *pensée*, qui est *spirituelle*,  
meut toute la *face* et y présente un *portrait* d'elle-même,  
et meut aussi tous les *organes du langage*, et cela distinctement  
selon la *perception spirituelle* de cette pensée ;  
et comment il comprend que la *volonté* meut les *muscles* de tout le corps,  
et les milliers de *fibres* qui y sont éparses, pour une seule *action*,  
puisque *ce qui meut* est *spirituel*, et que *ce qui est mu* est *corporel* ;  
mais ils ne savait que répondre.

Enfin, je lui parlai de l'*effort*, lui demandant s'il savait que l'*effort* produit les *actes* et les *mouvements*, et que dans l'*acte* et le *mouvement* il y a l'*effort* pour qu'il *existe* et *subsiste* ; il répondit qu'il l'ignorait ; je lui témoignai donc mon étonnement de ce qu'il voulait raisonner lorsqu'il ne connaissait pas même les principes, et je lui dis qu'il en est alors du raisonnement comme d'une poussière éparse sans aucune cohérence ; les faux le dissipent au point qu'enfin on ne sait rien, et qu'ainsi l'on ne croit à rien. (A.C.3748)

**Il m'a aussi été montré au vif quelle *idée* ont du Ciel  
ceux que l'on croit être plus que les autres  
en *communication* avec le Ciel,  
et avoir de là l'*influx* ;  
ce sont ceux qui, dans le monde,  
ont voulu être adorés comme des dieux,  
et chez qui l'*amour de soi* a été porté au comble  
par les degrés de la puissance,  
et au comble par la *liberté imaginaire* qui en provient ;  
et qui en même temps sont fourbes  
sous l'apparence de l'innocence  
et de l'amour envers le Seigneur ;**

(A.C.3750)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Continuation sur le Très-Grand Homme  
et sur la *Correspondance* ;  
ici sur la *Correspondance* avec le Cœur et le Poumon**

**Il a été dit ci-dessus ce que c'est que le Très-Grand Homme,  
et ce que c'est que la *Correspondance* avec lui,  
à savoir, que le Très-Grand Homme est le Ciel tout entier,  
qui, dans le Commun, est la Ressemblance et l'Image du Seigneur,  
et qu'il y a *Correspondance* du Divin du Seigneur avec les Célestes  
et les *Spirituels* qui y sont, et principalement avec ceux qui sont chez l'homme ;  
par conséquent, *correspondance* du Divin du Seigneur  
par le Ciel ou le Très-Grand Homme avec l'homme,  
et avec chacune des choses qui sont chez l'homme, jusqu'au point  
que c'est par là que l'homme *existe*, c'est-à-dire, *subsiste*.**

(A.C.3883)

Comme on ignore absolument dans le monde qu'il y a une *Correspondance* du Ciel ou du Très-Grand Homme avec chacune des choses chez l'homme, et que par là l'homme *existe* et *subsiste*, et qu'en conséquence ce qui sera dit sur cette *Correspondance* semblera paradoxal et incroyable, il m'est permis de rapporter des choses qui appartiennent à l'expérience et par suite chez moi à une foi confirmée. Un jour que le Ciel intérieur m'était ouvert, et que je parlais avec les anges, il me fut permis d'observer ce qui suit : Il faut qu'on sache que bien que je fusse là, j'étais cependant, non pas hors de mon corps, mais dans mon corps, car le Ciel est dans l'homme, en quelque lieu que l'homme soit ; ainsi, lorsqu'il plait au Seigneur, l'homme peut être dans le Ciel, et néanmoins, ne pas être détaché du corps ; il m'était donc donné de percevoir les Opérations Communes du Ciel aussi manifestement que ce qui est perçu par l'un des sens : Il y avait Quatre Opérations qu'alors je perçus : La Première dans le Cerveau vers la tempe gauche, opération qui était commune quant aux organes de la Raison ; en effet, la partie gauche du Cerveau correspond aux rationnels ou aux intellectuels, et la partie droite aux affections ou aux volontaires. Je perçus une Seconde opération commune dans la Respiration des poumons ; elle dirigeait doucement ma respiration, mais par l'intérieur, de manière que je n'avais besoin de diriger mon souffle ou de respirer par aucun exercice de ma volonté ; alors la Respiration du Ciel fut elle-même manifestement perçue par moi ; elle est interne, et par conséquent imperceptible à l'homme ; mais elle influe par une admirable correspondance dans la respiration de l'homme qui est externe ou appartient au corps ; si l'homme était privé de cet influx, il tomberait mort à l'instant. La Troisième opération que je perçus était dans la systole et dans le Diastole du Cœur ; alors ces mouvements étaient en moi plus doux que jamais en toute autre situation ; les temps du pouls étaient réguliers, trois environ dans chaque retour de la respiration, et cependant d'une telle nature qu'ils se terminaient dans les choses pulmonaires, et ainsi les gouvernaient ; il m'était donné d'observer en quelque sorte à la fin de chaque respiration comment les mouvements alternatifs du Cœur s'insinuaient dans les mouvements alternatifs des Poumons ; les alternatives du pouls étaient si faciles à observer que j'aurais pu les compter ; elles étaient distinctes et douces. La quatrième opération commune était dans la Région des Reins ; il m'a aussi été donné de la percevoir, mais obscurément.

Par là, je vis clairement qu'il y a dans le Ciel, ou Très-Grand Homme, des pulsations cardiaques, et qu'il y a des respirations ; et que les pulsations cardiaques du Ciel ou Très-Grand Homme ont une *Correspondance* avec le Cœur et avec les mouvements de systoles et de diastoles, et que les Respirations du Ciel ou du Très-Grand Homme ont une *correspondance avec les poumon et avec ses respirations* ; mais que l'un et l'autre de ces faits ne sauraient être observés par l'homme, parce que cela est imperceptible par la raison que ces faits sont internes.

(A.C.3884)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Dans le Ciel ou dans le Très-Grand Homme,  
il y a deux Royaumes, l'un appelé Céleste, l'autre Spirituel ;**

**Le Royaume Céleste est composé d'Anges qui sont appelés Célestes,  
et ce sont ceux qui ont été dans l'Amour envers le Seigneur, et par suite  
dans la Sagesse, car ils sont plus que les autres dans le Seigneur  
et par suite plus que les autres dans l'Etat de Paix et d'Innocence ;  
ils apparaissent aux autres comme des enfants,  
car l'état de paix et d'innocence présente cette apparence ;  
tout ce qui est là vit pour ainsi dire devant eux,  
car ce qui vient immédiatement du Seigneur, cela vit ;  
tel est le Royaume Céleste.**

**L'autre Royaume, appelé Spirituel, est composé d'Anges  
qui sont appelés Spirituels, et là sont ceux qui ont été  
dans le Bien de la Charité à l'égard du prochain ;  
ils placent le plaisir de la vie à pouvoir faire du bien aux autres  
sans rétribution ; pour eux la rétribution,  
c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres ;  
plus ils le veulent et le désirent,  
plus grande est leur intelligence et leur félicité, car dans l'autre vie  
chacun est gratifié d'intelligence et de félicité par le Seigneur  
selon l'Usage qu'il fait d'après l'affection et la volonté ;  
tel est le Royaume Spirituel.**

Ceux qui sont dans le Royaume Céleste du Seigneur appartiennent tous à la Province du Cœur, et ceux qui sont dans le Royaume Spirituel appartiennent tous à la Province des Poumons. **Il en est de l'influx provenant du Royaume Céleste dans le Royaume Spirituel** absolument comme de l'influx du Cœur dans les Poumons, et comme l'influx de toutes les choses qui appartiennent au Cœur dans celles qui appartiennent aux Poumons ; car le Cœur règne dans tout le corps et dans chacune de ses parties par les vaisseaux sanguins, et le Poumon règne aussi dans chaque partie du corps par la respiration ; de là résulte que partout dans le corps, il y a comme un influx du Cœur dans les Poumons, mais selon les formes, là, et selon les états ; **par là existe toute sensation, comme aussi toute action, qui sont propre au corps ; c'est même ce qu'on peut voir par les embryons et les enfants nouveaux-nés** ; ils ne peuvent avoir aucune sensation corporelle, ni aucune action volontaire, avant que les poumons leur aient été ouverts, et que par là l'influx du cœur dans les poumons ait été donné. Il en est de même dans le Monde Spirituel, mais avec cette différence que là il y a, non pas des corporels et des naturels, **mais des Célestes et des Spirituels, qui sont le Bien de l'Amour et le Bien de la Foi ; de là les mouvements cardiaques chez eux** sont selon les états de l'amour, et les mouvements respiratoires selon les états de la foi, l'influx de l'un dans l'autre fait qu'ils *sentent spirituellement* et qu'ils *agissent spirituellement*.

**Ces choses ne peuvent paraître à l'homme que comme des paradoxes,  
parce qu'il n'a d'autre idée sur le Bien de l'Amour et sur le Vrai de la Foi,  
sinon que ce sont des sortes d'abstractions  
sans puissance pour effectuer quelque chose,  
lorsque cependant c'est le contraire, à savoir, que c'est de là  
que proviennent toute Perception et toute Sensation,  
et toute Force et Action, même celles qui sont dans l'homme.**  
(A.C.3887)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Ces Deux Royaumes se manifestent dans l'homme  
par les deux Royaumes qui sont chez lui,  
à savoir, par le Royaume de la *Volonté* et par le Royaume de l'*Entendement*,  
qui tous deux constituent le *Mental* de l'homme, ou plutôt l'*homme* lui-même ;  
c'est à la *Volonté* que correspond la *pulsation du Cœur*,  
et c'est à l'*Entendement* que correspond la *respiration du Poumon* ;  
de là vient encore qu'il y a aussi dans le Corps de l'homme deux *Royaumes*,  
*celui du Cœur* et *celui des Poumons* ;**

Celui qui connaît cet Arcane peut aussi connaître ce qui en est de l'*influx* de la *Volonté* dans l'*Entendement*, et de l'*Entendement* dans la *Volonté*, conséquemment ce qui en est de l'*influx* du *Bien de l'Amour* dans le *Vrai de la Foi*, et réciproquement, ainsi ce qui en est de la *Régénération de l'homme* ; mais ceux qui sont seulement dans les idées corporelles, c'est-à-dire, dans la volonté du mal et dans l'entendement du faux, ne peuvent comprendre ces choses, car ils ne peuvent penser sur les spirituels et sur les célestes que d'une manière sensuelle et corporelle, par conséquent que d'après l'*obscur* sur les choses qui appartiennent à la Lumière Spirituelle ou au Vrai de la Foi, et que d'après le *froid* sur celles qui appartiennent à la flamme Céleste ou au Bien de l'Amour ; l'un et l'autre, à savoir, cet *obscur* et ce *froid*, éteignent tellement les célestes et les spirituels, qu'ils apparaissent comme nuls. (A.C.3888) Il a déjà été dit quelquefois, que le Ciel ou Très-Grand Homme a été distingué en Sociétés innombrables, et en général en autant de Sociétés qu'il y a d'organes et de viscères dans le corps, et que chacune de ces Sociétés appartient à l'un de ces organes ou de ces viscères ; et aussi que ces Sociétés, quoiqu'elles soient innombrables et différentes, **font néanmoins un**, de même que toutes les choses dans le corps, quoique différentes, **font un** ; les Sociétés qui là appartiennent à la Province du *Cœur* sont les Sociétés Célestes, et elles sont au milieu ou dans les *intimes* ; et celles qui appartiennent à la Province des *Poumons* sont les Sociétés Spirituelles, ou par le milieu dans ce qui est *alentour*, c'est-à-dire, par les *intimes* vers l'*extérieur* ; cela vient de ce que le Seigneur *influe* par l'*Amour* et la *Miséricorde*, de là tout le Céleste qui est dans le Royaume, et au moyen de l'*Amour* et de la *Miséricorde* il *influe* dans le Bien de la Foi, de là tout le Spirituel qui est dans son Royaume, et cela avec une variété ineffable ; toutefois, la variété vient non de l'*influx*, mais de la *réception*. (A.C.3890)

**Que non seulement tout le Ciel respire comme un seul homme, mais aussi chacune des Sociétés dans son ensemble, et même chaque ange et chaque esprit, c'est ce qui m'a été prouvé par un grand nombre de vives expériences, au point qu'il ne m'est resté aucun doute ; bien plus, les esprits sont étonnés que quelqu'un en doute ; mais comme il y a peu d'hommes qui aient, sur les Anges et sur les Esprits, une autre idée que celle qu'on a de l'immatériel, et comme par suite on s'imagine qu'ils doivent seulement être des pensées, par conséquent à peine des substances, et qu'ils ne doivent pas, comme les hommes, jouir du sens de la vue, du sens de l'ouïe, du sens du toucher, ni à plus forte raison jouir de la respiration, et qu'ainsi leur vie n'est pas comme celle de l'homme, mais qu'elle est intérieure, telle qu'est la vie de l'esprit respectivement à celle de l'homme, il m'est pour cela même permis se rapporter encore des expériences ;** un jour je fus prévenu, au moment où j'allais dormir, qu'il y avait plusieurs esprits qui conspiraient contre moi dans l'intention de me tuer par suffocation, mais je ne fis aucune attention à leurs menaces, **parce que j'étais sous la garde du Seigneur**, je m'endormis donc en sécurité ; mais, ayant été réveillé en sursaut au milieu de la nuit, je sentis manifestement que je ne respirais pas par moi-même, mais que c'était par le Ciel ; la respiration, en effet, n'était pas la mienne, **mais toujours est-il que je respirais.** D'ailleurs, dans mille autres circonstances, il m'a été donné de sentir l'animation ou respiration des esprits, et aussi celles des Anges, par cela qu'ils respiraient en moi, et que ma respiration néanmoins existait en même temps distincte de la leur ; mais cela ne peut être senti que par celui dont les intérieurs ont été ouverts, et à qui par là a été donné communication avec le Ciel. (A.C.3891)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Les Très-Anciens ont été dans l'Amour Céleste

**J'ai été informé par les Très-Anciens, qui ont été des hommes céleste,  
et plus que les tous autres dans l'amour envers le Seigneur,  
qu'ils avaient une *respiration*, non pas *externe* telle que celle de leurs descendants,  
mais *interne*, et qu'ils respiraient avec les Anges avec qui ils étaient en compagnie ;  
et cela parce qu'ils étaient dans l'Amour Céleste ; j'ai aussi été informé  
que les états de leur respiration étaient absolument conformes  
aux états de leur amour et de la foi qui en provenait ;  
(voir ce qui en a déjà été rapporté A.C.608,805,1118,1120).  
(A.C.3892)**

Il y avait des Cœurs Angéliques, qui célébraient ensemble le Seigneur, et cela d'après l'allégresse du cœur ; la célébration avait été parfois entendue comme provenant d'un chant très doux, car les esprits et les Anges entre eux ont une voix sonore, et ils s'entendent entre eux aussi bien qu'un homme entend un homme, mais le chant humain ne peut pas, quant à la suavité et à l'harmonie, qui sont Célestes, être comparé à leur chant ; d'après la variété du son, je perçus qu'il y avait plusieurs chœurs ; j'étais instruit par les Anges, qui étaient chez moi, que ceux-là appartenaient à la province et aux fonctions des Poumons ; il m'était aussi donné de savoir cela par expérience ; il leur était permis de gouverner ma respiration, ce qui se faisait si mollement et si doucement, et tout à la foi si intérieurement, qu'à peine sentais-je quelque respiration qui fut à moi ; **j'étais même instruit que ceux qui ont été commis à la *respiration involontaire* étaient distincts de ceux qui l'ont été à la *respiration volontaire* ; il me fut dit que ceux qui ont été commis à la respiration involontaire sont présents quand l'homme dort ; car dès que l'homme dort, le *volontaire* de sa respiration cesse, et il reçoit un *involontaire* de respiration. (A.C.3893)**

Les respirations des Anges et des Esprits, étant absolument conformes aux états de leur amour et de la foi procédant de leur amour, ainsi qu'il vient d'être dit A.C.3892, **il en résulte qu'une Société ne respire pas de même qu'une autre ; puis aussi, que les méchants qui sont dans l'amour de soi et du monde, et par suite dans les faux, ne peuvent pas se trouver dans la compagnie des bons**, parce que, quand ils en approchent, il leur semble qu'ils ne peuvent plus respirer et qu'ils sont comme suffoqués, et que par suite ils tombent comme demi-morts et comme des pierres jusque dans l'enfer, où de nouveau ils reçoivent leur respiration, qu'ils ont commune avec ceux qui y sont ; **d'après cela, on peut voir que ceux qui sont dans le mal et dans le faux ne peuvent être dans le Très-Grand Homme ou dans le Ciel**, car lorsque leur respiration, à l'approche du Ciel, commence à cesser, toute leur aperception et leur pensée, et aussi tout leur effort pour faire le mal et persuader le faux, commencent aussi à cesser, et avec l'effort périt chez eux toute action et tout mouvement vital, aussi ne peuvent-ils que s'élancer précipitamment loin de là. (A.C.3894)

**Puisqu'il en est ainsi, et que les bons, quand ils viennent dans l'autre vie,  
sont d'abord remis dans la vie qu'ils ont eue dans le monde (A.C.2119),  
par conséquent aussi dans les amours et dans les agréments de cette vie,  
ils ne peuvent donc pas encore, avant d'avoir été préparés, être admis dans la compagnie  
des Anges, même quant à la respiration ; c'est pourquoi, quand ils sont préparés,  
ils sont d'abord inaugurés dans la vie angélique par des respirations concordantes,  
et en même temps alors ils viennent dans les Perceptions Intérieures et dans le Libre Céleste ;  
cela se fait en Société de plusieurs ou dans des chœurs, dans lesquels l'un respire de même  
que l'autre, puis aussi perçoit pareillement et agit pareillement d'après le libre ;  
la manière dont cela se fait m'a aussi été montrée au vif (*ad vivum*)  
(A.C.3894)**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Le Persuasif du Mal et du Faux

**Le *persuasif* du mal et du faux, et même le *persuasif* du vrai  
quand l'homme est dans la vie du mal, est tel dans l'autre vie  
qu'il suffoque les autres pour ainsi dire, et même les esprits probes  
avant qu'ils aient été inaugurés dans les *respirations* angéliques ;  
c'est pourquoi ceux qui sont dans le *persuasif*  
sont éloignés par le Seigneur, et sont détenus dans l'enfer,  
où l'un ne peut nuire à l'autre,  
car là le *persuasif* de l'un est presque semblable à celui de l'autre,  
et par suite les *respirations* sont concordantes.**

Quelques esprits, qui étaient dans un tel *persuasif*, vinrent à moi, dans l'intention de me suffoquer, et même ils avaient introduit en moi une sorte de suffocation, mais je fus délivré par le Seigneur ; alors il fut envoyé par le Seigneur un petit enfant, par la présence duquel ils furent tellement tourmentés qu'ils pouvaient à peine respirer ; ils furent tenus dans cet état jusqu'à ce qu'ils fissent des supplications, et ils furent ainsi précipités en enfer.

**Le *persuasif* du vrai, quand l'homme est dans la vie du mal,  
est tel qu'il se persuade que le vrai est le vrai,  
non pas pour une idée de bien, mais pour une fin du mal,  
à savoir pour acquérir par le vrai des honneurs,  
de la réputation et des richesses ;  
les plus méchants de tous peuvent être dans un tel *persuasif*,  
même dans un zèle apparent au point qu'ils condamnent à l'enfer  
tous ceux qui ne sont pas dans le vrai,  
quoiqu'ils soient dans le Bien  
(Voir sur ce *persuasif* les A.C.2689, 3865)**

**De tels hommes, dans le commencement,  
quand ils viennent dans l'autre vie,  
se croient des Anges,  
mais ils ne peuvent approcher d'aucune Société Angélique,  
ils y sont comme suffoqués par leur propre *persuasif* ;  
c'est d'eux que le Seigneur dit dans Matthieu :**

**« Plusieurs Me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur !  
Par ton Nom n'avons-nous pas prophétisé ?  
Et par ton Nom les démons n'avons-nous pas chassés ?  
Et en ton Nom beaucoup d'actes de puissance  
n'avons-nous pas fait ?**

**Mais alors je leur dirai : Je ne vous connais pas ;  
retirez-vous de Moi, ouvriers d'iniquité »  
(Matth. VII.22,23)**

(A.C.3895)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance du Cerveau et du Cervelet avec le Très-Grand Homme

Dans ce qui précède, il a été traité de la *Correspondance du Cœur*  
et des *Poumons* avec le Très-Grand Homme, ou avec le Ciel ;  
maintenant il s'agit de la *Correspondance du Cerveau* et du *Cervelet*,  
et des moelles qui en sont des annexes.

Mais, avant qu'il soit traité de la *Correspondance*,  
il sera dit comme préliminaire  
quelque chose sur la forme du *Cerveau* dans le Commun,  
d'où vient cette *forme* et ce qu'elle *représente*.

(A.C.4039)

Quand le Cerveau est dépouillé du Crâne et des Téguments qui l'enveloppent de tout côté, on y voit des circonvolutions et des gyres admirables ; dans lesquelles ont été placées les substances appelées corticales, d'où partent les fibres qui constituent la Moelle du Cerveau ; ces fibres s'étendent de là par les nerfs dans le corps, et y remplissent des fonctions au gré et à la discrétion du Cerveau ; **toutes ces choses sont absolument selon la Forme Céleste** ; car une telle forme est imprimée aux Cieux par le Seigneur, et une telle forme est imprimée par suite aux choses qui sont dans l'homme, et principalement à son Cerveau et à son Cervelet. (A.C.4040) **La Forme Céleste est tonnante et sur passe entièrement toute intelligence humaine**, car elle est bien au-dessus des idées des formes que l'homme peut saisir d'après les choses mondaines, même par les moyens analytiques ; **selon cette forme sont disposées en Ordre toutes les Sociétés Célestes**, et ce qui est surprenant, il y a une giration selon les formes, giration que les Anges et les Esprits ne sentent point ; il en est de cela comme du mouvement de la terre sur son axe chaque jour, et autour du soleil chaque année, les habitants de la terre ne l'aperçoivent pas. **Il m'a été montré quelle est la Forme Céleste dans la Sphère Intime** ; elle est semblable à la forme des circonvolutions qui se présentent dans les cerveaux humains ; il m'était donné de voir perceptiblement ce *Flux* ou ces girations ; cela durait pendant quelque jours ; **de là, il est devenu évident pour moi que le Cerveau a été formé selon la forme de la Fluxion du Ciel** ; mais les choses qui y sont *intérieures*, et qui n'apparaissent pas à l'œil, sont selon les *Formes Intérieures du Ciel*, lesquelles sont absolument incompréhensibles ; **et il m'a été dit par les Anges que par là, on peut voir que l'homme a été créé selon les Formes des Trois Cieux, et qu'ainsi l'Image du Ciel a été imprimée en lui, au point que l'homme est dans la forme la plus petite un très petit ciel, et que par suite il y a Correspondance de l'homme avec les Cieux.** (A.C.4041)

Maintenant, il résulte de là que par l'homme seul,  
il y a une descente des Cieux dans le Monde, et  
une ascension du Monde dans les Cieux ;  
c'est par le Cerveau et par ses Intérieures que se font  
les descentes et les ascensions ;

Là, en effet, sont les *Principes mêmes, ou les Fins Premières et Dernières*,  
dont découlent et sont dérivées toutes et chacune des choses qui sont dans le Corps ;

C'est de là aussi que viennent les *Pensées* qui appartiennent à l'*Entendement*  
et les *Affections* qui appartiennent à la *Volonté*.

(A.C.4042)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



**Les Représentations ne sont autre chose  
que les Images des Spirituels dans les Naturels,  
et quand les Spirituels sont convenablement  
représentés dans les Naturels, ils correspondent ;**

**Toutefois, celui qui ignore ce que c'est que le Spirituel,  
mais sait seulement ce que c'est que le Naturel,  
peut croire que de telles représentations et de telles correspondances  
ne sauraient exister, car il dira en lui-même : comment le spirituel  
peut-il agir sur le matériel ? Mais s'il veut réfléchir  
sur ce qui se passe en lui à chaque instant, il pourra en prendre quelque idée,  
à savoir, en remarquant comment la volonté peut agir sur les muscles du corps  
et présenter des actions réelles, et aussi comment la pensée peut agir  
sur les organes du langage en mettant en mouvement les poumons, la trachée,  
le gosier, la langue, les lèvres, et former le langage, puis comment  
les affections peuvent agir sur la face et y présenter une image d'elle-même,  
au point que par là on sait souvent ce qu'un autre pense et veut ;**

Ces remarques peuvent donner quelque idée des *Représentations* et des *Correspondances*. Puis donc que de telles choses se présentent dans l'homme, et qu'il n'y a rien qui puisse subsister par soi-même, mais que tout subsiste par un autre, et cet autre aussi par un autre, et enfin par un Premier, et cela au moyen du lien des *Correspondances*, **ceux qui jouissent d'un jugement quelque peu étendu peuvent conclure de là qu'il y a Correspondance entre l'homme et le Ciel, et en outre entre le Ciel et le Seigneur, Qui est le Premier.** (A.C.4044)

Puisqu'une telle *Correspondance* existe, et que le Ciel a été distingué en plusieurs Cieux, et ceux-ci en plusieurs cieux plus petits, et ceux-ci en cieux encore plus petits, et que partout ils ont été divisés en Sociétés, il y a là des *Cieux* qui ont leur rapport avec le *Cerveau* et avec le *Cervelet* dans le *Commun*, et dans les *Cieux* il y en a qui ont leur rapport avec les parties ou les membres qui sont dans les *Cerveaux*, par exemple les uns avec la dure-mère, d'autres avec la pie-mère, d'autres avec les sinus, et d'autres avec les corps et les cavités qui y sont, tels que le corps calleux, les corps striés, les glandules plus petites, les ventricules, l'entonnoir, et autres parties ; c'est pour-quoi il m'a été découvert quels sont ceux qui ont leur rapport avec chacune de ces parties, comme on peut le voir par ce qui va suivre. (A.C.4045)

**Qu'il y ait de telles Correspondances, personne n'en a eu connaissance jusqu'à présent,  
et je sais qu'on doit en être étonné quand on l'apprend, et cela parce qu'on  
ne sait pas ce que c'est que l'homme Interne, ni ce que c'est que l'homme Externe,  
et qu'on ignore que l'homme Interne est dans le Monde Spirituel  
et l'homme Externe dans le Monde Naturel ; et que c'est l'homme Interne qui vit  
dans l'homme Externe, et qui influe dans celui-ci, et le gouverne ;  
de là, et d'après ce qui a été rapporté A.C.4044, on peut néanmoins savoir  
qu'il y a un Influx, et qu'il y a une Correspondance ;  
qu'il en soit ainsi, c'est ce qui est très connu dans l'autre vie ;  
on y sait aussi que le Naturel n'est autre chose que la Représentation  
des Spirituels par lesquels il existe et subsiste, et que le Naturel  
Représente de la même manière qu'il correspond.**  
(A.C.4053)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## La Salvation du Genre Humain

De même que le Ciel, le Cerveau est dans la Sphère des Fins qui sont les Usages, car tout ce qui *influe* du Seigneur est une *fin* concernant la *salvation* du Genre Humain ; c'est cette Fin qui règne dans le Ciel, et qui par suite règne aussi dans le Cerveau ;

En effet, le *Cerveau*, ou le *Mental* de l'homme, regarde les fins dans le corps, à savoir pour que le corps serve l'âme et pour que l'âme soit heureuse dans l'éternité. Toutefois, il existe des Sociétés qui n'ont aucune fin d'usage ; on y veut seulement être parmi des amis et des amies, et dans les voluptés, ainsi l'on ne s'intéresse qu'à soi, et l'on ne soigne que sa petite peau ; s'agit-il de choses domestiques ou de choses publiques, elles sont pour les mêmes fins ; les Sociétés de tels esprits sont aujourd'hui en plus grand nombre qu'on ne peut le croire ; dès que ces esprits approchent, leur sphère opère et elle éteint chez les autres les affections du vrai et du bien, lesquelles étant éteintes, eux alors sont dans la volupté de leur amitié ; ceux-là sont des obstipations (constipations) du Cerveau, et ils y introduisent des stupidités ; plusieurs sociétés de semblables esprits ont été chez moi, et je percevais leur présence par un engourdissement, une nonchalance et une privation d'affection ; je me suis aussi parfois entretenu avec eux ; ce sont des pestes et des fléaux, quoique dans la vie civile, quand ils étaient dans le monde, ils se fussent montrés bons, agréables, enjoués et même ingénieux, car ils connaissent les bienséances et les manières de s'insinuer par elles, surtout dans les amitiés ; ils ne savent et ne veulent savoir ce que c'est qu'être ami par le Bien, ou ce que c'est que l'amitié du Bien ; un triste sort les attend ; ils vivent enfin dans la fange, et dans une telle stupidité qu'à peine leur reste-t-il quelque chose d'humain, quant à la compréhension ; en effet, la fin fait l'homme, et telle est la fin, tel est l'homme, par conséquent tel est l'humain qu'il a après la mort. (A.C.4217)

**Afin qu'on sache pleinement ce qui en est de l'homme, et qu'il est en connexion avec le Ciel, non seulement quant aux pensées et aux affections, mais aussi quant aux formes organiques tant intérieures qu'extérieures, et que sans cette Connexion il ne peut pas même subsister un instant, il m'est permis de continuer les explications sur la Correspondance avec le Très-Grand Homme.**

(A.C.4218)

Pour savoir en général ce qui en est du Très-Grand Homme, il faut tenir pour certain que le Ciel tout entier est le Très-Grand Homme, et que le Ciel est nommé le Très-Grand Homme parce qu'il correspond au Divin Humain du Seigneur ; en effet, le Seigneur Seul est Homme, et ce n'est même qu'autant qu'ils tiennent du Seigneur, que l'ange et l'esprit, et aussi l'homme qui est sur terre, sont hommes ;

Qu'on ne croie pas que l'homme est homme parce qu'il a une *face humaine* et un *corps humain*, et parce qu'il a un *cerveau* et aussi des *viscères* et des *membres* ; ces choses lui sont communes avec les *animaux brutes*, c'est même pour cela que ce sont ces choses qui meurent et deviennent cadavre ;

**mais l'homme est homme parce qu'il peut penser et vouloir comme homme, ainsi recevoir les choses qui sont Divines, c'est-à-dire, qui appartiennent au Seigneur ; par ces choses, l'homme se distingue des bêtes et des animaux féroces ; et aussi l'homme devient un tel homme, dans l'autre vie (éternelle), selon la proportion dans laquelle elles lui ont été appropriées par la réception dans la vie du corps (temporel).**

(A.C.4219)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## L'Amour à l'égard du Genre Humain

**Ceux qui, dans la vie du corps, on reçu les choses Divines appartenant au Seigneur, c'est-à-dire, ceux qui ont reçu son Amour à l'égard de tout le Genre Humain, par conséquent la Charité à l'égard du prochain et l'Amour réciproque envers le Seigneur, sont dans l'autre vie gratifiés d'Intelligence et de Sagesse, et d'une Félicité ineffable, car ils deviennent Anges, ainsi véritablement hommes ;**

mais ceux qui, dans la vie du corps, n'ont pas reçu *les choses Divines appartenant au Seigneur*, c'est-à-dire, *l'Amour à l'égard du Genre Humain*, ni à plus forte raison *l'Amour réciproque envers le Seigneur*, mais qui se sont seulement aimés et même adorés, et ont eu par conséquent pour fin (ou but) ce qui appartient à soi et au monde, ceux-là dans l'autre vie, après y avoir parcouru brièvement les cercles de la vie, sont privés de toute intelligence, et ils deviennent très stupides, et sont là parmi les infernaux stupides.

(A.C.4220)

Pour que je sache que cela est ainsi, il m'a été donné de converser avec des esprits qui avaient vécu de cette manière, et aussi avec un esprit que j'avais même connu dans la vie du corps ; tout le bien que celui-là avait fait au prochain pendant qu'il vivait, il l'avait fait pour soi-même, c'est-à-dire, pour son honneur et son profit ; quant aux autres, il les avait méprisés et même haïs ; à la vérité, il avait confessé Dieu de bouche, mais il ne l'avait pas reconnu de cœur ; lorsqu'il me fut donné de converser avec lui, il s'exhalait de lui une sphère comme corporelle ; son langage était non celui des esprits, mais comme celui d'un homme encore vivant (présent dans un corps mortel), car le langage des esprits se distingue du langage humain en ce qu'il est plein d'idées, ou ce qu'il y a en lui le Spirituel, ainsi quelque chose de vivant qui ne peut être exprimé, mais il n'en est pas de même du langage humain ; de lui s'exhalait une telle sphère, et elle était perçue dans chaque mot qu'il prononçait ; il apparaissait là parmi de vils esprits, et il me fut dit que ceux qui sont tels deviennent successivement, quant aux pensées et aux affections, si grossiers et si stupides, qu'il n'y a personne de plus stupide dans le monde ; ils ont leur place sous les fesses, où est situé leur enfer ; c'est aussi de là que m'avait apparu auparavant un esprit, non sous la forme qu'on les esprits, mais sous la forme d'un homme d'une grossière corpulence ; il y avait en lui si peu de vie de l'intelligence qui est proprement humaine qu'on eût dit qu'il était la stupidité en effigie ; par là je vis clairement ce que deviennent ceux qui ne sont dans aucun amour du prochain, ni envers le public, ni à plus forte raison envers le Royaume du Seigneur, mais qui sont seulement dans l'amour de soi, et ne regardent qu'eux seuls en toutes choses, s'adorent comme des dieux, et veulent aussi par conséquent être adorés par les autres, ayant cela pour but dans tout ce qu'ils font.

(A.C.4221)

**Parfois des esprits récemment arrivés, qui pendant leur vie dans le monde avaient été intérieurement méchants, mais extérieurement avaient paru bons par des œuvres faites aux autres en vue d'eux-mêmes et du monde, se sont plaints de n'être pas admis dans le Ciel, car il n'avaient eu du Ciel d'autre opinion que celle d'une admission par faveur ; mais parfois il leur était répondu que le Ciel n'est refusé à personne, et que s'ils le désiraient ils y seraient admis ; quelques-uns même furent admis dans les Sociétés célestes les plus près de l'entrée, mais quand ils y furent arrivés, par la contrariété et la répugnance de la vie, ils perçurent, comme il a été dit, la cessation de la respiration, une angoisse et un tourment comme infernal, et ils se retirèrent avec précipitation ; ils disaient ensuite que le ciel pour eux était l'enfer, et qu'il n'aurait jamais cru que le Ciel fut tel.**

(A.C.4226)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## La vie de chacun le suit après la mort

**Il y en a plusieurs de l'un et l'autre sexe qui dans la vie du corps ont été tels, que partout où ils ont pu, ils ont cherché à mettre sous leur joug par artifice et tromperie le mental des autres, dans le but de commander, surtout chez les puissants et les riches, pour être seuls à gouverner sous leur nom, et qui ont agit clandestinement et ont éloigné les autres, principalement les hommes probes, et cela par divers moyens, non pas à la vérité, en les blâmant, parce que la probité se défend elle-même, mais par d'autres moyens, en pervertissant leurs conseils, en disant que ces conseils étaient simples et même mauvais, en leur attribuant les infortunes, s'il en arrivait, et par d'autres artifices semblables ;**

Ceux qui sont tels dans la vie du corps sont encore tels dans l'autre vie, car la vie de chacun le suit ; j'en ai eu la certitude par une vive expérience quand les esprits de cette sorte étaient chez moi, parce qu'alors ils agissaient pareillement, mais avec encore plus d'adresse et de génie, car les esprits agissent plus subtilement que les hommes, parce qu'ils ont été dégagés des liens avec le corps et des chaînes avec les grossiers moyens des sensations ; ils étaient si subtils que parfois je ne percevais pas que leur intention ou leur fin était de commander ; et quand ils parlaient entre eux, ils prenaient bien garde que je n'entendis et que je ne perçoive cette intention ; mais il me fut dit par d'autres qui les avaient entendus, que leurs desseins étaient abominables, et qu'ils s'étudiaient à parvenir à leur fin par des arts magiques, ainsi par le secours de la tourbe diabolique ; ils regardaient comme rien les massacres des gens probes ; ils méprisaient le Seigneur, sous lequel ils disaient vouloir commander. Le regardant seulement comme un autre homme, pour qui, comme chez d'autres nations qui ont déifié et adoré des hommes il existait un culte datant de loin et auquel ils n'avaient pas osé s'opposer parce qu'ils étaient nés dans ce culte et auraient nui à leur réputation ; je puis dire d'eux, qu'ils obsèdent les pensées et la volonté des hommes qui leur sont semblables, et qu'ils s'insinuent chez eux dans leur affection et dans leur intention, au point que ceux-ci, sans la Miséricorde du Seigneur, ne peuvent nullement savoir que de tels esprits sont présents, et qu'ils sont en société avec eux. Ces esprits correspondent chez l'homme *aux corruptions du sang plus pur*, qui est appelé *l'esprit animal* ; ces corruptions entrent sans ordre dans ce sang, et partout où elles se répandent, elles sont comme des poisons qui introduisent dans les nerfs et les fibres un froid et une torpeur, sources de maladies très graves et fatales. Quand de tels esprits agissent en compagnie, ils sont discernés en ce qu'ils agissent en quadrupède, s'il m'est permis de parler ainsi, et en ce qu'ils se placent à la partie postérieure de la tête sous le cervelet à gauche ; car ceux qui agissent sous l'occiput opèrent plus clandestinement que les autres, et ceux qui agissent vers la partie de derrière désirent commander. Ils ont raisonné avec moi sur le Seigneur, et ils me disaient qu'il est étonnant qu'Il n'écoute pas leurs supplications quand ils prient, et qu'ainsi Il ne porte pas secours à ceux qui le supplient ; mais il me fut donné de répondre qu'ils ne pouvaient pas être entendus parce qu'ils ont pour fin ou but) des choses contraires au salut du Genre Humain, et parce qu'ils prient pour eux-mêmes contre tous, et que, quand on prie ainsi, le Ciel est fermé. Il y avait des hommes de cette sorte qui étaient en compagnie avec des femmes ; ils disaient que par les femmes, ils pouvaient saisir un grand nombre de desseins, parce qu'elles étaient plus promptes et plus habiles à distinguer clairement de telles choses ; ils se plaisaient surtout dans la compagnie de celles qui ont été des prostituées. Ceux qui sont tels s'appliquent le plus ordinairement dans l'autre vie aux arts secrets et magiques, qui sont absolument inconnus dans le monde ; dès que ceux de cette sorte viennent dans l'autre vie, ils s'y appliquent, et ils apprennent à fasciner ceux chez qui ils sont, surtout ceux chez qui ils désirent ardemment régner ; ils n'ont pas d'horreur pour les actes les plus criminels. Dans un autre endroit il sera parlé de leur enfer, et il sera dit quel il est, et où ils résident quand ils ne sont pas dans le Monde des Esprits. **D'après ce qui précède on peut voir que la vie de chacun le suit après la mort.** (A.C.4227)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Le Principal de l'Intelligence pour les Anges,  
c'est de savoir que toute vie procède du Seigneur ;**

**Puis aussi que tout le Ciel correspond au Divin Humain du Seigneur,  
et conséquemment que tous les Anges, tous les Esprits et tous les Hommes  
correspondent au Ciel ; puis encore de savoir et de percevoir  
en quelle qualité ils correspondent ; Ce sont là *les Principes d'Intelligence*,  
dans lesquels les Anges sont plus que les hommes, par là ils savent et perçoivent  
les choses innombrables qui sont dans les Cieux ; et par suite aussi celles qui sont  
dans le monde, car celles qui existent dans le Monde et dans la Nature du Monde  
sont des Causes et des Effets *provenant des choses du Ciel, comme Principes ;*  
en effet, *toute la Nature est le Théâtre Représentatif du Royaume du Seigneur.***

(A.C.4318)

Il m'a été montré par de nombreuses expériences que non seulement l'homme, mais l'esprit et même l'Ange, ne pense rien, ne prononce rien et ne fait rien d'après lui-même, mais que c'est d'après d'autres, et ces autres d'après d'autres encore, et non d'après eux-mêmes, et ainsi de suite, et qu'en conséquence tous et chacun pensent, parlent et agissent d'après le Premier de la Vie, c'est-à-dire, d'après le Seigneur, quoiqu'il semble absolument que ce soit d'après eux-mêmes ; cela a été très souvent montré aux Esprits qui, dans la vie du corps dans le monde, ont cru et se sont confirmés que toutes choses étaient en eux, ou qu'ils pensent, parlent et agissent d'après eux-mêmes et d'après leur âme, dans laquelle la vie apparaît insitée ; il leur a été aussi montré par de vives expériences (telles qu'il en est donné dans l'autre vie sans qu'il puisse en être donné dans le monde), que les méchants pensent, veulent et agissent d'après l'Enfer, et les bons d'après le Ciel, c'est-à-dire d'après le Seigneur opérant par le Ciel ; et néanmoins les maux et aussi les biens semblent provenir d'eux ; c'est ce que savent les Chrétiens par le Doctrinal qui est tiré de la Parole, à savoir que les maux proviennent du diable, et que les biens procèdent du Seigneur, mais il en est peu qui le croient ; et parce qu'ils ne le croient pas, ils s'approprient les maux qu'ils pensent, veulent et font ; mais les biens ne leur sont pas appropriés, car ceux qui croient que les biens proviennent d'eux les revendiquent et se les attribuent, et ainsi placent en eux le mérite ; on sait aussi par le Doctrinal dans l'Eglise que personne ne peut faire le bien par soi-même, de telle sorte que tout ce qui procède de l'homme et de son propre est le mal, de quelque manière que cela se présente comme bien ; mais il en est peu aussi qui le croient, quoique ce soit la vérité. Il y avait des méchants qui s'étaient confirmés dans cette opinion qu'ils vivent par eux-mêmes, et qu'en conséquence tout ce qu'ils pensent, veulent et font provient d'eux, quand il leur fut montré que la chose se passe absolument selon le Doctrinal, ils dirent « maintenant, nous croyons » mais il leur fut répondu que *savoir n'est pas croire*, et que *croire est interne*, et que cet *interne* ne peut exister que dans *l'affection du bien et du vrai*, par conséquent non chez d'autres que chez ceux qui sont dans le *Bien de la Charité à l'égard du prochain* ; ces mêmes esprits, parce qu'ils étaient méchants, insistaient en disant : « maintenant nous croyons parce que nous avons vu » ; mais il fut fait un examen au moyen d'une expérience familière dans l'autre vie, et qui consiste à être inspecté par les Anges ; lorsque ces esprits furent inspectés, la partie supérieure de leur Tête apparut enlevée, et leur Cerveau comme une masse hérissée de cheveux et sombre ; par là on vit clairement quels étaient *intérieurement* ceux qui ont seulement la foi scientifique, et non la véritable foi, et que *savoir n'est pas croire* ;

**En effet, chez ceux qui savent et croient, la tête apparaît comme humain,  
et le Cerveau en Ordre blanc comme la neige et lumineux, car la Lumière Céleste  
est reçue par eux ; mais chez ceux qui savent seulement et qui d'après cela s'imaginent croire,  
et cependant ne croient pas parce qu'ils vivent dans le mal, la Lumière Céleste n'est pas reçue,  
ni par conséquent l'intelligence et la sagesse qui sont dans cette Lumière ;  
c'est pourquoi quand ils s'approchent des Sociétés Angéliques, c'est-à-dire  
de la Lumière Céleste, cette Lumière est changée chez eux en ténèbres ;  
de là vient que le Cerveau de ces esprits apparut sombre.**

(A.C.4319)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Il y a une Vie Unique qui procède du Seigneur**

**Si la Vie qui procède du Seigneur Seul se montre chez chacun  
comme si elle était en lui-même, cela vient de l'Amour  
ou de la Miséricorde du Seigneur envers tout le Genre Humain,  
à savoir, en ce qu'il veut approprier à chacun ce qui Lui appartient,  
et donner à chacun la Félicité éternelle ;**

**Que l'Amour approprie ce qui est à Lui à un autre, cela est notoire, car l'amour se fixe dans un autre et s'y rend présent ; que ne doit donc pas faire l'Amour Divin !** Si les méchants aussi reçoivent la vie qui procède du Seigneur, c'est qu'il en est d'eux comme des objets du monde qui reçoivent la lumière du soleil et par suite les couleurs, mais selon les formes ; les objets qui étouffent la lumière et la corrompent apparaissent d'une couleur noire ou hideuse, mais toujours est-il qu'ils ont leur teinte noire et hideuse d'après la lumière du soleil ; il en est de même de la Lumière ou la Vie procédant du Seigneur chez les méchants, mais cette vie n'est pas la vie, elle est, comme on l'appelle, la mort éternelle. (A.C.4320)

**Quoique ces choses paraissent à l'homme paradoxales et incroyables,  
on ne doit cependant pas les nier, parce que l'expérience elle-même le démontre ;  
si l'on niait toutes les choses dont les Causes ne sont pas connues,  
on nierait d'innombrables choses qui existent dans la nature,  
et dont à peine, quant à la dix-millième partie, l'on connaît les causes ;**

En effet, il y a dans la Nature tant et de si grands Arcanes, que ceux que l'homme connaît sont à peine quelque chose par rapport à ceux qu'on ne connaît pas ; **que ne doit-il pas en être pour les Arcanes qui existent dans la sphère au-dessus de la Nature, c'est-à-dire, dans le Monde Spirituel !? Par exemple, ceux-ci : qu'il y a une Vie Unique**, et que tous vivent de cette vie, et chacun autrement qu'un autre ; que les méchants vivent de cette même vie, et aussi les enfers ; que la vie qui influe agit selon la réception ; que le Ciel a été tellement mis en ordre par le Seigneur qu'il présente la ressemblance d'un Homme, d'où il est appelé le Très-Grand Homme, et que de là toutes les choses qui sont chez l'homme correspondent au Ciel ; que l'homme, sans l'Influx qui vient du Ciel dans chacune des choses qui sont chez lui, ne peut pas même subsister un seul moment ; que tous tiennent dans le Très-Grand Homme une situation constante selon la qualité et l'état du Vrai et du Bien dans lesquels ils sont ; que la situation y est non pas une situation, mais un état ; .

**Que dans le Ciel le Seigneur apparaît comme Soleil constamment à droite,  
à une hauteur moyenne, un peu au-dessus du plan de l'œil droit,  
et que toutes choses se réfèrent au Seigneur comme Soleil au Centre  
qui est là dans le Ciel Spirituel, par conséquent à leur Unique  
par lequel elles existent et subsistent ; Et comme tous  
apparaissent devant le Seigneur constamment dans leur situation  
selon les Etats du Bien et du Vrai, c'est pour cela  
qu'ils apparaissent pareillement à chacun d'eux,  
et cela parce que la Vie du Seigneur, par conséquent le Seigneur,  
est dans tous ceux qui sont dans le Ciel ;**

**Outre d'autres Arcanes innombrables.**

(A.C.4321)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## L'homme existe-t-il naturellement ?

Qui est-ce qui ne croit pas aujourd'hui que l'homme existe naturellement d'après la semence (spermatozoïdes) et l'œuf (ovule), et que dès la première création il y a dans la semence une vertu de se produire en de telles formes, d'abord au-dedans de l'œuf, puis dans l'utérus, et après cela de soi-même, et qu'il n'y a point de Divin outre cela qui produise ?

Si l'on a cette croyance, c'est parce que personne ne sait qu'il existe *Influx* procédant du Ciel, et cela parce qu'on ne veut pas savoir qu'il y a un Ciel ; en effet, dans leurs assemblées, les érudits discutent ouvertement entre eux s'il y a un enfer, par conséquent s'il y a un Ciel, et comme ils doutent de l'existence du Ciel, c'est pour cela aussi qu'ils ne peuvent prendre pour Principe qu'il existe un *Influx* du Seigneur par le Ciel, **lequel *Influx* cependant produit et contient en forme selon les usages toutes les choses qui sont dans les trois Règnes de la Terre, principalement dans le Règne animal, et spécialement dans l'homme ;** de là ils ne peuvent pas non plus savoir qu'il y a une *Correspondance* entre le Ciel et l'homme ni, à plus forte raison, que cette *Correspondance* est telle que de là chacune des choses qui sont chez l'homme, même les plus petites, *existent*, et aussi par suite *subsistent*, **car la *Substance* est une perpétuelle Existence, conséquemment la Conservation dans la Connexion et la Forme, est une perpétuelle Création.** (A.C.4322) **Qu'il y ait une *Correspondance* de chaque chose chez l'homme avec le Ciel, j'ai commencé à le montrer, et cela d'après une vive expérience provenant du Monde des Esprits et du Ciel, dans le but que l'homme sache d'où il existe et d'où il subsiste, et que de là il y a en lui un *continuel Influx* ;** dans ce qui suit il va être montré, pareillement d'après l'expérience, que l'homme rejette l'influx procédant du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, et qu'il reçoit l'influx provenant de l'Enfer ; mais que néanmoins, il est continuellement tenu par le Seigneur dans la Correspondance avec le Ciel afin qu'il puisse, si c'est son choix, être conduit de l'Enfer au Ciel, et par le Ciel au Seigneur. (A.C.4323) Il a été question, ci-dessus, de la *Correspondance* du Cœur et des *Poumons* et de celle du *Cerveau* avec le *Très-Grand Homme* ; ici, selon le but proposé, il sera parlé de la *Correspondance* avec les *Sensoria Externes*, à savoir avec le *sensorium* de la vue ou l'œil, avec le *sensorium* de l'ouïe ou de l'oreille et avec les *sensoria* de l'odorat, du goût et du toucher ; mais il sera d'abord parlé de la *Correspondance* avec le Sens dans le Commun. (A.C.4324)

Le *Sens dans le Commun*, ou le commun sens, est distingué en *Volontaire* et en *Involontaire* ; le sens volontaire est propre au *Cerveau*, et le sens involontaire est propre au *Cervelet* ; **ces deux communs sens ont été conjoints chez l'homme, mais toujours est-il qu'ils sont distincts ; les fibres qui influent du Cerveau** présentent dans le commun *le sens volontaire*, et les fibres qui influent du Cervelet présentent dans le commun *le sens involontaire* ; **les fibres de cette double origine se conjoignent dans deux appendices qui sont appelée *Moelle allongée* et *Moelle épinière*, et passent par elles dans le corps, et en conforment les membres, les viscères et les organes ; les choses qui enveloppent le corps de tous côtés,** comme les muscles et la peau, et aussi les organes des sens, reçoivent pour la plupart les *fibres* qui partent du *Cerveau* ; de là les sens pour l'homme et de là les mouvements de sa volonté ; mais les choses qui sont au-dedans de cette ceinture ou de cette enveloppe, et sont appelées *viscères du corps*, reçoivent les *fibres* qui partent du *Cervelet*, de là l'homme n'en a pas le sens, et elles ne sont pas sous l'arbitre de sa volonté.

**En outre, il faut qu'on sache qu'il doit y avoir un commun pour qu'il y ait un particulier ; que le particulier ne peut jamais exister ni subsister sans un commun ; que même il subsiste dans le commun ; et qu'il en est de tout particulier selon la qualité et selon l'état du commun ; il en est de même aussi des sens chez l'homme, et de même aussi des mouvements.**

(A.C.4325)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## L'homme *Interne* vit dans l'homme *Externe*

Puisque les Trois Cieux constituent ensemble le Très-Grand Homme, et qu'à cet Homme *correspondent* tous les Membres, tous les Viscères et tous les Organes du Corps selon leurs Fonctions et leurs Usages, à lui *correspondent*, non seulement les choses qui sont *Externes* et qui se montrent à la vue, mais aussi celles qui sont *Internes* et qui ne se montrent pas à la vue, par conséquent celles qui appartiennent à l'homme *Externe* et celles qui appartiennent à l'homme *Interne* ;

Les Sociétés d'esprits et d'anges, auxquelles *correspondent* les choses qui appartiennent à l'homme *Externe*, proviennent de cette Terre quant à la plus grande partie ; mais les Sociétés auxquelles *correspondent* les choses qui appartiennent à l'homme *Interne*, proviennent d'autre part quant à la plus grande partie ; ces Sociétés dans les Cieux font Un, comme chez l'homme régénéré l'homme *Externe* et l'homme *Interne* ; toutefois, de ceux qui viennent de cette Terre dans l'autre vie, il en est peu, aujourd'hui, chez qui l'homme *Externe* fasse un avec l'homme *Interne*, car la plupart sont *Sensuels*, au point qu'il y en a un très petit nombre qui croient autre chose, sinon que l'*Externe* de l'homme est tout ce qui concerne l'homme et que, quand cet *Externe* se retire, comme il arrive lorsque l'homme meurt, à peine reste-t-il quelque chose qui vive ; encore moins croient-ils que c'est l'*Interne* qui vit dans l'*Externe*, et que, quand l'*Externe* se retire, ***l'Interne vit principalement***. Il a été montré par une vive expérience comment ceux-ci sont contre l'homme *Interne* ; il y avait un grand nombre d'Esprits de cette Terre, qui avaient été tels lorsqu'ils vivaient dans le monde ; il vint en leur présence des Esprits qui avaient pour rapport l'homme *Interne Sensuel*, et alors ceux-là se mirent aussitôt à infester ceux-ci, à peu près comme les *irrationnels* infestent ceux qui sont *rationnels*, en parlant et en raisonnant continuellement d'après les *erreurs des sens*, d'après les *illusions* qui en proviennent et d'après de pures *hypothèses*, ne croyant rien que cde qui est confirmé par les *sensuels externes* ; et de plus, ils se moquaient de l'homme *Interne* ; **mais ceux qui avaient pour rapport l'homme *Interne Sensuel* ne s'en inquiétaient nullement ; ils étaient surpris, non seulement de leur folie, mais encore de leur stupidité ;** et, ce qui est étonnant, c'est que, quand les *Sensuels Externes* s'approchaient des *Sensuels Internes* et venaient presque dans la *sphère* de leurs *pensées*, les *Sensuels Externes* commençaient à respirer difficilement (car les Esprits et les Anges respirent comme les hommes, mais la respiration en eux est *interne* respectivement, voir A.C.3884,3885,3893, et par conséquent à être presque suffoqués, aussi se retiraient-ils, et plus ils s'éloignaient des *Sensuels Internes*, plus il y avait chez eux de tranquillité et de repos parce qu'ils respiraient plus facilement ; et, de nouveau, plus ils se rapprochaient des **Sensuels Internes**, plus ils étaient dans le trouble et dans l'agitation ; (A.C.4330)

Ce trouble et cette agitation venaient de ce que quand les *Sensuels Externes* sont dans leurs *illusions*, leurs *fantaisies* et leurs *hypothèses*, et par suite dans leurs *faux*, ils sont dans un état de tranquillité ; **et que *vice versa*, quand ces *faux* sont enlevés, ce qui arrive quand l'homme *Interne* influe avec la Lumière du Vrai, ils sont dans un état de trouble ; en effet, dans l'autre vie, il existe des Sphères de Pensées et d'Affections, et ces Sphères sont mutuellement communiquées selon la présence et l'approche (voir A.C.1048,1053,1316,1504 1512,1695,2401,2489) ; ce conflit (entre le *faux* et le Vrai) dura pendant quelques heures ; et c'est ainsi qu'il fut montré comment les hommes de cette Terre sont aujourd'hui contre l'homme *Interne*, et que le *Sensuel Externe* fait presque tout chez eux.**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



## **Correspondance de l'Œil et de la Lumière avec le Très-Grand Homme**

**L'Œil est l'Organe le plus noble de la face, il communique avec l'Entendement  
d'une manière plus immédiate que les autres organes *Sensoria* de l'homme ;  
il est même modifié par une atmosphère plus subtile que celle de l'Oreille ;  
*c'est pour cela même que la Vue pénètre vers le Sensorium Interne qui est le Cerveau,  
par un chemin plus court et plus intérieur que celui du langage perçu par l'oreille ;***

De là vient aussi que certains animaux, parce qu'ils sont *privés de l'entendement*, ont deux organes, comme suppléant les cerveaux, en dedans des orbites de leurs yeux ; en effet, leur intellectuel dépend de leur vue ; il n'en est pas ainsi de l'homme, car il jouit d'un vaste Cerveau, afin que son intellectuel ne dépende point de sa vue, mais que sa vue dépende de son intellectuel. Que la vue dépende de l'intellectuel, on le voit clairement en ce que les affections naturelles de l'homme se peignent d'une manière *représentative* dans la face ; mais les affections intérieures, qui appartiennent à la *pensée*, se manifestent dans les yeux par une certaine flamme de vie, et de là une vibration de lumière qui brille selon l'affection dans laquelle est la *pensée* ; c'est aussi ce que l'homme connaît et observe, quoiqu'il n'en ait été instruit par aucune science ; cela vient de ce que son esprit est en société dans l'autre vie avec les esprits et les anges, qui le savent par une perception évidente ; que chaque homme soit, quant à son esprit, en société avec des esprits et des anges, on le voit, A.C.1277,2379,3644, 3645. (A.C.4407)

Qu'il y ait une *Correspondance* de la *vue oculaire* avec la *vue intellectuelle*, c'est ce qui ce manifeste clairement à ceux qui réfléchissent ; en effet, les objets du monde, qui tous tirent quelque chose de la lumière du soleil, entrent par l'œil et se placent dans la mémoire, et cela évidemment sous une semblable figure visuelle, car les choses qui en sont reproduites sont vues en dedans ; de là l'*imagination* de l'homme, dont les *idées* sont appelées par les philosophes *idées matérielles* ; quand ces objets se montrent encore plus *intérieurement*, ils présentent la *pensée*, et cela aussi sous quelque *figure visuelle*, mais plus pure, et les *idées* de la *pensée* sont appelées *immatérielles* et aussi *intellectuelles* ; qu'il y ait une *lumière intérieure*, dans laquelle il y a la *vie*, par conséquent *l'intelligence et la sagesse*, *lumière* qui éclaire la *vue intérieure*, et va au-devant des choses qui sont entrées par la *vue externe*, cela est bien évident ; et il en est de même évident que la *lumière intérieure* opère selon la disposition des choses qui sont d'après la lumière du monde. Les choses qui entrent par l'ouïe sont aussi changées en dedans en de semblables figures des choses qui viennent de la lumière du monde. (A.C.4408)

**Comme la *Vue oculaire* correspond à la *Vue intellectuelle*, elle correspond aussi aux vrais,  
car au *Vrai* se réfèrent toutes les choses qui concerne l'Entendement, et aussi au *Bien*,  
à savoir, afin que non seulement il *connaisse* le bien, mais aussi qu'il soit affecté du bien ;  
et même toutes les choses de la *Vue externe* se réfèrent au *Vrai* et au *Bien*,  
parce qu'elles se réfèrent aux *symétries* des objets,  
par conséquent à leurs *beautés* et par suite à leurs *charmes* ;**

**Celui qui a de la perspicacité peut voir que dans la nature,  
toutes et chacune des choses se réfèrent au *Vrai* et au *Bien*,  
et par là aussi il peut voir que la nature toute entière  
est le *Théâtre Représentatif* du *Royaume du Seigneur*.**

(A.C.4409)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## La Lumière du Ciel a en elle l'Intelligence et la Sagesse

**Que la Lumière du Ciel ait en elle l'Intelligence et la Sagesse,  
et que ce soit l'Intelligence du Vrai et la Sagesse du Bien,  
lesquelles procèdent du Seigneur et apparaissent devant les yeux des Anges  
comme une Lumière, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par une très vive expérience ;**

Je fus élevé dans une Lumière qui scintillait comme la lumière rayonnante des diamants ; pendant que j'étais tenu dans cette Lumière, il me sembla être détaché des idées corporelles, et être introduit dans les idées Spirituelles, et aussi dans les choses qui appartiennent à l'Intelligence du Vrai et du Bien ; les idées de la pensée qui tiraient leur origine de la lumière du monde semblaient alors éloignées de moi et comme ne m'appartenant pas, quoiqu'elles fussent présentes obscurément ; **par là il me fut donné de connaître que, autant l'homme vient dans cette Lumière, autant il vient dans l'Intelligence** ; c'est de là que plus les Anges sont intelligents, plus ils sont dans une lumière grande et brillante. (A.C.4413)

**Dans le Ciel, il y a autant de différences de Lumière qu'il y a de Sociétés angéliques qui constituent le Ciel, et même autant il y a d'Anges dans chaque Société** ; cela vient de ce que le Ciel a été ordonné selon toutes les différences du bien et du vrai, ainsi selon les états de l'intelligence et de la sagesse, par conséquent selon les réceptions de la Lumière qui procède du Seigneur ; c'est de là que dans tout le Ciel, la lumière n'est nulle part absolument semblable, mais diffère selon qu'elle est tempérée avec l'enflammé et le blanc éclatant, et selon les degrés d'intensité ; **car l'Intelligence et la Sagesse ne sont autre chose qu'une éminente modification de la Lumière Céleste qui procède du Seigneur.** (A.C.4414)

Les âmes récentes ou essprits novices qui quelques jours après la mort du corps viennent dans l'autre vie, sont extrêmement étonnés qu'il y ait dans l'autre vie une Lumière, car ils emportèrent avec eux cette ignorance, que la lumière ne vient d'autre part que du soleil et d'une flamme matérielle ; ils savent encore moins qu'il y a une Lumière qui éclaire l'Entendement, car ils ne l'ont point aperçue dans la vie du corps ; et ils savent bien moins encore que cette Lumière donne la faculté de penser, et qu'en influant dans les formes qui proviennent de la lumière du monde, elle présente toutes les choses qui appartiennent à l'Entendement ; si ces esprits ont été bons, ils sont élevés vers les Sociétés Célestes, afin qu'ils soient instruits, et ils passent de sociétés en sociétés, afin qu'ils perçoivent par une vive expérience que, dans l'autre vie, il y a une Lumière, et qu'elle est plus intense qu'aucune lumière qui existe dans le monde ; et en même temps afin qu'ils aperçoivent que, autant ils sont dans la Lumière, autant ils sont dans l'Intelligence ; quelques-uns, qui avaient été élevés dans les sphères de la Lumière Céleste, conversèrent de là avec moi, et ils avouèrent qu'ils n'avaient jamais rien vu de tel, et que la lumière du monde n'est relativement que ténèbres ; ils regardèrent même de là par mes yeux dans la lumière du monde, et ils ne la perçurent que comme un brouillard ténébreux, et ils dirent avec commisération : dans un tel brouillard est l'homme !

**D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir aussi  
pourquoi les Anges Célestes, dans la Parole,  
sont appelés Anges de Lumière ;  
et que le Seigneur est la Lumière  
et par suite la Vie pour les hommes.**

**- Jean, I.1-9 VII.12 -  
(A.C.4415)**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **L'homme est un *petit monde* ou *microcosme***

**Quiconque possède des *connaissances* sur l'*Air* et sur le *Son* peut savoir que l'*Oreille* a été entièrement formée selon la nature de leurs modifications, qu'ainsi l'*Oreille*, quant à son corporel et à son matériel, *correspond* à l'*air* et au son ; et celui qui a quelque notions scientifiques sur l'*Ether* et sur la *Lumière* sait que l'*Œil*, quant à son corporel et à son matériel, a été formé d'une manière *correspondante* à leurs modifications ; et cela, au point que tout ce qu'il y a d'*Arcane*, renfermé dans la nature de l'*air* et du son, a été inscrit dans l'*organisme* de l'*Oreille*, et que tout ce qu'il y a d'*Arcane* dans la nature de l'*éther* et de la lumière a été inscrit dans l'*organisme* de l'*Œil* ;**

Celui donc qui est expert en Anatomie et aussi en Physique peut par des recherches savoir que non seulement les organes des sens (*sensoria*), mais encore les organes moteurs (*motoria*), comme aussi tous les viscères, quant à leur corporel et à leur matériel, correspondent aux choses qui sont dans la nature du monde, et qu'ainsi le Corps entier est un Organe composé d'après les plus cachées de toutes les choses qui sont dans la nature du monde, et selon leurs forces secrètes d'agir et leurs modes admirables de fluer ; de là vient que l'homme a été appelé par les Anciens *petit monde* ou *Microcosme*. Celui qui connaît ces choses peut savoir aussi que tout ce qui est dans le monde, et dans la nature du monde, existe non par soi, mais par un *antérieur* à soi, et que cet *antérieur* ne peut pas exister par soi, mais existe lui aussi par un *antérieur* à soi, et cela en remontant jusqu'au Premier, par Qui doivent exister en Ordre les subséquents ; et comme c'est de là qu'ils *existent*, c'est de là aussi qu'ils *subsistent*, car la subsistance est une perpétuelle existence ; il suit de là que toutes et chacune des choses, jusqu'aux dernières de la nature, non seulement ont existé par le Premier, mais subsistent aussi par le Premier ; car si elles n'existaient pas perpétuellement, et s'il n'y avait pas un lien continu à partir du Premier, et ainsi avec le Premier, elles tomberaient en pièces et périraient à l'instant même. (A.C.4523)

**Maintenant, puisque toutes et chacune des choses, qui sont dans le monde et dans la nature du monde, *existent perpétuellement*, c'est-à-dire, *subsistent* par des antérieurs à elles, il s'ensuit qu'elles *existent* et *subsistent* par un Monde qui est *au-dessus* de la Nature, lequel est appelé *Monde Spirituel* ;**

**Et comme elles doivent avoir avec ce Monde un lien continu pour qu'elles *subsistent* ou *perpétuellement existent*, il s'ensuit que les choses les plus *pures* ou *intérieures*, qui sont dans la nature, par conséquent qui sont dans l'homme, viennent de là ; et qu'en outre ces choses plus *pures* ou *intérieures* sont des formes qui peuvent recevoir l'*influx* ;**

**et comme il ne peut exister qu'Une Seule Source de Vie, de même que dans la nature il n'y a qu'une seule source de lumière et de chaleur, il est évident que tout ce qui appartient à la Vie procède du Seigneur, qui est le Premier de la Vie ; et que, cela étant ainsi, au Seigneur *correspondent* toutes et chacune des choses qui sont dans le Monde Spirituel, par conséquent toutes et chacune des choses qui sont dans l'homme, car l'homme est dans une très petite effigie un petit monde spirituel ;**

**De là aussi l'homme Spirituel est l'Image du Seigneur.**

(A.C.4524)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Le Paradis

**Un homme qui, dans le monde savant, avait acquis de la célébrité  
et une grande réputation par son habileté dans la science de la Botanique,  
étant mort, appris dans l'autre vie que là aussi, des fleurs et des arbres  
se présentent à la vue ; à cette nouvelle il fut dans un grand étonnement ;  
et comme la botanique avait été le plaisir de sa vie,  
il fut embrasé du désir de voir si cela était ainsi ;**

C'est pourquoi, ayant été transporté dans les Paradisiaques, il y vit dans une étendue immense les plus beaux vergers et les plus charmants parterres ; et comme alors il vint par l'affection dans l'ardeur de son plaisir, il lui fut permis de parcourir la campagne, et non seulement de voir en particulier les végétaux, mais aussi d'en cueillir, de les approcher de son œil, et d'examiner comment était la chose ; cet esprit conversa avec moi sur ce sujet ; il me dit même qu'il n'aurait jamais cru cela, et que si dans le monde on entendait dire de telles choses, on mettrait cela au nombre des paradoxes ; et, de plus, il rapportait qu'on y découvrait en immense quantité des fleurs végétales qui n'ont jamais été vues dans le monde, et qui y serait à peine saisissables par quelque perception, et que toutes ces fleurs brillent d'une splendeur incompréhensible, **parce qu'elles proviennent de la Lumière du Ciel** ; il ne pouvait pas encore percevoir que l'éclat était d'origine Spirituelle, à savoir que dans chacune de ces fleurs, il y avait quelque chose de l'Intelligence et de la Sagesse qui appartiennent au Vrai et au Bien, dont elles tiraient leur éclat ; de plus, il me disait que les hommes de la terre ne croiraient cela en aucune manière, par la raison qu'il y en a peu qui croient à l'existence d'un Ciel et d'un Enfer, et que ceux qui croient savent seulement que dans le Ciel il y a la joie ; et, parmi ceux-ci, il en est peu qui sachent qu'il y existe des choses que l'œil n'avait jamais vues, que l'oreille n'avait jamais entendue, et que le mental n'avait jamais pu penser.

**Et cela quoiqu'ils sachent d'après la Parole que des choses étonnantes  
ont été vues par les Prophètes, comme celles que Jean vit en grand nombre,  
et dont il est parlé dans l'Apocalypse, lesquelles cependant  
n'étaient que des Représentatifs qui existent continuellement dans le Ciel,  
et qui apparurent à Jean quand sa vue *interne* lui fut ouverte.**

Mais ce sont là des choses qui sont respectivement d'une légère importance ; ceux qui sont dans l'Intelligence même et dans la Sagesse même, d'où ces choses proviennent, sont dans un tel état de félicité que les merveilles qui viennent d'être rapportées sont pour eux au nombre des moins importantes ; quelques-uns même qui avaient dit, quand ils étaient dans les Paradisiaques, qu'ils surpassaient tout degré de Félicité ;

**Ayant été transportés plus avant vers la droite dans un Ciel  
qui brillait encore plus de splendeur, et enfin vers ce Ciel où l'on perçoit aussi  
la Béatitude de l'Intelligence et de la Sagesse qui est dans les objets  
et, pendant qu'ils y étaient, s'étant entretenus avec moi,  
me disaient que les choses qu'ils avaient précédemment vues  
n'étaient respectivement que des riens ;**

**Et en dernier lieu, ils furent portés vers un Ciel où, à cause du *Bonheur*  
et de l'*Affection Intérieure*, ils pouvaient à peine subsister,  
car ce *Bonheur* pénétra jusqu'aux parties *Médullaires*,  
lesquelles étant presque fondues en raison du *Bonheur*,  
ils commençaient à tomber dans une *Sainte Défaillance*.**

(A.C.4529)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édités en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Les Habitacles dans les Cieux Angéliques

**Les Habitacles des Heureux dans l'autre Vie sont variés,  
construits avec un tel Arts qu'ils sont pour ainsi dire  
dans l'Art Architectonique lui-même,  
ou immédiatement d'après l'Art lui-même ;**

Ces Habitacles se manifestent à eux non seulement devant la vue, mais aussi devant le toucher ; car toutes les choses qui sont là sont adéquates aux sensations des esprits et des anges, ainsi elles sont d'une telle nature qu'elles tombent non sous le sens corporel tel qu'il existe pour l'homme, mais sous le sens dont jouissent ceux qui sont là ; je sais que cela est incroyable pour un grand nombre d'hommes, mais c'est parce qu'on s'imagine que ce qui ne peut pas être vu par des yeux corporels, ni toucher par des mains de chair, n'est rien ; c'est de là qu'aujourd'hui l'homme, dont les intérieurs ont été bouchés, ne sait rien de ce qui existe dans le Monde Spirituel ou dans le Ciel ; il est dit, il est vrai, d'après la Parole et d'après la Doctrine, qu'il y a un Ciel, et que les Anges qui l'habitent sont dans la joie et dans la gloire, et il ne sait rien de plus ; il désire, à la vérité, savoir comment les choses s'y passent, mais quand on le lui dit, il n'en croit cependant rien, par la raison que de cœur il en nie l'existence ; quand il désire savoir, c'est seulement parce qu'alors il est dans la *curiosité* d'après la Doctrine, et non dans le *plaisir* d'après la *foi* ; ceux qui ne sont point dans la foi nient de cœur ; **toutefois, ceux qui croient s'acquièrent des idées sur le Ciel, sur sa joie et sur sa gloire, par divers moyens, chacun par les moyens qui appartiennent à sa science et à son intelligence ; mais les simples les acquièrent par des sensitifs qui appartiennent au corps** ; néanmoins, la plupart ne comprennent pas que les Esprits et les Anges jouissent de sensations beaucoup plus exquises que les hommes dans le monde, à savoir de la vue, de l'ouïe, de l'odorât, d'un analogue du goût, et du toucher, et surtout des plaisirs des *affections* ; si seulement ils croyaient que leur *essence intérieure* doit être l'*esprit*, et que le corps et aussi les *sensations* et les membres du corps sont seulement adéquats aux usages dans le monde, et que l'esprit et aussi les sensations et les organes de l'esprit sont adéquats aux usages dans l'autre vie, alors d'eux-mêmes et presque spontanément ils viendraient dans des idées sur l'état de leur *esprit* après la mort, **car alors ils penseraient en eux-mêmes que leur esprit doit être cet homme lui-même qui pense, et qui souhaite, désire et est affecté**, et ensuite que tout ce sensitif, qui se manifeste dans le corps, doit appartenir proprement à l'esprit, et seulement au corps par influx ; et plus tard, ils confirmeraient cela chez eux de plusieurs manières, et enfin trouveraient ainsi plus de délices dans les choses qui appartiennent à leur Esprit que dans celles qui appartiennent à leur corps ; la chose se passe effectivement ainsi, c'est-à-dire, que ce n'est pas le corps qui voit, entend, odore, sent ; mais c'est son Esprit ; c'est pourquoi, quand l'Esprit est dépouillé du corps, il est alors dans ses *sensations*, dans lesquelles il avait été lorsqu'il était dans le corps (mortel), et même dans des *sensations* bien plus exquises ; car les corporels étant respectivement plus grossiers rendaient les sensations obtuses, et encore plus obtuses, parce qu'il les plongeait dans les terrestres et dans les mondains ;

**Je puis affirmer que l'Esprit a la vue beaucoup plus exquise que l'homme ne l'a dans le corps (mortel) ; puis aussi l'ouïe ; et, ce qui est étonnant, le sens de l'odeur, et principalement le sens du toucher ; car les Esprits se voient mutuellement, s'entendent mutuellement, se touchent mutuellement ;**

**Celui qui croient à la vie après la mort le conclurait aussi de ce qu'il ne peut exister aucune vie (humaine) sans le sens, et que la qualité de la vie est selon la qualité du sens, et même que l'intellectuel n'est qu'un sens exquis des intérieurs, et l'Intellectuel Supérieur un Sens exquis des Choses Spirituelles ;**

(A.C.4622)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**La Vie Sensitive des Esprits est Double,  
à savoir, réelle au Ciel, et non réelle en Enfer**

**L'une a été distinguée de l'autre en ce que tout ce qui apparaît  
à ceux qui sont dans le Ciel est Réel,  
et que tout ce qui apparaît à ceux qui sont dans l'Enfer est non-réel ;**

**En effet, tout ce qui vient du Divin, c'est-à-dire, du Seigneur, est Réel, car cela vient de l'Être Même des choses et de la Vie en Soi ;** mais tout ce qui vient du propre de l'esprit est *non-réel*, parce que cela ne vient pas de l'être des choses ni de la vie en soi ; **ceux qui sont dans l'Affection du Bien et du Vrai, sont dans la Vie du Seigneur, ainsi dans la Vie Réelle, car le Seigneur est présent dans le Bien et dans le Vrai au moyen de l'Affection ;** mais ceux qui sont dans le mal et le faux, *au moyen de l'affection*, sont dans la *vie du propre*, ainsi dans la *vie non-réelle*, car dans le mal et dans le faux le *Seigneur* n'est pas présent. **Le Réel est distingué du non-réel en ce que le Réel est en actualité tel qu'il apparaît.** Ceux qui sont dans l'enfer ont également *des sensations*, et ne peuvent que savoir que les choses sont réellement ou en actualité comme ils sentent, **mais néanmoins quand ils sont inspectés par des Anges, les mêmes choses apparaissent comme des fantômes et sont dissipées, et eux-mêmes apparaissent non comme des hommes mais comme des monstres ;** il m'a été donné de m'entretenir avec eux sur ce sujet, et quelques-uns d'eux disaient *qu'ils croient ces choses réelles*, parce qu'ils les voient et les touchent, ajoutant que le sens ne peut se tromper ; **mais il me fut donné de répondre que, quoique ces choses leur apparaissent comme réelles, néanmoins elles ne sont pas réelles, et que cela vient de ce qu'ils sont dans ce qui est contraire ou opposé au Divin, à savoir, dans les maux et dans les faux ;** qu'en outre eux-mêmes, tant qu'ils sont dans les cupidités du mal et dans les persuasions du faux, ne sont que des *fantaisies* quant aux *pensées* ; et que voir quelque chose d'après les *fantaisies*, **c'est voir ce qui est Réel comme non-réel, et que si, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il ne leur eût pas donné de sentir ainsi, ils n'auraient aucune vie sensitive, par conséquent aucune vie, car le sensitif fait le tout de la vie ;** rapporter toutes les expériences sur ce sujet, ce serait remplir un grand nombre de pages. Qu'on se garde donc, quand on vient dans l'autre vie, d'être trompé par les illusions ; car les mauvais esprits savent présenter diverses *illusions* devant ceux qui arrivent récemment du monde, et s'ils ne peuvent tromper, du moins tentent-ils par ces illusions de persuader qu'il n'y a rien de réel, mais que tout est idéal, même ce qui est dans le Ciel. (A.C.4623)

**Quand arrive un Esprit, lors même qu'il est encore loin et caché,  
sa présence néanmoins, toutes les fois que le Seigneur l'accorde,  
est perçue d'après une Sphère Spirituelle, et d'après cette Sphère  
on connaît quelle est sa vie, quelle est son affection, et quelle est sa foi ;  
les Esprits Angéliques, qui sont dans une Perception plus exquise,  
savent par là des choses innombrables sur l'état de sa vie et de sa foi,  
cela m'a été montré plusieurs fois. Ces Sphères,  
quand c'est le bon plaisir du Seigneur, sont mêmes changées en odeurs ;  
l'odeur elle-même est manifestement sentie ;  
si les sphères sont changées en odeurs, c'est parce que l'odeur  
correspond à la perception ; et comme la perception est en quelque sorte  
une Odeur Spirituelle, de là aussi l'odeur descend (du Ciel).**  
(A.C.4626)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance de l'Ouïe et des Oreilles avec le Très-Grand homme**

**Quelle *Correspondance* il y a entre Ame et le Corps,  
ou entre les choses appartenant à l'*Esprit* qui est *au-dedans* de l'homme,  
et les choses appartenant au *Corps* qui sont *hors* de lui,  
on peut le voir clairement d'après la *Correspondance*, l'*Influx*,  
la *Communication* de la *Pensée* et de l'*Aperception* qui appartient à l'*Esprit*,  
et avec le *Langage* et l'*Ouïe* qui appartiennent au *Corps* ;**

La pensée de l'homme qui parle n'est autre chose que le langage de son esprit, et l'aperception du langage n'est autre chose que l'audition de son esprit ; la *Pensée*, quand l'homme *parle*, ne lui semble pas, il est vrai, comme un langage, parce qu'elle se conjoint avec le langage du corps, et qu'elle est en lui ; et l'Aperception, quand l'homme entend, ne semble que comme une audition dans l'oreille ; de là vient que la plupart de ceux qui n'ont pas réfléchi ne savent autre chose sinon que tout sens est dans les organes qui appartiennent au corps, et qu'ainsi, quand ces organes tombent en décomposition par la mort, rien du sens ne reste, tandis qu'alors cependant, l'homme, c'est-à-dire, son esprit, vient dans sa vie sensitive même.

**Que ce soit l'*Esprit* qui parle et qui entend, c'est ce dont  
j'ai pu m'assurer manifestement par mes entretiens avec les esprits ;  
leur langage communiqué à mon esprit tombait dans mon langage intérieur,  
et de là dans les organes correspondants, et ils s'y terminait en effort  
que j'ai quelquefois manifestement perçu ; par suite leur langage  
était entendu par moi d'une manière aussi sonore  
que le langage de l'homme ;**

Parfois, quand l'esprits conversaient avec moi au milieu d'une réunion d'hommes, comme leur langage était entendu d'une manière si sonore, quelques-uns d'eux s'imaginaient qu'ils étaient entendus aussi par les hommes qui étaient là présents, mais je leur répondais qu'il n'en était pas ainsi, parce que leur langage influait dans mon oreille par le chemin *Interne*, et que le langage humain entre par le chemin *externe*. Par là on voit clairement, de quelle manière l'Esprit a parlé avec les Prophètes, non comme l'homme avec l'homme, mais comme un esprit avec un homme, à savoir, dans l'homme. (Zach.I.9, 13. II.2,7. IV.4,5. V.5,10. VI.4, et ailleurs).

**Mais je sais que ces choses ne peuvent être saisies  
par ceux qui ne croient pas que l'homme est un *Esprit*  
et que le corps lui sert (seulement) pour les usages dans le monde ;**

**Ceux qui se sont confirmés dans cette opinion  
ne veulent même entendre parler d'aucune *Correspondance* ;  
et s'ils en entendent parler,  
comme ils sont dans le négatif, ils rejettent ;**

**Bien plus, ils s'attristent même  
de ce que quelque chose soit enlevé au corps.**

(A.C.4652)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Que se passe-t-il après notre mort, ici des Mathématiciens et des Logiciens ?**

**Après la mort chacun peut facilement être mis dans l'état de la vie  
qu'il a eue dans le monde, parce que chacun porte avec soi tout état de sa vie.**

Ceux qui avaient plongé leurs pensées dans ces sciences, sans autre fin que de passer pour des érudits, et de parvenir ainsi aux honneurs et aux richesses, se lamentaient de ce que maintenant ils mènent une vie misérable ; et cela parce qu'ils avaient puisé ces sciences sans autre Usage, et ainsi n'avaient pas par elles perfectionné leur Rationnel. Les Scolastiques par exemple, qui vont, non pas de la pensée aux termes, mais des termes aux pensées, ainsi par un chemin opposé à Aristote (plusieurs d'entre eux n'allant même pas jusqu'aux pensées, mais s'arrêtant seulement aux termes), s'ils appliquent les Philosophiques, c'est seulement pour confirmer tout ce qu'ils veulent, et pour donner aux faux l'apparence du vrai selon leur désir de persuader ; de là pour eux les Philosophiques sont des moyens de devenir insensés plutôt que des moyens de devenir sage, et de là pour eux des ténèbres au lieu de lumière.

Ensuite je leur parlai de la *Science Analytique*, et il me fut donné de leur dire qu'un petit enfant en une demi-heure parle avec plus de philosophie, d'analyse et de logique, qu'ils n'auraient pu le décrire eux-mêmes en des volumes ; et cela parce que toutes les choses qui appartiennent à la pensée et par suite au langage humain sont des analytiques, dont les lois viennent du Monde Spirituel ; et que celui qui veut d'une manière artificielle penser d'après les termes, ressemble assez à un danseur qui voudrait apprendre à danser d'après la science des fibres motrices et des muscles ; si son mental (*animus*) s'attachait à cette science quand il danse, à peine pourrait-il remuer le pied ; et cependant sans cette science le danseur meut toutes les fibres motrices éparses autour de tout son corps, et avec justesse les poumons, le diaphragme, les flancs, les bras, le cou, et toutes les autres parties à la description desquelles des volumes ne suffiraient pas ; et qu'il en est de même de ceux qui veulent penser d'après les termes ; car si l'on apprend à penser d'après cette voie, on procède en ordre inverse ; et si l'on veut être insensé, on n'a qu'à procéder ainsi ; en effet, la Sagesse nous enseigne qu'il faut penser continuellement à l'Usage et d'après l'Intérieur.

**Ensuite Aristote me montra quelle idée il avait eue de la Dèité Suprême,  
à savoir qu'il se l'était représentée avec une face humaine,  
la tête entourée d'un cercle radieux,  
et que maintenant il sait que le Seigneur est Lui-Même cet Homme,  
et que le cercle radieux est le Divin procédant de Lui,  
qui influe non seulement dans le Ciel,  
mais aussi dans l'Univers, et qui les dispose et le gouverne ;  
ajoutant que celui qui dispose et gouverne le Ciel  
dispose et gouverne aussi l'Univers,  
parce que l'un ne peut être séparé de l'autre ;**

**Et il m'a dit aussi qu'il a cru en Un Seul Dieu,  
dont on avait signalé les Attributs et les Qualités  
par autant de Noms de Dieu,  
que d'autres ont adoré  
comme s'ils étaient autant de dieux.**

(A.C.4658)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



**L'homme est un Esprit et le Corps lui sert pour les Usages  
dans le Monde, l'Esprit est l'Interne de l'homme  
et le Corps en est l'Externe**

**Il faut qu'on sache que l'Esprit de l'homme est dans le corps,  
dans le tout et dans chaque partie, et qu'il en est la Substance plus pure,  
tant dans ses organes motoria que dans ses organes sensoria, et partout ailleurs,  
et que le corps est le matériel annexé partout à l'esprit,  
et adéquat au monde dans lequel il est alors ;**

**Voilà ce qui est entendu par « l'homme est un Esprit, et que le corps lui sert  
pour les usages dans le monde » Par là il est encore évident que l'homme,  
après la mort, est pareillement dans une vie active et sensitive,  
et aussi dans une forme humaine, comme dans le monde,  
mais dans une forme humaine plus parfaite.**

(A.C.4659)

Une chose absolument ignorée dans le monde et digne d'être rapportée, c'est que les états des bons esprits et des anges sont changés et perfectionnés continuellement, et que de cette manière ils sont portés dans les *Intérieurs* de la Province dans laquelle ils sont, et par conséquent *élevés à des fonctions plus nobles ; car dans le Ciel, il y a une continuelle Purification, et pour ainsi dire une Nouvelle Création ;* mais toutefois, la chose se passe de manière que jamais aucun ange ne peut pendant toute l'éternité parvenir à la perfection absolue ; **car le Seigneur Seul est Parfait, en Lui et de Lui procède toute perfection.** Ceux qui correspondent à la Bouche veulent continuellement parler, car en parlant ils trouvent le suprême de la volupté ; quand ils se perfectionnent, ils sont amenés à ne dire que ce qui est utile aux compagnons, au commun, au ciel et au Seigneur ; le plaisir de parler ainsi augmente chez eux en proportion que diminue le désir de se considérer eux-mêmes en parlant, et de rechercher (inconsidérément) la sagesse d'après leur propre. (A.C.4803)

Il y a, dans l'autre vie, un grand nombre de *Sociétés* qui sont appelées *Sociétés d'Amitiés* ; elles se composent de ceux qui, dans la vie du corps dans le monde temporel, ont préféré le plaisir de la conversation à tout autre plaisir, et qui ont aimés ceux avec lesquels ils s'entretenaient, sans s'inquiéter s'ils étaient bons ou méchants, pourvu qu'ils fussent agréables ; ainsi, ils n'avaient été amis ni pour le bien ni pour le vrai. Ceux qui ont été tels dans la vie du corps matériel sont tels aussi dans l'autre vie ; ils se réunissent par le seul plaisir de la conversation ; plusieurs de ces sociétés ont été chez moi, mais à distance ; elles étaient principalement vues un peu vers la droite au-dessus de la tête ; il m'était donné de remarquer leur présence par un engourdissement et un abattement, et par la privation du plaisir dans lequel j'étais, car la présence de ces sociétés produit cet effet ; et pour cause, partout où elles viennent, elles enlèvent le plaisir aux autres ; et, ce qui est étonnant, elles se l'approprient, car elles les esprits qui sont chez les autres, et les tournent vers elles ; par là elles transportent en elles le plaisir d'autrui ; et comme par là elles sont importunes et nuisibles pour ceux qui sont dans le Bien, le Seigneur empêche qu'elles ne viennent près des Sociétés Célestes ;

**Par là, il me fut donné de savoir combien l'amitié porte de préjudice à l'homme  
quant à la vie spirituelle, s'il considère la personne et non le Bien ;  
chacun, il est vrai, peut être l'ami d'un autre,  
mais cependant il doit être encore plus l'ami du Bien.**

(A.C.4804)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Mains, des Bras et des Pieds avec le Très-Grand Homme**

**Il a déjà été montré que le Ciel tout entier présente la Ressemblance d'un Homme avec chacun de ses Organes, de ses Membres et de ses Viscères ; et cela parce que le Ciel présente la Ressemblance du Seigneur, car le Seigneur est Tout dans toutes les Choses du Ciel, au point que le Ciel dans le sens propre est le Divin Bien et le Divin Vrai qui procèdent du Seigneur ; de là vient que le Ciel a été distingué, par manière de dire, en autant de Provinces qu'il y a de Viscères, d'Organes et de Membres dans l'homme, avec lesquelles aussi il y a Correspondance ; s'il n'y avait pas une telle Correspondance de l'homme avec le Ciel, et par le Ciel avec le Seigneur, l'homme ne subsisterait pas même un seul moment ; toutes ces choses sont tenues en connexion par l'Influx.**

Mais toutes ces *Provinces* se rapportent à deux *Royaumes*, à savoir, au *Royaume Céleste* et au *Royaume Spirituel* ; le Premier Royaume, à savoir le Royaume Céleste, est le *Royaume du cœur* dans le Très-Grand Homme ; et le Second, à savoir le Royaume Spirituel, est le *Royaume du poumon* ; c'est de même que chez l'homme ; dans toutes et dans chacune des parties de son corps règne le *Cœur* et règne le *Poumon* ; **ces Deux Royaumes sont admirablement conjoints** ; cette *Conjonction* est représentée aussi par la *conjonction* du cœur et du poumon chez l'homme, et dans la *conjonction* des opérations de l'un et de l'autre dans chacun des *membres* et des *viscères* ;

**Quand l'homme est embryon, ou quand il est encore dans l'utérus, il est dans le *Royaume du cœur* ; mais quand il est sorti de l'utérus, il vient dans le *Royaume du poumon* ; et si l'homme se laisse conduire par les *Vrais de la Foi* dans le *Bien de l'Amour*, alors du *Royaume du poumon* il retourne dans le *Royaume du Cœur* dans le Très-Grand Homme, car il vient ainsi de nouveau dans un utérus et il renaît ;**

Et alors aussi chez lui sont conjoints ces deux *Royaumes*, mais dans un *Ordre Inverse* ; car précédemment, le *Royaume du cœur* chez lui était sous l'empire des *poumons*, c'est-à-dire, que précédemment, le *Vrai de la Foi* chez lui dominait, mais dans la suite le *Bien de la Charité* domine ; que le Cœur corresponde au Bien de l'Amour, et le Poumon au Vrai de la Foi, on le voit, A.C.3635,3883-3896. (A.C.4931) Ceux qui, dans le Très-Grand Homme, correspondent aux Mains et aux Bras, et aussi aux Epaules, sont ceux qui sont dans la Puissance par le Vrai de la Foi d'après le Bien ; en effet, ceux qui sont dans le Vrai de la Foi d'après le Bien **sont dans la Puissance du Seigneur, car ils Lui attribue toute la Puissance, et ne s'en attribue aucune** ; et plus ils reconnaissent, non de bouche, mais de cœur, qu'ils n'ont aucune puissance, **plus ils sont dans une grande Puissance** ; les Anges par cela même sont appelés Puissance et Pouvoirs. (A.C.4932)

**Il m'est apparu un *Bras Nu*, ployé en avant, qui avait avec lui une si grande force, et imprimait en même temps une si grande terreur, que j'en fus non seulement saisi d'horreur, mais qu'il me semblait que j'aurais pu être réduit en poussière, même quant aux intimes ; rien ne pouvait lui résister ;**

**Ce Bras m'est apparu deux fois ; et par là, il m'a été donné de savoir que les *Bras* signifient la *Force*, et les *Mains* la *Puissance* ; on sentait aussi quelque chose de chaud qui s'exhalait de ce bras.**

(A.C.4934)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## La Charité à l'égard du Prochain

**Ceux qui viennent du Monde Chrétien et ont mené une bonne vie morale et ont eu quelque charité à l'égard du prochain, mais se sont peu inquiété des Spirituels, sont envoyés pour la plus grande partie, dans des lieux sous les pieds et sous la plante des pieds (du Très-Grand Homme), et ils y sont tenus jusqu'à ce qu'ils dépouillent les naturels dans lesquels ils ont été, et qu'ils se pénètrent des Spirituels et des Célestes, autant qu'ils le peuvent selon la vie ; et, lorsqu'ils en sont pénétrés, ils sont élevés de là vers des Sociétés Célestes ; j'en ai vu quelquefois qui sortaient de là, et j'ai remarqué la joie qu'ils avaient de venir dans la Lumière Céleste.**  
(A.C.4944)

Il y en a qui dans la vie du corps se sont imbus de cette opinion, que l'homme doit s'inquiéter, **non des choses qui appartiennent à l'homme Interne, par conséquent aux Spirituels**, mais seulement des choses qui appartiennent à l'homme Externe ou des Naturels, par la raison que les intérieurs troublent les plaisirs de leur vie et causent du déplaisir ; ceux-là agissent dans le genou gauche, et un peu au-dessus du genou par devant, et aussi dans la plante du pied droit ; je me suis entretenu avec eux dans leur demeure ; ils disaient que dans la vie du corps, ils avaient eue cette opinion, que les externes seulement vivaient, et qu'ils n'avaient pas compris ce que c'était que l'Interne, qu'en conséquence ils avaient connus les naturels, et n'avaient pas su ce que c'était que le Spirituel ; mais il me fut donné de leur dire que par là ils s'étaient fermé l'entrée de choses innombrables, **qui auraient pu influencer du Monde Spirituel s'ils avaient reconnu les intérieurs, et qu'ainsi ils les auraient admises dans les idées de leur pensée** ; et, de plus, il me fut donné de leur dire que dans chaque *idée* de la *pensée*, il y a des *choses innombrables* qui, devant l'homme, et surtout devant l'homme naturel, n'apparaissent que comme une chose simple, **tandis que cependant il y a des choses en nombre indéfinis qui influent du Monde Spirituel, lesquelles font chez l'homme Spirituel l'Intuition Supérieure, par laquelle il peut voir et aussi percevoir si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai ; et comme ils en doutaient, cela leur fut montré par une vive expérience** ; Il leur fut représenté une idée, qu'ils voyaient comme une *idée simple*, par conséquent comme un *point obscur*, (une telle chose est facilement représentée dans la Lumière du Ciel), **lorsque cette idée eut été développée, et qu'en même temps leur vue intérieure eut été ouverte, l'idée se manifesta comme contenant tout ce qui conduit au Seigneur, et il leur fut dit qu'il en est ainsi de toute idée du bien et du vrai, à savoir, qu'elle est une Image du Ciel tout entier, parce qu'elle est par le Seigneur, qui est le Tout du Ciel, ou Cela même qui est appelé le Ciel.**  
(A.C.4946)

Mais ceux qui, dans la vie du corps, n'ont pensé  
et ne se sont appliqués par leur *intérieur* qu'à ce qui les concernait  
*eux et le monde*, ceux-là *se sont bouché tout chemin*  
*ou tout influx du Ciel*, car *l'amour de soi et du monde*  
est opposé à *l'Amour Céleste*.

Ceux d'entre eux qui ont vécu en même temps dans les voluptés, ou dans une vie délicate conjointe à une astuce intérieure, sont sous la plante du pied droit, mais là profondément, ainsi sous la terre des inférieurs, où est l'enfer de leurs pareils ; dans leurs domiciles, il n'y a que des ordures ; il leur semble aussi à eux-mêmes qu'ils en transportent, car elles *correspondent* à une telle vie ; on y sent la puanteur de diverses ordures selon les genres et les espèces de vie ; là résident plusieurs esprits qui, dans le monde, étaient au nombre des hommes les plus célèbres.  
(A.C.4948)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Lombes et des Membres de la Génération avec le Très-Grand Homme**

**En général, il faut qu'on sache que les Lombes et les Membres  
qui y sont adhérents correspondent à l'Amour Conjugal Réel,  
conséquentement aux Sociétés où résident ceux qui sont dans cet amour ;  
ceux qui composent ces Sociétés sont Célestes plus que les autres,  
et plus que tous les autres qui vivent dans le plaisir de la paix.**

(A.C.5050)

**C'est dans le Ciel intime que le Seigneur insinue l'Amour conjugal ;** ceux de ce Ciel sont plus que les autres dans la *paix* ; la *Paix* dans les Cieux ressemble au *printemps* qui, dans le monde, répand des délices dans toutes les choses ; elle est le Céleste même dans son Origine ; les Anges qui sont dans le Ciel intime sont les plus sages de tous, et d'après l'innocence ils apparaissent aux autres comme des *enfants* ; ils aiment aussi les *enfants* beaucoup plus que les aiment leurs pères ou leurs mères ; ils sont auprès des *enfants* dans l'utérus, **et par eux le Seigneur a soin que les enfants y soient nourris et perfectionnés ; ainsi ils veillent sur les femmes qui sont enceintes.** (A.C.5052) Il y avait aussi un esprit qui, dans le monde, avait été parmi les plus dignes, et que j'avais alors connu, mais non tel qu'il était intérieurement ; toutefois, dans l'autre vie, après quelques *révolutions* de l'état de sa vie, il fut manifesté que c'était un *fourbe* ; après avoir été quelque temps parmi les fourbes dans l'autre vie, et y avoir souffert des duretés, il voulut être séparé d'avec eux ; je l'entendais alors dire qu'il voulait venir dans le Ciel ; lui aussi avait cru que c'était seulement une réception par miséricorde, mais il lui fut dit que s'il y venait, il ne pourrait pas y rester, et qu'il y serait tourmenté comme ceux qui dans le monde sont dans l'agonie de la mort ; mais il insistait toujours ; celui-là aussi fut admis dans une société composée de *simples bons*, mais dès qu'il y fut arrivé, il commença selon sa vie à agir avec astuce et fourberie ; après l'espace d'une petite heure les *bons* de cette Société, qui étaient *simples*, commencèrent à se plaindre de ce qu'il leur enlevait la perception du Bien et du Vrai, et par suite leur plaisir, détruisant ainsi leur état ; **alors il parvint du Ciel intérieur quelque Lumière, dans laquelle il apparut comme un diable,** et la partie supérieure de son nez horriblement sillonnée par une blessure affreuse ; il commença aussi à être intérieurement torturé ; dès qu'il senti les tortures, il se précipita de là dans l'enfer. .

**D'après cela, il est bien évident qu'il n'y a ni élection ni réception par Miséricorde,  
mais que c'est la Vie qui fait le Ciel ; en effet, toutes les choses de la Vie du Bien  
reçoivent la Miséricorde, et pour eux il y a réception par Miséricorde,  
et ce sont eux qui sont appelés les élus.**

(A.C.5058)

Ceux qui avaient vécu dans les opposés de l'Amour Conjugal  
à savoir, dans les adultères, introduisaient dans les lombes,  
en s'approchant de moi, une douleur dont la gravité était en rapport  
avec la vie adultère qu'ils avaient menée ; par cet influx il est encore devenu  
évident pour moi que les lombes correspondent à l'Amour Conjugal.  
Leur enfer est même sous la partie postérieure des lombes, sous les fesses  
où ils vivent dans des ordures et des excréments ; ces choses aussi leur sont agréables,  
car elles correspondent à ces voluptés dans le Monde Spirituel ;  
mais il en sera parlé lorsque, par la Divine Miséricorde du Seigneur,  
il sera traité des enfers en général et en particulier.

(A.C.5059)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Ceux qui correspondent aux Testicules et qui y excitent de la douleur**

**Par ceux qui sont dans les *opposés* de l'Amour Conjugal  
et excitent de la douleur dans les testicules,  
j'ai pu voir pareillement qui sont ceux  
qui *correspondent* aux testicules ;**

En effet, quand les Sociétés opèrent, elles agissent dans les parties  
et membres du corps auxquels elles *correspondent* ;  
**les Sociétés Céleste y agissent par un Influx paisible, doux, agréable ;**  
*mais les sociétés infernales, qui elles sont dans les opposés,*  
y agissent par un influx dur et douloureux ;

Ceux qui sont dans les opposés de l'amour conjugal, et qui portent la douleur dans les testicules, sont ceux qui tendent des pièges au moyen de l'amour, de l'amitié et des bons offices ; de tels esprits étant venus chez moi voulaient me parler en secret, craignant beaucoup que quelqu'un ne fût présent, car tels ils étaient dans la vie de leur corps ; et parce qu'alors ils étaient tels, ils sont encore tels dans l'autre vie, car la vie de chacun le suit. Il s'élevait de la région autour de la Géhenne comme quelque chose d'aérien imperceptible, c'était une colonne de pareils esprits ; mais ensuite, quoiqu'ils fussent plusieurs, elle m'apparut comme n'étant qu'un seul esprit. Quand il fut venu vers moi, il se glissa vers les lombes, et il semblait se plier autour de l'un et l'autre, ce qui *représentait* qu'il voulait se montrer dans le chaste amour conjugal ; ensuite, autour des pieds par des courbes en spirales, ce qui *représentait* qu'ils voulait s'insinuer par des choses, qui dans la nature, sont des plaisirs ; enfin, ce petit esprit devin presque invisible, ce qui *représentait* qu'il voulait être absolument caché.

**Il me fut dit par les Anges que telle est l'insinuation chez ceux  
qui tendent des pièges dans l'amour conjugal,  
à savoir, ceux qui dans le monde se sont insinués  
dans le but de commettre *adultère* avec des épouses,  
en parlant chastement et sainement de l'amour conjugal,  
en caressant les enfants, en louant le mari de toute manière,  
au point qu'on croie avoir affaire à un ami, à un homme chaste et innocent,  
tandis qu'on est là confronté à un fourbe adultère.**

Il m'a donc aussi été montré quels ils sont ; car, après ces *représentations*, ce petit esprit couleur de neige redevint visible, et il apparut obscur et très noir, et en outre très difforme ; et il fut jeté dans son enfer, qui même était profondément en dessous de la moyenne partie des *lombes* ; ils vivent là dans les excréments les plus sales ; ils y sont aussi parmi les voleurs qui ont leur rapport avec le sens commun involontaire, et desquels il est parlé A.C.4327.

Je suis aussi entré ensuite en conversation avec de semblables esprits,  
et ils s'étonnaient que quelqu'un eût de la *conscience* au sujet des *adultères*,  
à savoir, que quelqu'un par conscience ne couchât pas avec l'épouse d'un autre  
quand elle le permettait ; et comme je leur parlai concernant la *Conscience*,  
ils nièrent qu'il y eût de la conscience chez quelqu'un ;  
il me fut dit que de tels esprits, pour la plupart, sont du *Monde Chrétien* ;  
et qu'il en vient rarement des autres parties.

(A.C.5060)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Viscères Intérieurs avec le Très-Grand Homme**

**Il y a, dans l'autre vie, plusieurs Modes de Vexations,  
et aussi plusieurs modes d'inauguration dans des Gyres ;  
ces Vexations sont représentées par les Purifications du sang,  
du sérum ou de la lymphe, et du chyle dans le corps,  
lesquels se font aussi par diverses Castigations ;  
et ces Inaugurations dans les gyres sont représentées ensuite  
par les introductions de ces fluides pour les Usages ;**

Dans l'autre vie, il est très commun que les esprits, après avoir été vexés (purifiés), soient mis ensuite dans un état tranquille et agréable, par conséquent dans les Sociétés dans lesquelles ils doivent être inaugurés, et auxquelles ils doivent être adjoints. Que les *castigations* et les *purifications* du sang, du sérum et du chyle, puis aussi celles des aliments dans l'estomac, *correspondent* à de telles choses dans le *Monde Spirituel*, c'est ce qui ne peut que sembler étrange à ceux qui pensent qu'il n'y a que du naturel dans les choses naturelles, et plus encore à ceux qui le croient, niant ainsi qu'il y ait ou qu'il puisse y avoir dans le Naturel quelque chose de Spirituel qui agit et dirige ; **et cependant il est de fait que dans toutes et dans chacune des choses qui sont dans la Nature et dans ses trois règnes, il y a intérieurement un Agent qui provient du Monde Spirituel** ; si un tel agent n'y était pas, absolument rien dans le monde naturel ne dirigerait la *cause* et l'*effet*, et par conséquent aucune chose ne serait produite ; ce qui *agit* du Monde Spirituel dans les choses naturelles est appelé *force insitée dès la première création*, mais c'est un *effort*, lequel cessant, l'*action* ou le *mouvement* cesse ; de là vient que tout le Monde visible est le *Théâtre Représentatif* du Monde Spirituel .

**Il en est de cela comme du *mouvement* des *muscles*, d'où réside l'*action* ;  
s'il n'y avait pas dans le *mouvement* des *muscles* un *effort*  
provenant de la *pensée* et de la *volonté* de l'homme,  
ce mouvement cesserait à l'instant ;  
car il est conforme aux Règles connues dans le monde savant,  
que l'*effort* cessant, le *mouvement* cesse ;  
puis aussi, que dans l'*effort* il y a le tout de la *détermination*,  
et que dans le *mouvement* il n'existe rien de réel que l'*effort*.**

**Que cette *fore* ou cet *effort* dans l'*action* ou le *mouvement*  
soit un *Spirituel* dans un *naturel*,  
cela est évident, car *Penser* et *Vouloir* est *Spirituel*,  
mais *agir* et *être mû* est *naturel* ;**

**Ceux qui ne *pensent* point au-delà de la *Nature*  
ne saisissent pas même cela,  
mais toujours est-il qu'ils ne peuvent le nier ;**

**Toutefois, dans la *volonté* et par suite dans la *pensée*,  
la chose qui produit n'est pas semblable dans la *forme*  
avec l'*action* qui est produite, car l'*action* représente seulement  
ce que le *Mental veut* et *pense*.**

(A.C.5173)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance de l'Estomac et des Aliments

**Il est notoire que dans l'estomac les aliments ou nourritures sont vexés (tourmentés) de bien des manières, afin que leurs intérieurs qui doivent tourner à l'usage, c'est-à-dire, s'en aller dans le chyle et ensuite dans le sang, soient extraits ;**

On sait aussi qu'ensuite les aliments s'en vont dans les intestins ; de telles vexations sont représentées par les premières vexations (tourmentassions) des esprits, qui sont faites selon la vie qu'ils ont eue dans le monde, afin que les maux soient séparés, **et que les biens qui tournent (vont) à l'usage soient rassemblés** ; aussi peut-on dire des âmes ou des esprits, que, peu après leur sortie ou leur délivrance du corps (mortel), d'abord en quelque sorte ils viennent dans la région de l'Estomac, et y sont vexés et purifiés ; ceux chez qui les maux ont obtenu la domination, ceux-là, après avoir été en vain vexés, sont portés par l'estomac dans les intestins, et jusqu'au dernier, à savoir, jusqu'au Colon et au Rectum, et de là sont jetés aux latrines, c'est-à-dire, dans l'enfer ; **au contraire, après quelques vexations et quelques purifications, ceux chez qui les Biens ont eu la domination deviennent chyle, et s'en vont dans le sang**, les uns par un chemin plus long, les autres par un chemin plus court, et quelques-uns sont vexés rudement, d'autres le sont doucement, et d'autres ne le sont presque pas ; ceux qui ne le sont presque pas sont représentés par les sucs des aliments, qui sont aussitôt reçus par les veines, et portés dans la circulation, jusque dans le cerveau ; et ainsi du reste. (A.C.5174)

En effet, quand l'homme meurt et entre dans l'autre vie, il en est de sa vie comme d'une nourriture qui est doucement reçue par les lèvres, et amenée ensuite dans l'estomac par la bouche, le gosier et l'œsophage ; et cela, selon l'habitude contractée dans la vie du corps par des actes répétés ; la plupart, dans le commencement, sont traités avec douceur, **car ils sont tenus dans la compagnie des Anges et des bons esprits**, ce qui est représenté dans les aliments en ce qu'ils sont d'abord doucement touchés des lèvres et ensuite goûtés par la langue quant à sa qualité ; **les aliments qui sont tendres, dans lesquels il y a quelque chose de doux, de huileux et de spiritueux, sont aussitôt recueillis par les veines et portés dans la circulation** ; mais les aliments qui sont durs, dans lesquels il y a quelque chose d'amer, de coriace, de peu nutritif, sont domptés plus durement, et ils sont envoyés par l'œsophage dans l'estomac, où ils sont châtiés de diverses manières et par diverses tortures ; ceux qui sont encore plus durs, plus coriaces et plus stériles sont précipités dans les intestins, et enfin dans le rectum, où est le premier enfer ; et, en dernier lieu, ils sont jetés dehors et deviennent excréments ;

**Il en est tout à fait de même de la vie de l'homme après la mort ; d'abord l'homme est tenu dans les externes, et parce que dans les externes il a mené une vie civile et morale, il est avec les Anges et les Esprits probes ; mais ensuite, les externes lui sont enlevés, alors on voit clairement quel il avait été intérieurement quant aux pensées et quant aux affections (ou volontés), et en dernier lieu quant aux fins ; et c'est selon les fins que sa vie demeure.**

(A.C.5175)

**Tant qu'ils sont dans cet état, où ils sont comme des aliments ou nourriture dans l'estomac, ils ne sont point dans le Très-Grand Homme, ils sont seulement conduits à l'entrée, mais quand ils sont représentativement dans le sang, ils sont dans le Très-Grand Homme.**

(A.C.5176)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance de l'Estomac et des Aliments (suite)

*Tant que les Esprits sont dans cet état, où ils sont Représentativement  
comme des aliments ou nourritures dans l'estomac,  
ils ne sont pas dans le Très-Grand Homme,  
ils sont seulement conduits à l'entrée ;  
mais quand ils sont Représentativement dans le sang,  
ils sont alors dans le Très-Grand Homme.*

(A.C.5176)

Ceux qui ont eu beaucoup d'inquiétude sur l'avenir, et plus encore ceux qui pour cela sont devenus tenaces et avarés, apparaissent dans la région où est l'estomac ; plusieurs m'y ont apparu ; la sphère de leur vie peut être comparée à l'odeur nauséabonde qui s'exhale de l'estomac, et aussi à la pesanteur qui provient d'une indigestion ; ceux qui ont été tels restent longtemps dans cette région, car l'inquiétude sur l'avenir, confirmée par l'acte, émousse et retarde l'influx de la vie Spirituelle ; en effet, ils attribuent à eux-mêmes ce qui appartient à la Divine Providence, et ceux qui agissent ainsi s'opposent à l'Influx et éloignent d'eux la Vie du Bien et du Vrai. (A.C.5177)

**Comme c'est l'inquiétude sur l'avenir qui produit les *anxiétés* chez l'homme,  
et comme de tels esprits apparaissent dans la région de l'estomac,  
il en résulte que les *anxiétés* affectent l'estomac plus que tous les autres viscères ;  
et même il m'a été donné d'apercevoir comment ces *anxiétés*  
étaient augmentées et diminuées selon la présence et l'éloignement de ces *esprits* ;  
en effet, quelques *anxiétés* étaient perçues à l'intérieur, d'autres plutôt à l'extérieur,  
d'autres plus haut, et d'autres plus bas, selon la différence de ces inquiétudes  
quant aux origines, aux dérivations et aux déterminations.**

De là vient aussi que, quand de telles *anxiétés* occupent le *Mental (animus)*, la région autour de l'estomac est resserrée, et qu'on y ressent parfois de la douleur, et qu'en outre il semble que c'est de cette région que s'élèvent les *anxiétés* ; et de là vient encore que, quand l'homme n'a plus d'inquiétude sur l'avenir, ou quand tout lui réussit, au point qu'il ne craint plus aucune infortune, la région de l'estomac est libre et détendue, et qu'il s'y ressent du plaisir. (A.C.5178)

Un jour, je m'aperçus d'un embarras (*anxium*) dans la partie inférieure de l'estomac, ce qui me fit connaître que de tels esprits étaient présents ; je leur parlai en disant qu'il était plus à propos qu'ils se retirent, parce que leur sphère, qui causait l'anxiété, ne s'accordait pas avec les sphères des esprits qui étaient chez moi ; alors il y eut avec eux une conversation sur les Sphères, à savoir, qu'autour de l'homme, il y a un grand nombre de sphères spirituelles, et que les hommes ne savent pas et ne veulent pas savoir qu'il y en a, par la raison qu'ils nient tout ce qui est Spirituel, et quelques-uns, tout ce qui ne se voit pas et ne se touche pas ; qu'ainsi, il y a autour de l'homme certaines sphères provenant du Monde Spirituel, qui s'accordent avec sa vie, et que par ces sphères l'homme est en société avec les esprits d'une affection semblable, et que de là existent un grand nombre de choses que l'homme, qui attribue tout à la nature, ou nie, ou assigne à une nature plus occulte ; par exemple, ce qui est attribué à la fortune (chance), car il y en a qui par expérience sont absolument persuadés qu'il existe quelque chose qui opère d'une manière occulte, et qu'on appelle fortune, mais ils ne savent pas d'où cela vient ;

**Que cela vienne de la Sphère Spirituelle,  
et que ce soit le Dernier de la Divine Providence,  
c'est ce qui sera dit ailleurs, par la Divine Miséricorde du Seigneur,  
d'après les preuves tirées de l'expérience.**

(A.C.5179)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



## Correspondance des Douleurs dans la Tête

**Il y a des génies et des esprits qui introduisent dans la tête une espèce de succion d'attraction, de manière qu'on ressent de la douleur à 'endroit où existe une telle attraction ou succion ; je doute que d'autres aient pu la supporter en raison de la douleur ; mais comme j'y étais habitué, je l'ai enfin supportée souvent sans douleur ; le principale endroit de la succion était au sommet de la tête, et de là elle s'étendait vers la région de l'œil et de l'oreille gauches ; celle qui s'étendait vers l'œil était faite par les esprits ; celle qui s'étendait vers l'oreille était faite par les génies ; les uns et les autres sont de ceux qui appartiennent à la Province de la Citerne et des conduits du Chyle, où même le chyle est attiré de tout côté, quoiqu'il soit aussi poussé.**

En outre, il y en avait d'autres qui agissaient intérieurement dans la Tête, presque de la même manière, mais non avec une pareille force de succion ; il m'a été dit que ce sont ceux auxquels correspondent le Chyle subtil, qui est amené vers l Cerveau, et est mêlé& là avec un nouvel animal, pour être envoyé vers le cœur. Ceux qui agissent extérieurement, je les ai d'abord vus à la partie antérieure un peu à gauche, puis dans cette même parie, plus haut, de sorte que leur région a été observée du plan de la cloison du nez vers le plan de l'oreille gauche en s'élevant. Ceux qui constituent cette Province sont d'un double Genre ; quelques-uns assez modestes, d'autres pétulants ; les modestes sont ceux qui ont désiré savoir ce que pensaient les hommes, pour cette fin de les attirer et de les attacher à eux, car celui qui sait ce que mense un autre en connaît les choses secrètes, et les intérieurs, ce qui fait qu'il y a conjonction ; la fin (ou le but) est la conversation et l'amitié ; ceux-ci désir seulement savoir les Biens, ils les examinent, et quant au reste, il l'interprètent en bien ; mais les pétulants s'attachent avec passion et cherchent de plusieurs manières à découvrir ce que pensent les autres, pour cette fin, ou d'en tirer profit, ou de nuire ; et parce qu'ils sont dans une telle cupidité et dans une telle recherche, ils retiennent le mental des autres sur la chose qu'ils veulent savoir, sans désespérer, en y joignant même des sentiments affectueux, attirant ainsi les pensées même secrètes ; dans l'autre vie ils agissent de la même manière dans les sociétés où ils sont, et avec plus d'adresse encore, et là ils ne laisse pas celui qu'ils sondent s'écarter de son idée, qu'ils échauffent même, et par ce moyen ils la font sortir ; par là, ils tiennent ensuite comme enchaînés et sous leur pouvoir ceux qui sont ainsi sondés, parce qu'ils sont les confidents des maux qu'ils ont commis ; mais ces esprits sont au nombre de ceux qui errent çà et là, et ils sont très souvent châtiés ; (A.C.5180)

**Par les Gyres, on peut aussi en quelque sorte connaître à quel Province dans le Très-Grand Homme, et d'une manière correspondante, dans le corps, appartiennent les Esprits et les Anges ; les gyres de ceux qui appartiennent à la Province des Lymphatiques sont légers et prompts, comme un liquide qui coule doucement, de sorte qu'on peu à peine a^percevoir quelque gyration. Ceux qui appartiennent aux Lymphatiques sont ensuite transporté dans des lieux, qu'on m'a dit avoir leur rapport avec le Mésentère ; il m'a été dit qu'ils sont là comme s'ils étaient dans des Labyrinthes, et que là ils sont ensuite transportés dans divers endroits du Très-Grand Homme, pour servir à l'usage, comme le chyle dans le corps.**

(A.C.5181)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance de la Peau, des Cheveux et des Os avec le Très-Grand Homme

A l'égard de la Correspondance, voici ce qui a lieu :  
**les choses qui ont une très grande vie dans l'homme correspondent  
à ces Sociétés qui, dans les Cieux, ont une Très Grande Vie,  
et par suite une Très Grande Félicité, comme sont celles auxquelles  
correspondent les Sensoria Externes de l'homme et les Sensoria Internes,  
et ce qui appartient à l'Entendement et la Volonté ;  
mais les choses qui ont une moindre vie dans l'homme  
correspondent à ces Sociétés qui y sont dans une moindre vie ;  
ce sont les Cuticules qui entourent tout le Corps, puis les Cartilages et les Os  
qui supportent et soutiennent toutes les choses qui sont dans le Corps ;  
ce sont aussi les Cheveux qui sortent des Cuticules ; il va aussi être dit qui sont  
et quelles sont les Sociétés auxquelles ces parties correspondent.**

(A.C.5552)

Les Sociétés auxquelles correspondent les Cuticules sont dans l'entrée vers le Ciel ; et il leur est donné de percevoir quels sont les Esprits qui se présentent à la première limite ; ou elles les rejettent, ou elles les admettent ; ainsi, elles peuvent être appelées les entrées ou les seuils du Ciel. (A.C.5553). Il y a un très grand nombre de Sociétés qui constituent les Téguments externes du corps, avec différence depuis la face jusqu'aux plantes des pieds, car partout il y a de la différence ; je me suis beaucoup entretenu avec ceux qui composent ces Sociétés ; quant à la vie Spirituelle, ils avaient été tels qu'ils s'étaient laissés persuader par les autres que telle chose est ainsi, et dès qu'ils l'avaient entendu confirmer d'après le *Sens de la Lettre de la Parole*, ils avaient cru d'une manière absolue et étaient restés fermes dans leur opinion, et s'étaient fait selon leur croyance une vie non mauvaise ; mais ceux qui ne sont pas d'un semblable caractère ne peuvent pas avoir facilement commerce avec eux, car ils sont opiniâtrement attachés aux opinions qu'ils ont adoptées, et ne s'en laissent point détacher par des raisons ; tels sont un très grand nombre d'Esprit de la Terre, parce que notre Globe est dans les externes, et aussi réagit contre les Internes, comme la peau a coutume de le faire. (A.C.5554) Ceux qui, dans la vie du corps (mortel), n'ont connu que les Communs de la foi, par exemple qu'on doit aimer le prochain ; et qui, d'après ce principe ont fait du bien aux méchants comme aux bons, sans discernement, car disent-ils chacun est le prochain, ceux-là, pendant qu'ils ont vécu dans le monde, se sont facilement laissés séduire par des fourbes, des hypocrites et des flatteurs ; il en arrive de même dans l'autre vie, et ils ne prennent aucun souci de ce qu'on leur dit, car ils sont sensuels, et ils n'entrent point dans les raisons. Eux aussi constituent la Peau, mais la peau extérieure qui est moins sensible. J'ai conversé avec ceux qui constituent la peau du crâne. Mais ces Esprits qui constituent la peau extérieure présentent entre eux beaucoup de différence, comme en présente cette peau en divers endroits du crâne, vers l'occiput, le sinciput, les tempes, dans la face, sur le thorax, l'abdomen, les lombes, les pieds, les bras, les mains, les doigts. (A.C.5555)

Il m'a été montré combien il y a peu de Vie Spirituelle chez ceux qui ont leur rapport avec les Os ; **par la Vie Spirituelle est entendue cette Vie qu'on les Anges dans le Ciel ; l'homme dans le monde est introduit dans cette Vie par les choses qui appartiennent à la Foi et à la Charité ; l'affection même du Bien qui appartient à la Charité, et l'affection même du Vrai qui appartient à la Foi sont la Vie Spirituelle ;** sans Elle la vie de l'homme est une vie naturelle, mondaine, corporelle, terrestre, qui n'est pas la Vie Spirituelle si celle-ci n'est pas dans celle-là, car alors c'est une vie telle que celle des animaux dans le commun.

(A.C.5561)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Maladies avec le Monde Spirituel**

**Puisqu'il va être traité de la *Correspondance* des Maladies,  
il faut qu'on sache que toutes les Maladies chez l'homme  
ont aussi une Correspondance avec le Monde Spirituel ;  
car dans la nature entière tout ce qui n'a pas de Correspondance  
avec le Monde Spirituel, cela ne doit pas exister, puisque cela  
n'a aucune Cause d'après laquelle il puisse exister,  
par conséquent d'après laquelle il puisse subsister ;**

Les choses qui sont dans la Nature ne sont que des Effets, ont, dans le Monde Spirituel leurs Causes, et dans le Ciel Intérieur les Causes des Causes, qui sont les Fins ; l'Effet ne peut non plus subsister si la Cause n'est pas continuellement en lui, car la Cause cessant, l'Effet cesse ; considéré en lui-même, l'Effet n'est autre chose que la Cause, pmais il est la Cause revêtue intrinsèquement, de manière qu'il sert dans la Sphère Intérieure pour que la Cause y puisse agir comme Cause ; de même qu'il en est de l'Effet par rapport à la Cause, de même il en est de la Cause par rapport à la Fin ; la Cause, à moins qu'elle n'existe aussi par sa Cause qui est la Fin, n'est pas une cause, car une cause sans Fin est une cause sans aucun Ordre, et où il n'y a aucun Ordre, rien ne se fait. De là, il est maintenant évident que l'Effet considéré en lui-même est la Cause, et que la Cause considérée en elle-même est la Fin, **et que la Fin du Bien est dans le Ciel et procède du Seigneur**, qu'en conséquence un Effet n'est pas un effet, si la Cause n'est pas en lui et n'y est pas continuellement, et qu'une Cause n'est pas une cause, si la Fin n'est pas en elle et n'y est pas continuellement, **et qu'une Fin n'est pas une Fin du Bien, si le Divin qui procède du Seigneur n'est pas en elle ;**

**De là aussi, il est évident que comme toutes choses en général et en particulier  
dans le Monde ont existé par le Divin, de même aussi elles subsistent par le Divin.**

(A.C.5711)

Ces observations ont été faites afin qu'on sache que o-les Maladies ont aussi une Correspondance avec la Monde Spirituel, non pas, il est vrai, avec le Ciel et le Très-Grand Homme, mais avec ceux qui sont dans l'opposé, ainsi avec ceux qui sont dans les Enfers ; par le Monde Spirituel, dans le Sens Universel, il est entendu non seulement le Ciel mais aussi l'enfer, car lorsque l'homme meurt, il passe du Monde Naturel dans le Monde Spirituel. Si les maladies ont une Correspondance avec ceux qui sont dans les enfers, c'est parce que les maladies correspondent aux cupidités et aux passions du mental (*animus*), celles-ci aussi en sont les origines ; en effet, les origines des maladies dans le Commun sont les intempérances, les luxures de divers genres, les voluptés entièrement corporelles, puis aussi les envies, les haines, les vengeances, les lascivités, et autres passions semblables, qu'li détruisent les intérieurs de l'homme ; quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort ; il est connu dans l'Eglise que la mort vient de l'homme par les maux ou à cause du péché, il en est aussi de même des maladies, car elles sont du domaine de la mort. D'après ces explications, on peut voir que les maladies ont aussi une Correspondance avec la Monde Spirituel, mais avec les êtres impurs qui y sont, car les maladies en elles-mêmes sont impures, puisqu'elles ont leur source dans les choses impures, ainsi qu'il vient d'être dit. (A.C.5712)

**Qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences,  
et cela tant de fois et si longtemps qu'il ne m'est resté aucun doute ; car de mauvais esprits  
venant de pareils lieux se sont souvent et longtemps appliqués à moi,  
et selon leur présence ils introduisaient des douleurs et aussi des maladies ;  
il m'a été montré où ils étaient et quels ils étaient, et il m'a été dit aussi d'où ils venaient.**

(A.C.5713)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Tous les *infernaux* introduisent des *maladies*,  
 mais avec *différence*,  
 par la raison que tous les *enfes* sont dans les *cupidités*  
 et dans les *convoitises* du *mal*, par conséquent *contre* les choses  
 qui appartiennent au *Ciel*, qui est le Très-Grand Homme  
 qui contient toutes choses en enchaînement et en bon état ;  
 l'*enfer*, parce qu'il est dans l'*opposé*, détruit et divise tout ;  
 si donc les *infernaux* s'*appliquent* à l'*homme*,  
 ils introduisent des *maladies*, et enfin la mort ;**

Toutefois, il n'est pas permis aux infernaux d'*influer* jusque dans les parties *solides* du corps elles-mêmes, où dans les parties dont se composent les *viscères*, les *organes* et les *membres* de l'homme, mais seulement dans les cupidités et dans les faussetés ; mais quand l'homme tombe dans une *maladie*, les infernaux *influent* dans ces impuretés qui appartiennent à la maladie ; car, ainsi qu'il a été dit, il n'existe jamais rien chez l'homme, sans qu'il y ait une *Cause* dans le *Monde Spirituel* ; **Si le Naturel chez l'homme avait été séparé du Spirituel, il aurait été séparé de toute Cause d'existence, et par conséquent aussi de tout Vital.** Mais cela néanmoins n'empêche pas que l'homme ne puisse être guéri naturellement, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens naturels. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences, et cela tant de fois et si longtemps qu'il ne m'est resté aucun doute ; car de mauvais Esprits venant de pareils lieux se sont souvent et longtemps appliqués à moi, et selon leur présence ils introduisaient des douleurs et aussi des maladies ; il m'a été montré où ils étaient et quels ils étaient. (A.C.5713) Il y avait un Esprit qui, dans la vie du corps (matériel), avait été *adultère à l'excès*, et avait placé son grand plaisir à commettre des adultères avec un grand nombre de femmes, que bientôt après il avait rejetées et prises en aversion ; il avait persévéré dans une telle conduite jusqu'à la vieillesse ; en outre, il s'était aussi livré aux voluptés, et n'avait voulu faire du bien et rendre service à autrui qu'en vue de lui-même et surtout en vue de ses adultères ; cet Esprit fut quelques jours chez moi, je le voyais sous les pieds ; et, quand la sphère de sa vie m'était communiquée, partout où il venait, il infligeait quelque douleur aux périostes et aux nerfs de l'endroit, par exemple aux doigts du pied gauche ; et quand il lui fut permis de s'élever, il y eut quelque douleur aux parties où il était, principalement aux périostes dans les lombes, même aux périostes de la poitrine sous le diaphragme, et aussi aux dents par la partie intérieure. Quand sa sphère opérait, il introduisait aussi dans l'estomac une grande oppression. (A.C.5714)

Il apparut un grand trou quadrangulaire tendant obliquement en bas à une profondeur considérable ; dans le fond, je vis un trou, qui alors était ouvert, mais qui bientôt après fut fermé ; il s'en exhalait *une chaleur importune* qui, amassée de divers *enfes*, tirait son *origine* des cupidités de différents genres, *par exemple* du faste, des lascivités, des adultères, des haines, des vengeances, des rixes et des combats ; ainsi, cette *chaleur* qui s'exhalait, *avait sa source dans les Enfers* ; quand cette *chaleur* agissait dans mon corps, elle introduisait à l'instant *une maladie* telle qu'est celle de la fièvre chaude ; et, quand elle cessait d'influer, aussitôt *la maladie* cessait. Lorsque l'homme tombe dans *telle maladie* qu'il avait contractée par sa vie (*dans le monde*), aussitôt il s'adjoint à la maladie *une sphère impure correspondante*, et elle est présente *comme Cause fomentatrice*. Pour que je sache, comme chose certaine, qu'il en était ainsi, il y eut chez moi de plusieurs *enfes* des *Esprits* par lesquels m'était communiquée la *Sphère* des exhalaisons qui en provenaient ; et, selon qu'il était permis que cette *sphère* agit sur les parties *solides* de mon corps, j'étais saisi d'une pesanteur, d'une douleur, et même *d'une maladie correspondante*, **lesquelles cessaient à l'instant que ces *Esprits* étaient repoussés ;**  
**et, afin qu'aucun endroit ne fut laissé en doute, cela a été répété des milliers de fois.**  
 (A.C.5715)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Esprits qui répandent des froids impurs.**

**Non loin de là, il y a aussi des *Esprits* qui répandent des froids impurs ;  
comme ceux d'une fièvre froide, ce qu'il m'a encore été donné de savoir  
par des expériences ; ces mêmes *Esprits* introduisaient aussi de ces choses  
qui troublent le mental ; ils causent pareillement des défaillances.**

**Les *Esprits* qui viennent de cet endroit sont très malicieux.**

(A.C.5716)

Il y a certains Esprits qui non seulement ont leur rapport avec les parties les plus visqueuses du Cerveau, lesquelles en sont les excrémentiels, mais qui savent aussi les imprégner d'une sorte de venin ; quand de tels Esprits viennent en foule, ils s'élancent au-dedans du crâne, et de là par continuité jusque dans la moelle épinière ; cela ne peut pas être senti par ceux dont les intérieurs n'ont point été ouverts ; il m'était donné de sentir manifestement l'irruption, et aussi leur effort, à savoir pour me tuer, **mais cet effort était vain, parce que j'étais préservé par le Seigneur** ; ils tendaient à m'enlever toute faculté intellectuelle ; je sentis manifestement leur opération, et par suite aussi une douleur, qui cependant cessa bientôt ; ensuite je parlai avec eux, et ils furent forcés d'avouer d'où ils étaient ; ils me racontèrent qu'ils vivaient dans de sombres forêts, où ils n'osent exercer aucune violence contre leurs compagnons, parce que autrement il est permis à leurs compagnons de les traiter impitoyablement ; ainsi ils sont tenus dans des liens ; ils sont difformes, d'une face bestiales, et couverts de poils. Il m'a été dit que tels ont été ceux qui autrefois massacraient des armées entières, comme on le lit dans la Parole ; en effet, ils faisaient irruption dans les chambres du Cerveau de chacun, et ils y portaient la terreur jointe à une telle frénésie que l'un massacrait l'autre ; mais que les Esprits eux-mêmes s'élancent, il faut qu'on sache que c'est là une *apparence* ; ils sont portés *en dehors* par un chemin qui *correspond* à ces *espaces* dans le corps, ce qui est senti comme si l'irruption était *en-dedans* ; cela est l'effet de la *Correspondance* ; de là, leur opération est facilement dérivée dans l'homme vers qui elle est déterminée ; (A.C.5717)

**Ceux qui méprisent et tournent en dérision  
la Parole dans le Sens de la lettre,  
et davantage encore les choses qui y sont  
dans un Sens plus élevé,  
conséquemment aussi les Doctrinaux tirés de la Parole,  
et qui en même temps ne sont dans aucun amour  
à l'égard du prochain, mais sont dans l'amour de soi,  
ceux-là ont leur rapport avec les vices du sang,  
qui se répandent dans toutes les veines et dans toutes les artères,  
et corrompent toute la masse.**

**Afin que par leur présence  
ils ne portent rien de tel dans l'homme,  
ils sont tenus séparés des autres dans leur enfer ;  
et ils n'ont de communication  
qu'avec ceux qui leur ressemblent,  
car ceux-ci se précipitent dans l'exhalaison  
et dans la sphère de cet Enfer.**

(A.C.5719)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Correspondance des Esprits qui veulent dominer les autres**

**Il y a certains genre d'Esprits qui, parce qu'ils veulent dominer  
ou gouverner seuls tous les autres, excitent dans ce but  
parmi les autres des inimitiés, des haines, et des combats ;  
par suite je vis des combats, et j'étais étonné ;  
je demandai qui étaient ces Esprits,  
il me fut dit que c'était ce même genre d'Esprits qui,  
parce qu'ils veulent seuls commander, excitent des divisions,  
selon la maxime « divise et commande ».**

Il me fut aussi donné de converser avec eux ; et aussitôt, ils dirent qu'ils gouvernaient tous les autres ; **il me fut donné de répondre qu'ils étaient des folies, s'ils cherchaient à établir leur empire par de tels moyens** ; ils conversaient avec moi d'en haut à une moyenne hauteur au-dessus de la région frontale ; leur langage avait la rapidité d'un torrent, parce que dans la vie du corps (mortel) ils avaient eu beaucoup d'éloquence. Je fus instruit que ce sont de tels Esprits qui ont leur rapport avec la pituite (morve) épaisse du cerveau, auquel par leur présence ils enlèvent le vital et impriment la torpeur ; de là les obstructions, d'où résultent les principes d'un grand nombre de maladies ; de là aussi les affaiblissements. J'ai observé qu'ils étaient sans aucune conscience, et qu'ils plaçaient la prudence et la sagesse humaine à exciter des inimitiés, des haines, des luttes intestines, en vue de commander ; il me fut donné de leur demander s'ils savaient qu'ils sont maintenant dans une autre vie, où ils vivront éternellement, et qu'il y a là des Lois Spirituelles qui défendent absolument ces menées ; qu'ils ont pu, lorsqu'ils étaient dans le monde, être estimés et passer pour des sages parmi les sots, mais qu'ils sont maintenant des insensés parmi les Sages ; cela leur déplaisait ; je continuai en leur disant qu'ils devaient savoir que le Ciel consiste dans l'Amour Mutuel, ou amour de l'un envers l'autre ; de là l'Ordre dans le Ciel et de là tant de myriades sont gouvernés comme un seul ; mais que c'est le contraire chez eux, puisqu'ils insinuent aux autres de ne respirer contre leurs compagnons que des choses qui appartiennent à la haine, à la vengeance et à la cruauté ; ils répondirent qu'ils ne peuvent être autrement que comme ils sont ; il me fut donné de dire en réponse que par là, ils peuvent savoir que la vie de chacun lui reste après la mort. (A.C.5718)

**Il y avait chez moi des Esprits hypocrites, à savoir qui parlaient saintement des Divins avec une affection d'amour pour le public et pour le prochain, et faisaient preuve de justice et d'équité, mais cependant de cœur les méprisaient et s'en moquaient ; comme il leur était permis d'influer dans les parties du corps auxquelles d'après l'opposé ils correspondaient, ils imprimèrent à mes dents une douleur et quand leur présence était très proche, une douleur si violente que je ne pouvais la soutenir ; et autant ils étaient repoussés, autant la douleur cessait ; cette expérience fut répétée plusieurs fois, afin qu'il ne me restât aucun doute.**

**Parmi ces Esprits, il y en avait un que j'avais connu dans le vie du corps, c'est pourquoi je conversai avec lui ; et de même, selon qu'il était plus ou moins proche de moi, j'éprouvais aux dents et aux gencives une douleur plus ou moins vive ; quand il se levait en haut vers la gauche, la douleur s'emparait de ma mâchoire gauche et de l'os de la tempe gauche, jusqu'aux os de la joue.**

(A.C.5720)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance des plus opiniâtres dans le mal

**Les plus opiniâtres de tous, sont ceux qui, pendant la vie dans le monde (temporel),  
ont paru plus justes que les autres, et ont en même temps été constitué en dignité  
- de là pour eux, en raison de ces motifs, autorité et aussi gravité -,  
et qui cependant n'ont rien cru (de la Divine Parole),  
et ont vécu de la seule vie de l'amour de soi,  
étant embrasés d'une haine intérieure et de vengeance  
contre tous ceux qui ne leur étaient pas favorables  
et qui ne leur rendaient pas une sorte de culte,  
et plus encore contre ceux qui, de quelque manière s'opposaient à eux,  
s'ils découvraient chez ceux-ci quelque défaut,  
ils en faisaient un mal énorme, et ils les diffamaient,  
lors même qu'ils auraient été du nombre des meilleurs citoyens.**

Ceux-là dans l'autre vie parlent comme dans le monde, à savoir avec autorité et gravité, et comme d'après le juste, de sorte que plusieurs s'imaginent qu'on doit les croire de préférence aux autres ; mais ils sont très malicieux ; quand ils s'appliquent à l'homme, ils introduisent une grande douleur par un ennui qu'ils insufflent en augmentant continuellement jusqu'à causer une excessive impatience, ce qui introduit dans le mental (*animus*), et par suite dans le corps, une telle faiblesse que l'homme peut à peine se lever du lit ; cela m'a été montré en ce que, quand ils étaient près de moi, j'étais aussi dans une pareille faiblesse qui cependant cessait à mesure qu'ils s'éloignaient. Ils mettent en usage plusieurs artifices pour insinuer l'ennui et par suite la faiblesse ; c'est principalement, entre eux et les leurs, par des blâmes et des diffamations dont ils injectent la sphère commune. Quand dans leurs cabinets ils raisonnent sur le Culte Divin, sur la Foi et sur la Vie éternelle, ils rejettent tout absolument, et ils font cela comme ayant plus de sagesse que les autres. Dans l'autre vie, ils veulent être appelés *diabes*, pourvu qu'il leur soit permis de commander aux enfers et ainsi, comme ils le croient, d'agir d'après ce pouvoir contre le Divin. Au-dedans ils sont pleins de saletés, parce que plus que les autres ils sont dans l'amour de soi, et dans la cruauté contre tous ceux qui ne les adorent pas. Ils sont punis rigoureusement, jusqu'à ce qu'ils se désistent de séduire les autres *par l'apparence du juste* ; quand cette *apparence* leur est enlevée, ils parlent d'un autre ton ; ensuite ils sont rejetés du Monde des Esprits, et portés alors vers la gauche, et là ils sont précipités profondément dans un enfer ; cet enfer est vers la gauche à une moyenne distance. (A.C.5721)

Il y en a d'autres qui, dans la vie du corps (mortel), ont été très crapuleux ; leur corruption est telle qu'on doit la taire ; ceux-là, par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps, *introduisent le dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations,* que l'homme ne peut pas se lever de son lit. Ils sont très opiniâtres, et les châtements ne les forcent pas à se désister comme les autres diables ; ils apparaissent près de la tête, et là comme s'ils étaient couchés ; quand ils sont (enfin) chassés, cela a lieu non pas subitement, mais lentement ; ils sont alors roulés par degrés vers les inférieurs ; et quand ils arrivent au fond, ils y sont tellement tourmentés qu'il leur est impossible de ne pas se désister d'infester les autres.

Leur plaisir de faire le mal est tel  
qu'il n'y en a pas de plus grand pour eux.  
(A.C.5722)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## Correspondance de ceux qui ont vécu dans l'oisiveté

**Il y eut chez moi des Esprits qui introduisaient dans mon estomac une telle oppression, qu'il me semblait pouvoir à peine vivre ; l'oppression était telle qu'elle eut introduit chez d'autres la défaillance ; mais ils furent éloignés, et aussitôt l'oppression cessa ; il me fut dit que de tels Esprits sont ceux qui, dans la vie du corps (mortel), ne se sont livrés à aucune étude, ni même à aucun soin domestique, mais seulement à la volupté ; et, en outre, ils ont vécu dans une honteuse oisiveté et dans une nonchalance, sans s'occuper en rien des autres ; ils ont aussi méprisé la foi ; en un mot, ils ont été des animaux et non des hommes ; la sphère de ces Esprits introduit chez les malades la torpeur dans les membres et dans les articulations.**

(A.C.5723)

Il y a dans le Cerveau des viscosités, auxquelles a été mêlé quelque spiritueux ou vital ; ces viscosités, chassées du sang qui est là, tombent d'abord entre les méninges, ensuite entre les fibres, une partie dans les grands ventricules du cerveau, et ainsi du reste ; les Esprits, qui ont d'une manière correspondante leur rapport avec ces viscosités dans lesquelles il y a quelque chose de spiritueux ou quelque chose de la vie, apparaissent presque directement au-dessus du milieu de la tête, à une moyenne distance, et sont tels que, d'après leur habitude dans la vie du corps, ils excitent des scrupules de conscience, et les insinuent dans des choses absolument étrangères à la conscience ; de cette manière, ils chargent la conscience des simples ; ils ne savent pas non plus ce qui doit remuer la conscience, plaçant la conscience dans tout ce qui se présente. De tels Esprits introduisent aussi une anxiété sensible dans la partie de l'abdomen sous la région du diaphragme ; dans les tentations ils sont présents aussi, et ils introduisent des anxiétés parfois intolérables ; ceux d'entre eux qui correspondent à un flegme visqueux moins vital tiennent alors opiniâtement la pensée dans ces anxiétés. Je me suis aussi entretenu avec ceux-ci pour savoir quels ils étaient ; ils cherchaient par divers moyens à charger la conscience ; cela avait été le plaisir de leur vie ; il me fut donné d'observer qu'ils ne pouvaient être attentif aux raisons, et qu'ils n'avaient pas sur les choses une intuition plus universelle, d'après laquelle ils puissent voir les singularités. (A.C.5724)

Comme la mort ne vient pas d'autre part que du péché,  
et que le péché est tout ce qui est contre le Divin,  
il en résulte que le mal bouche les vaisseaux les plus petits de tous,  
*et absolument invisibles*, dont sont issus des vaisseaux immédiatement plus grands  
*invisibles aussi* ; en effet, les vaisseaux les plus petits de tous, *et absolument invisibles*,  
sont contigus *aux intérieurs* de l'homme ; *de là l'obstruction première et intime*,  
*et de là le vice premier et intime du sang* ; quand ce vice prend de l'accroissement,  
il cause la maladie, et enfin la mort.

**Si au contraire l'homme vivait la Vie du Bien, ses intérieurs seraient ouverts du côté du Ciel, et par le Ciel vers le Seigneur, par conséquent aussi les vaisseaux les plus petits de tous et invisibles, il est permis, à cause de la Correspondance, d'appeler ces petits vaisseaux les Délinéament des Correspondances, par suite l'homme serait sans maladie, et seulement il décroîtrait vers la dernière vieillesse jusqu'à ce qu'il redevînt enfant, mais enfant sage ; et quand alors son corps ne pourrait plus être au service de son homme interne, ou de son esprit, il passerait, sans maladie, de son corps terrestre dans un corps tel qu'ont les anges, ainsi de ce monde immédiatement dans le Ciel.**

(A.C.5726)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)



## Des Anges et des Esprits chez l'homme

**L'Influx provenant du Monde Spirituel chez l'homme  
a lieu, en général, de cette manière :**  
**l'homme ne peut rien penser ni rien vouloir par lui-même,  
mais tout influe ; le Bien et le Vrai influent du Seigneur par le Ciel,  
ainsi par les Anges qui sont chez l'homme ;**  
le mal et le faux influent de l'enfer,  
ainsi par les mauvais Esprits qui sont chez l'homme ;  
**et cela dans la pensée et dans la volonté de l'homme ;**  
**je sais que cela va paraître très paradoxal,**  
**parce que c'est contre l'Apparence,**  
**mais l'Expérience elle-même**  
**enseigne comment la chose se passe.**

(A.C.5846)

En effet, jamais aucun homme, aucun Esprit, ni aucun Ange, *n'a la vie par lui-même*, et ainsi ne peut jamais *penser et vouloir par lui-même*, car le penser et le vouloir est la vie de l'homme, parler et agir est la vie qui en résulte ; il n'y a, en effet, qu'Une Seule Vie, à savoir la Vie du Seigneur, laquelle influe dans tous, mais elle est reçue diversement, et même selon la qualité que l'homme par sa vie a introduite *dans son âme (son corps mental ou son homme interne) ; de là, chez les méchants, les Biens et les Vrais sont changés en maux et en faux ; mais chez les bons les Biens sont reçus comme Biens, et les Vrais comme Vrais*. Cela peut être comparé à la lumière qui influe du soleil dans les objets ; elle y est modifiée et variée de différentes manières selon la forme et la couleur des parties, et par suite elle est changée en couleurs ou tristes ou gaies.

**L'homme, pendant qu'il vit dans le monde, introduit une forme dans les substances  
les plus pures qui appartiennent à ses intérieurs, de sorte qu'on peut dire  
qu'il forme son âme, c'est-à-dire, la qualité de son âme (ou homme Interne) ;**  
et selon cette forme est reçue la Vie du Seigneur, Vie qui appartient  
à son Amour envers tout le Genre Humain. Qu'il y ait Une Seule Vie,  
et que les hommes, les esprits et les anges soient *des récipients de la Vie*,  
**on le voit A.C.1954,2021,2706,2885-2889,2893,3001,3318,3337,3338,3484,  
3741,3742,3743,4151,4249,4318,4319,4320,4417,4524,4882.**

(A.C.5847)

**Pour que la Vie du Seigneur influe,  
et soit reçue selon toute Loi chez l'homme,  
il y a continuellement chez l'homme des Anges et des Esprits,  
des Anges venant du Ciel, et des Esprits venant de l'enfer ;  
et j'ai été informé que chez chaque homme,  
il y a deux Esprits et deux Anges ;  
s'il y a des Esprits de l'Enfer,  
c'est parce que l'homme par lui-même  
est continuellement dans le mal,  
car il est dans le plaisir de l'amour de soi et du monde ;  
et autant l'homme est dans le mal, ou dans ce plaisir,  
autant les Anges du Ciel ne peuvent être présents.**

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Deux Anges et Deux Esprits sont adjoints à l'homme**

Ces *deux Esprits*, qui ont été adjoints à l'homme,  
font qu'il y a *Communication avec l'Enfer*,  
**et ces deux Anges font qu'il y a Communication avec le Ciel ;**  
l'homme sans la communication **avec le Ciel** et avec l'Enfer,  
ne pourrait pas même vivre un instant ;  
et *si ces communications étaient ôtées*,  
l'homme tomberait mort comme une souche,  
**car alors serait ôté le Lien avec le Premier Être,**  
**c'est-à-dire, avec le Seigneur.**

Cela m'a aussi été montré par une expérience : les Esprits chez moi furent un peu éloignés, et alors selon l'éloignement je commençai à ne quasi à expirer, et j'aurais même expirer s'ils n'eussent pas été rapprochés. Mais je sais que bien peu d'hommes croient que chez eux il y a quelque *Esprit*, et même quelques *Esprits* ; la raison principale, c'est qu'aujourd'hui il n'y a aucune Foi **parce qu'il n'y a aucune Charité** ; par suite, on ne croit pas non plus qu'il y a un Enfer, ni même qu'il y ait un Ciel, ni par conséquent une vie après la mort ; une autre raison, c'est que les hommes ne voient plus de leurs yeux les Esprits ; en effet, ils disent : « si je voyais, je croirais, ce que je vois existe, mais ce que je ne vois pas je ne sais si cela existe ». On sait cependant, ou l'on peut savoir, que l'œil de l'homme est si faible et si grossier qu'il ne voit pas même les choses saillantes qui sont dans l'extrême nature, ce qui est évident d'après les instruments d'optique par lesquelles ces choses deviennent visibles ; **comment alors l'homme pourrait-il voir les choses qui sont au-dedans d'une nature encore plus pure, où sont les Esprits et les Anges ? L'homme ne peut les voir qu'avec l'œil de son homme Interne, car l'œil interne a été disposer pour les voir** ; mais, pour plusieurs motifs, la vue de cet œil n'est pas ouverte à l'homme pendant qu'il est dans le monde. D'après cela, on peut juger combien la foi d'aujourd'hui diffère de la Foi Ancienne ; **la Foi Ancienne était que chaque homme avait chez lui son Ange.** (A.C.5849)

Voici comment les choses se passent : **Du Seigneur il y a par le Monde Spirituel dans les sujets du Monde Naturel un Influx Commun, et un Influx Particulier ; l'Influx commun, dans ceux qui sont dans l'Ordre ; l'Influx particulier, dans ceux qui ne sont pas dans l'ordre ; les Animaux de chaque genre sont dans l'Ordre de leur Nature, c'est pour cela qu'en eux il y a l'Influx Commun ; qu'ils soient dans l'Ordre de leur Nature, on le voit en ce qu'ils naissent dans toutes les choses qui leur sont propres, et n'ont pas besoin d'y être introduits par instruction ; les hommes, au contraire, ne sont ni dans l'Ordre ni dans aucune Loi de l'Ordre ; c'est pour cela qu'en eux il y a l'Influx particulier, c'est-à-dire, que chez eux il y a des Anges et des Esprits, par lesquels a lieu l'Influx ; et s'il n'y en avait pas chez les hommes, ceux-ci se jetteraient dans tous les crimes, et se précipiteraient en un moment dans l'enfer le plus profond ; car par ces Esprits et par ces Anges, l'homme est sous l'auspice et sous la conduite du Seigneur.** .

**L'Ordre de l'homme, Ordre dans lequel il a été créé,  
serait qu'il aimât le prochain comme lui-même,  
ou plutôt plus que lui-même, comme font les Anges ;  
mais l'homme n'aime que lui seul et le monde,  
et il hait le prochain, à moins que celui-ci ne lui soit favorable  
dans son but de dominer et de posséder le monde ;  
C'est pourquoi, comme la vie de l'homme est absolument contre l'Ordre Céleste,  
l'homme est dirigé par le Seigneur au moyen d'Esprits séparés et d'Anges séparés.**  
(A.C.5850)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **L'homme est dirigé par le Seigneur par des Esprits séparés et par des Anges séparés**

**Les mêmes *Esprits* ne demeurent pas perpétuellement chez l'homme,  
mais ils sont changés *selon les Etats de l'homme*,  
et selon les états de son affection, ou de son amour et de ses fins,  
les premiers sont éloignés, et d'autres les remplacent ;**

En général, tel est l'homme lui-même, tels sont les Esprits chez l'homme ; s'il est avare, il y a chez lui des Esprits avares ; s'il est fastueux, des Esprits fastueux ; s'il est avide de vengeance, des Esprits vindicatifs ; s'il est fourbe, des Esprits fourbes ; l'homme attire à lui de l'enfer les Esprits selon sa vie. Les enfers sont très exactement distingués selon les maux des cupidités, et selon toutes les différences du mal ; de là, il arrive toujours que de semblables Esprits sont évoqués et adjoints à l'homme qui est dans le mal. (A.C.5851)

Les mauvais Esprits qui sont chez l'homme sont de l'enfer, il est vrai, mais quand ils sont chez lui, ils ne sont pas *dans* l'enfer, ils en ont été tirés ; le Lieu où ils sont alors tient le milieu entre l'Enfer et le Ciel, et est appelé *Monde des Esprits*, **il y a aussi des Esprits bons qui sont pareillement chez l'homme ; c'est aussi dans ce Monde que viennent les hommes aussitôt après la mort** ; et après quelque séjour là, ou ils sont relégués dans la Terre inférieure, ou précipités dans l'Enfer, ou élevés au Ciel, chacun selon sa vie ; **ce Monde des Esprits forme donc un Intervalle qui distingue le Ciel d'avec l'Enfer** ; d'après cela, on peut savoir ce que c'est que le *Monde des Esprits*. Quand les mauvais Esprits qui sont chez l'homme sont dans ce *Monde*, ils ne sont dans aucun tourment infernal, mais ils sont dans les plaisirs de l'amour de soi et du monde, et dans les plaisirs de toutes les voluptés, dans lesquels l'homme est lui-même, car ils sont dans chaque pensée et dans chaque affection de l'homme ; mais quand ils sont remis dans leur Enfer, ils retournent dans leur précédent état. (A.C.5852)

Avant que l'ouverture m'ait été donnée pour parler avec les Esprits, j'étais dans l'opinion que jamais aucun Esprit ni aucun ange ne pourrait savoir ni percevoir mes pensées, parce qu'elles étaient au-dedans de moi, et qu'il n'y avait que Dieu seul qui le pût ; une fois, il m'arriva, après cette ouverture, de remarquer qu'un certain Esprit savait ce que je pensais, car il en parlait avec moi, en peu de mots, et il me donna une preuve de sa présence par un certain signe ; j'en fus très surpris, surtout de ce qu'il savait ce que j'avais pensé ; je vis par là combien il est difficile pour l'homme de croire qu'un Esprit sait ce qu'il pense ; et cependant, il sait, non seulement ce que l'homme lui-même a pensé, mais encore les plus petites choses des *pensées* et des *affections* que l'homme ne distingue pas, et même des choses qu'il ne peut nullement savoir dans la vie du corps (mortel) ; **je sais cela d'après une continuelle expérience de plusieurs années.** (A.C.5855)

**Les Communications des Sociétés avec d'autres Sociétés  
se font par des *Esprits* qu'elles envoient, et par lesquels elles parlent ;  
ces *Esprits* sont appelés *Sujets* ; quand quelque Société était présente chez moi,  
je ne pouvais pas le savoir avant que la Société eût envoyé un Esprit ;  
aussitôt qu'il avait été envoyé, la communication était ouverte ;  
cela est très ordinaire dans l'autre vie, et arrive fréquemment.**

**Par là, on peut voir que les Esprits et les Anges,  
qui sont chez l'homme, y sont pour la *Communication*  
avec des sociétés dans l'enfer, et avec des Sociétés dans le Ciel.**

(A.C.5856)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Tout ce que les Esprits pensent et prononcent d'après la Mémoire de l'homme, ils s'imaginent leur appartenir**

**Il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences  
que tout ce que les esprits pensent et prononcent d'après la mémoire de l'homme,  
ils s'imaginent que cela leur appartient et est en eux ;**

Si on leur dit <qu'il n'en est pas ainsi, il sont excessivement indignés ; une telle illusion du sens règne chez eux. Pour qu'ils fussent convaincus qu'il n'en était pas ainsi, je leur demandai par quel moyen ils savaient converser avec moi dans ma langue propre, sans cependant en avoir rien connu dans la vie du corps (mortel), et comment ils savaient parler les autres langues que je possède, sans en connaître une seule par eux-mêmes, et s'ils croyaient que ces connaissances leur appartiennent ; je lus aussi devant eux quelque chose en langue Hébraïque ; ils le comprirent autant que moi, même les enfants, et rien de plus ; je leur montrai aussi que tous les scientifiques qui étaient chez moi étaient aussi chez eux ; par là, ils furent convaincus qu'ils entraient en possession de toutes les sciences de l'homme, quand ils venaient vers l'homme, et qu'ils étaient dans le faux en croyant qu'elles leur appartenaient. Ils ont aussi des choses qui leur appartiennent, mais il ne leur est pas permis de les produire ; et cela parce qu'ils servent l'homme par les choses qui appartiennent à l'homme, et pour plusieurs autres raisons, dont il a été parlé, A.C.2476-2479 ; et parce qu'il y aurait une trop grande confusion, si les esprits influaient avec leur mémoire, (A.C.5858).

Les esprits qui sont chez l'homme s'emparent aussi de ses persuasions, quelles qu'elles soient ; c'est ce dont j'ai eu la certitude par un grand nombre d'expériences ; ainsi ils s'emparent des persuasions de l'homme dans les choses, non seulement civiles et morales, mais aussi dans les choses spirituelles qui appartiennent à la foi ; de là, on peut voir que les Esprits chez ceux qui sont dans les hérésies, dans les faussetés et les illusions quant au Vrai de la Foi, et dans les faux, sont dans des choses semblables, et ne s'en écartent pas d'une ligne ; s'il en est ainsi, c'est afin que l'homme soit dans son Libre, et ne soit troublé par aucun *propre* de l'Esprit. (A.C.5860)

D'après ces explications, il est évident que, lorsque l'homme vit dans le monde (des mortels), il est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à son esprit, en compagnie avec d'autres Esprits, et leur est tellement adjoint qu'il ne peut rien penser ni rien vouloir que conjointement avec eux, et qu'ainsi il y a communication de ses intérieurs avec le Monde Spirituel (éternel), et que par conséquent il ne peut pas être conduit d'une autre manière par le Seigneur. Quand l'homme vient dans l'autre vie, il ne peut pas croire qu'il y ait eu chez lui aucun Esprit, ni à plus forte raison qu'il y ait eu de l'Enfer ; c'est pourquoi, s'il le désire on lui montre la Société d'Esprits avec laquelle il avait été en commerce, et dont les Esprits émissaires avaient été chez lui ; et même, après quelques états qu'il doit d'abord parcourir, il revient enfin vers cette même Société, parce qu'elle avait fait un avec l'amour qui chez lui avait obtenu la domination. (A.C.5861)

Les Esprits qui sont chez l'homme ne savent pas qu'ils sont chez un homme, ; seulement les Anges, d'après le Seigneur, savent cela, car ils sont adjoints à l'âme ou à l'esprit de l'homme, et non à son corps ; en effet, les choses qui d'après les pensées sont fixées dans le langage, et d'après la volonté dans les actes dans le corps, coulent en acte avec l'Ordre par l'Influx Commun, selon les Correspondances avec le Très-Grand Homme ; c'est pourquoi les Esprits qui sont chez l'homme n'ont rien de commun avec ces choses ; ainsi, ils ne parlent pas le langage de l'homme, ce serait une obsession ; ils ne voient pas non plus par ses yeux les choses qui sont dans le monde, et n'entendent pas par ses oreilles les choses qui sont dites. **Il en a été autrement chez moi, car le Seigneur a ouvert mes intérieurs, afin que je puisse voir les choses qui sont dans l'autre vie ; par conséquent, les Esprits ont su que j'étais un homme dans un corps (mortel), et il leur a été donné la faculté de voir par mes yeux les choses qui sont dans le monde, et d'entendre ceux qui conversent avec moi dans les compagnies où je me trouve.** (A.C.5862)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **Chez l'homme il y a Deux Esprits de l'Enfer et Deux Anges du Ciel**

**Il vient d'être montré qu'il y a chez chaque homme  
Deux Esprits de l'Enfer et Deux Anges du Ciel,  
qui font qu'il y a Communication de l'une et de l'autre part,  
et aussi que l'homme est ainsi dans le Libre.**

(A.C.5976)

Si il y en a Deux, c'est parce que dans l'Enfer il y a Deux Genres d'Esprits, **et dans le Ciel Deux Genres d'Anges**, auxquels correspondant dans l'homme Deux Facultés, à savoir, la Volonté et l'Entendement. Les Esprits du Premier Genre sont simplement appelés Esprits, et ils agissent dans les intellectuels ; ceux du Second Genre sont appelés *Génies*, et ils agissent dans les volontaires ; et ils sont très distincts entre eux ; en effet, ceux qui sont simplement appelés Esprits répandent les faux, car ils raisonnent contre les Vrais, et ils sont dans le plaisir de leur vie, quand il peuvent faire que le vrai apparaisse comme faux et le faux comme vrai ; mais ceux qui sont appelés Génies infusent les maux, agissent dans les affections et les convoitise de l'homme, et flaire à l'instant ce que l'homme désire ; si c'est le bien, ils le tournent très adroitement en mal ; ils sont dans le plaisir de leur vie, quand ils peuvent faire que le bien soit aperçu comme mal, et le mal comme bien ; il leur fut permis d'agir ainsi dans mes désirs afin que je sache de quelle nature sont ces Génies, et comment ils agissent ; et je puis avouer que, **si le Seigneur ne m'avait pas gardé par des Anges**, ils auraient tourné ces désirs en convoitises du mal, et cela d'une manière si cachée et si secrète que j'en aurais à peine aperçu quelque chose. Ceux-ci qui sont appelés Génies ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme pense, ils s'occupent seulement de ce qu'il aime ; les Esprits, au contraire, ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme aime, mais ils s'occupent de ce qu'il pense ; ceux-là, ou les Génies, mettent leur plaisir à se taire ; au contraire, ceux-ci, ou les Esprits, mettent leur plaisir à parler ; ils sont aussi entièrement séparés les uns des autres ; les Génies sont dans les Enfers situés profondément par derrière, et là ils sont invisibles aux Esprits ; et, quand on y porte les regards, ils apparaissent comme des ombres qui voltigent ; au contraire, les Esprits sont dans des enfers situés sur le côté et par devant ; de là vient donc que chez l'homme, il y a Deux Esprits qui sont tirés de l'Enfer. (A.C.5977)

**S'il y a chez l'homme Deux Anges,  
c'est parce qu'il y a aussi Deux Genres d'Anges ;  
l'un, qui agit dans les volontaires de l'homme,  
l'autre, qui agit dans les intellectuels ;  
ceux qui agissent dans les Volontaires de l'homme agissent  
dans ses Amour et dans ses Fins, par conséquent dans ses Biens ;  
ceux qui agissent dans les Intellectuels de l'homme agissent  
dans sa Foi et dans ses Principes, par conséquent dans ses Vrais ;  
ils sont aussi très distincts entre eux ;  
ceux qui agissent dans les volontaires de l'homme  
sont appelés *Célestes*,  
et ceux qui agissent dans les Intellectuels  
sont appelés *Spirituels* ;  
aux Anges Célestes sont opposés les Génies,  
et aux Anges Spirituels sont opposés les Esprits.**

**Voilà ce qu'il m'a été donné de savoir par un grand nombre d'expériences,  
car je suis continuellement en compagnie et en conversation  
avec les uns et les autres.**

(A.C.5978)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

## **L'homme est toujours placé dans le Libre afin qu'il puisse être sauvé**

**Le Seigneur place l'homme dans l'Equilibre entre les *maux* et les *Biens*  
et entre les *faux* et les *Vrais*, d'un côté par les mauvais esprits  
et de l'autre par les Anges, afin que l'homme soit dans le Libre ou la Liberté ;  
car, pour que l'homme puisse être sauvé, il doit être dans le Libre,  
et c'est dans le Libre qu'il peut être détourné du mal et conduit au Bien ;  
tout ce qui ne se fait pas dans le Libre ou la Liberté ne reste pas,  
parce que cela n'est pas approprié ; ce Libre ou cette Liberté  
provient de l'Equilibre dans lequel l'homme est tenu.**

(A.C.5982)

Les Anges par qui le Seigneur conduit et protège l'homme sont près de la Tête ; leur fonction est d'inspirer la Charité et la Foi, d'observer de quel côté se tournent les plaisirs de l'homme ; et, autant qu'ils le peuvent d'après le Libre de l'homme, de le modérer et de le ployer vers le Bien ; il leur est défendu d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir doucement ; leur fonction est aussi de gouverner les mauvais Esprits qui viennent de l'Enfer, ce qui se fait par d'innombrables moyens ; je vais seulement rapporter les suivants : Quand les mauvais esprits infusent les maux et les faux, **les Anges insinuent les Vrais et les Biens qui, s'ils ne sont pas reçus, servent au moins à tempérer les maux et les faux** ; les Esprits infernaux attaquent continuellement, **et les Anges défendent** ; tel est l'Ordre ; les Anges gouvernent principalement *les affections*, car *elles font la vie de l'homme*, et aussi *le Libre de l'homme* ; puis les Anges observent s'il s'ouvre quelques Enfers, qui auparavant n'avaient pas été ouverts, par lesquels l'influx viendrait chez l'homme, ce qui arrive lorsque l'homme se porte dans un nouveau mal ; les anges ferment ces enfers, en tant que l'homme le souffre, et même les Anges éloignent les Esprits, si quelques-uns tentent d'en sortir ; ils dissipent aussi les influx étrangers et nouveaux, d'où proviennent des effets mauvais ; les Anges évoquent principalement les Biens et les Vrais qui sont chez l'homme, et les opposent aux maux et aux faux que les mauvais Esprits excitent ; **par là, l'homme est au milieu, et ne perçoit ni le mal ni le Bien, et comme il est dans le milieu, il est dans le Libre ou la Liberté de se tourner vers l'un ou vers l'autre ; par ces moyens, qu'ils tiennent du Seigneur, les Anges conduisent et défendent l'homme, et cela à chaque moment, et à chaque instant d'un moment ; car, si les anges cessaient seulement un seul instant, l'homme serait précipité dans un mal, dont ensuite il ne pourrait jamais être tiré. Voilà ce que font les Anges d'après l'Amour qui est en eux par le Seigneur, car ils ne perçoivent rien de plus agréable ni de plus heureux que d'éloigner de l'homme les maux, et de les conduire au Ciel ; que ce soit là une Joie, on le voit dans Luc XV.7. Que le Seigneur ait pour l'homme un tel soin, et cela continuellement, depuis le premier fil de sa vie jusqu'au dernier, et ensuite durant l'éternité, il est à peine un homme qui le croie.** (A.C.5992)

D'après ce qui a été rapporté, on voit aussi que l'homme ne peut vivre sans une communication avec les enfers par le moyen des Esprits qui en proviennent, car le tout de sa vie, qu'il tient de se parents par héritage, et le tout qu'il a lui-même ajouté du sien, appartient à *l'amour de soi et du monde*, et **non à l'amour du prochain, et moins encore à l'Amour de Dieu** ; et comme le tout de la vie de l'homme *d'après le propre* appartient à *l'amour de soi et du monde*, ce tout de sa vie appartient par conséquent au mépris pour les autres en les comparant à soi, à la haine et à la vengeance contre tous ceux qui ne lui sont pas favorables, par suite aussi à la cruauté, car celui qui a de la haine désire tuer ceux qu'il hait, aussi est-il au comble des délices par leur perte ; **Si à ces maux n'étaient pas attachés, de tels Esprits qui ne peuvent venir que de l'Enfer, et si l'homme n'était pas conduit par eux selon les plaisirs de sa vie, il ne pourrait jamais être détourné du côté du Ciel ; il en est détourné dans le commencement par ses plaisirs mêmes ; par eux aussi, il est placé dans le Libre, par conséquent enfin dans le Choix.** (A.C.5993)

(Extrait du « Traité des Correspondances et des Représentations » et des Traités des « Arcanes Célestes »  
dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1758 - Voir réf. p.63,64)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,  
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,  
ne peut pas se manifester *en Personne*,  
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,  
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,  
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse  
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,  
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,  
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit  
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,  
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,  
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,  
je l'atteste comme étant la Vérité ;  
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,  
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,  
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elles passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai  
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,  
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,  
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel  
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;  
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,  
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°780)

## **Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu** (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie  
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,  
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement  
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit  
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »  
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,**

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu  
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,  
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;  
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir  
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,  
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**  
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)